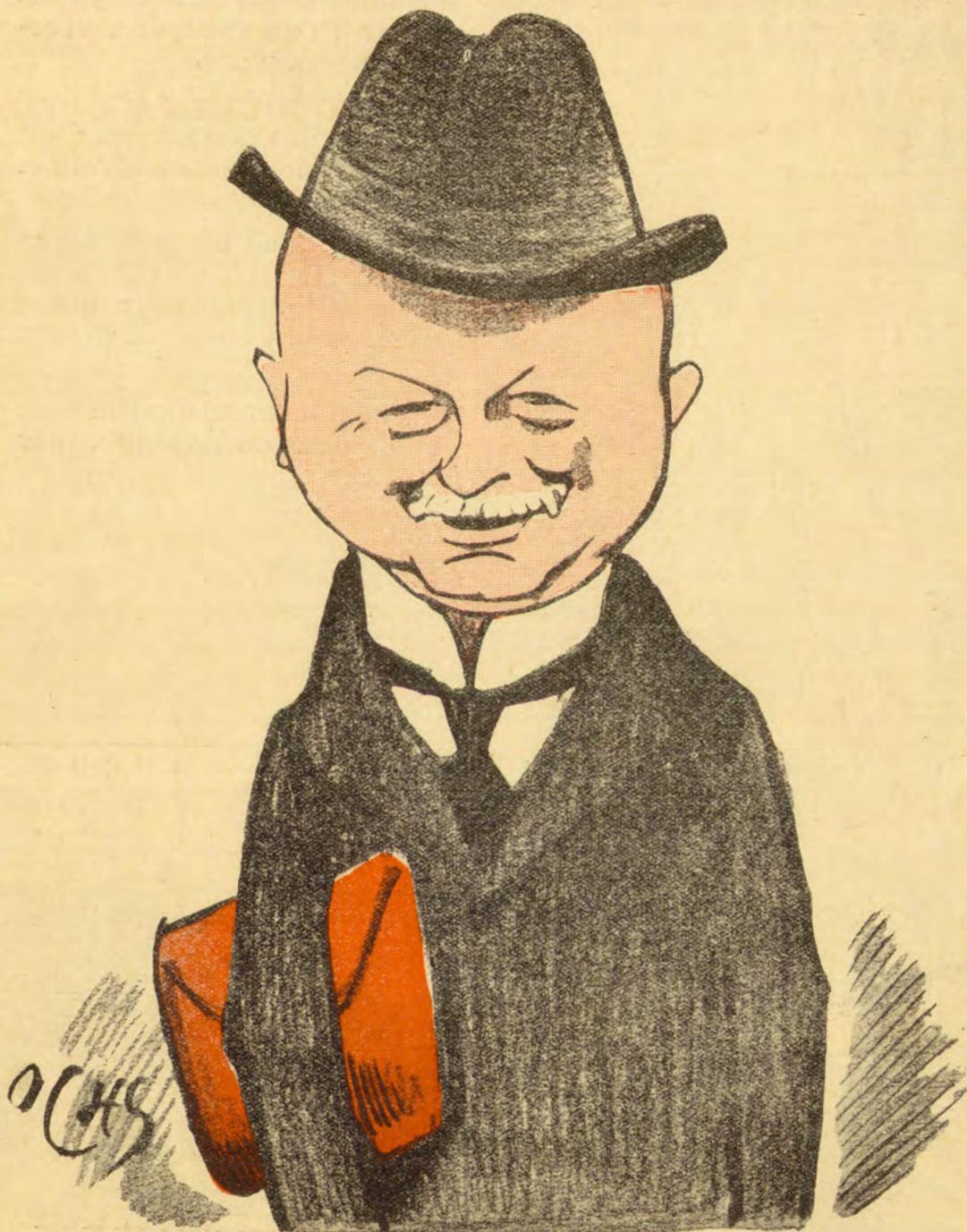


Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET

GRANDS EVENEMENTS EN FRANCE

RÉVÉLATIONS ET COMMENTAIRES



M. le Vicomte Aloïs Van de Vyvere

Homme de Finance
de la C.I.L. à la S.N.C.I.



Sous les coups...

Sous les coups du bûcheron le chêne grince et s'ébranle. Un coup plus rude.. il s'écroule... Sous les coups d'une existence enfiévrée, notre organisme lui aussi souffre et s'ébranle. Pour résister il faut récupérer vivement les forces perdues.

Le **SUPERCHOCOLAT JACQUES** vous fortifiera, vous revigorera. C'est un aliment puissant, agréable, sain et économique.

Mangez chaque jour un gros bâton **JACQUES & UN FRANC**. Faites des réserves d'énergie pour lutter avec succès par ces temps difficiles.

Mais exigez bien la marque **JACQUES** dont la haute qualité vous assure le produit de confiance par excellence.



POUR LES FINES BOUCHES
JACQUES
Le SUPERCHOCOLAT

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION : 47, rue du Houblon, Bruxelles Rg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphone : N° 12.80.36
	Belgique	47.00	24.00	12.50	
	Congo	65.00	35.00	20.00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

M. le Vicomte Aloïs Van de Vyvere

C'est feu de Lantsheere, ancien président de la Chambre et gouverneur de la Banque Nationale, n'est-ce pas, qui, en un jour d'amertume, a prédit que le parti catholique périrait par la finance ?

Le parti catholique n'a pas péri mais il est bien loin de son ancienne splendeur et, en effet, c'est peut-être la finance la cause de ses malheurs : il ne faut pas introduire les marchands dans le temple. Pendant trente ans, de 1884 à 1914, le parti catholique a gouverné le pays, régnant sans partage, rigide d'apparence, en réalité fort souple, s'adaptant aux circonstances, oscillant entre la fermeté doctrinale d'un Woeste et l'opportunisme d'un Beernaert ou d'un de Smet de Naeyer, faisant à la démocratie montante d'opportunes concessions, profitant largement d'une prospérité économique dont il se targuait d'être l'auteur, assez indifférent d'ailleurs à ce qui se passait dans le vaste monde et convaincu qu'il avait été destiné par Dieu à bénéficier de la situation exceptionnelle de la Belgique aux temps heureux du capitalisme triomphant. La guerre le surprit. Était-il plus responsable que les autres partis politiques de l'impréparation diplomatique et militaire que nous avons payée si cher? Toujours est-il que, parce qu'il était au pouvoir au moment de la catastrophe, il fut particulièrement atteint. Cependant, puisque la Belgique sortait de la tourmente meurtrie, mais victorieuse et moralement fort agrandie, il conservait une bonne part de son ancien prestige. Il restait parlementairement le plus puissant des partis et tous les premiers ministres furent pris dans ses rangs.

Cependant, le monde entier s'abandonnait à la fièvre de spéculation et de dépense. « Le Boche paiera », disait M. Klotz, ministre en France, et tous les Etats, le croyant, s'endettaient sans mesure. « Il faut produire et toujours produire, la production engendre la consommation », disaient les riches économistes américains, et la Belgique se mettait à l'école des uns et des autres. Elle voulait être à la page, la petite Belgique. « Le Boche paiera », avait-on dit, et sous prétexte de réparations, on remplaçait les fermes dévastées des Flandres par des châteaux et des usines modèles. « Il faut produire », et l'on

créait des fabriques, on suréquipait l'industrie, on constituait d'énormes trusts bancaires.

On aurait pu croire que le vieux parti catholique, composé, du moins dans ses sphères dirigeantes, de bourgeois conservateurs, prudents par nature et même un peu timorés, allait freiner, donner des conseils de prudence et de modération. Bien au contraire. Lui aussi, il voulait être à la page : politique et finance, industrie et œuvres sociales. Et ses chefs, jeunes et vieux, se précipitèrent à l'assaut des conseils d'administration, ad majorem dei gloriam... bien entendu. Ah ! les belles années des vaches grasses où tout se vendait, où tout s'achetait, où le moindre titre décuplait de valeur en une séance ! Vinrent les années des vaches maigres et ce fut la catastrophe, dont la dévaluation, opération brutale peut-être nécessaire, mais tentée à chaud et non sans douleur par M. Van Zeeland, est sans doute le dernier acte. Que de déceptions ! Que de ruines ! Que d'inquiétudes pour l'avenir !

Rire c'est rire, comme dit M^{me} Kaekbroeck. On n'avait plus envie de rire. On voulait des responsables, sinon des coupables. On prononça d'abord le nom de M. Van Cauwelaert qui avait eu des més-aventures ; il sortit blanc comme neige de l'enquête ouverte par son parti. Pourquoi, entre quelques autres, prononce-t-on si souvent celui de M. Van de Vyvere ?

???

Probablement parce que le vicomte Aloïs est un type, le type le plus caractéristique, le plus représentatif de ces politiciens catholiques qui, de la politique pure ad majorem Dei gloriam, sont tombés dans la finance... Egalement ad majorem Dei gloriam ? Si l'on veut faire de M. Van de Vyvere un bouc émissaire, si on le poursuit de tant d'anathèmes, c'est un peu « à sa qualité ».

C'est un grand homme de Thielt. On prétendait naguère que c'était Souillac, petite ville du Midi, pépinière de radicaux socialistes, qui gouvernait la France ; on pourrait dire de même que c'est Thielt, petite ville des Flandres, qui tout un temps gouverna la Belgique. C'était le fief électoral de feu Beernaert

GLACES de SECURITE

Renseignements à l'Agence de Ventes des

GLACERIES RÉUNIES, 82, rue de Namur, 82, Bruxelles



PACKARD



Peut-on imaginer souci plus scrupuleux et que consacrent 35 années d'existence, pour que soit appliqué à l'égal d'un symbole, le principe immuable de la construction Packard : perfectionner d'année en année et jusque dans les moindres détails l'œuvre géniale, si personnelle de Packard ?

Aussi, la Packard, défie-t-elle le temps, parce que non-seulement, elle ne constitue pas l'assemblage de matériaux, de bois, de tissus, mais parce qu'elle synthétise le produit d'une organisation orientée et dûment guidée vers un idéal de beauté et de mérite.

Des résultats aussi significatifs ne s'obtiennent que parce qu'ils ont eu pour base essentielle le désir et la volonté de réaliser une perfection.

Dès l'instant où le nom de votre voiture est cité, rien ne surprend que c'est une Packard, qui, d'ailleurs peut s'enorgueillir à juste titre du nom le plus réputé de l'automobile.

ÉTABLISSEMENTS PILETTE
15, RUE VEYDT **BRUXELLES**

qui y régnait en maître. Au barreau de Bruxelles, le grand homme avait pour poulain favori M. Léon Delacroix qui, lui aussi, fut premier ministre; à Thielt, ce fut M. Aloïs Van de Vyvere — il n'était pas encore vicomte — qui remplit ce rôle profitable et glorieux. Elève des bons pères, fils de bourgeois aisés, chez qui le flamingantisme n'était pas encore à la mode, le jeune Aloïs était, vers 1890, ce que l'on appelle un brillant sujet. Il avait été lauréat du concours diocésain et passait pour un helléniste distingué. En ce temps-là, en Belgique, un jeune bourgeois, né dans le parti catholique, ayant un diplôme universitaire, le talent d'aligner quelques phrases en français et en flamand et beaucoup de docilité, était assuré de son avenir, stage chez un des grands avocats du parti, siège de député et puis, un peu plus tard, portefeuille de ministre. Aloïs Van de Vyvere suivit exactement la filière. Il fut donc ministre à son tour de bête, ni meilleur ni pire qu'un autre, surveillant mollement ses services et beaucoup plus exactement les réactions psychologiques et les intérêts des électeurs de Thielt, centre du monde. Mais la guerre survint...

La guerre! Tout avait été prévu, calculé dans l'existence de cet habile homme, sauf la guerre. Dans



le ministère de Broqueville où il représentait l'intelligence de Thielt, on lui avait collé le portefeuille des finances, non qu'il eût une compétence spéciale — cela devait lui venir plus tard — mais autant ce ministère-là qu'un autre. Tout de même, diriger les finances de l'Etat pendant la guerre!... Heureusement pour M. Van de Vyvere, il se trouva précisément que pendant la guerre, quand le gouvernement était réfugié sur le rocher de Sainte-Adresse, les finances étaient le plus commode des ministères. Elles n'existaient plus, les finances; et le rôle du grand argentier national se bornait à recevoir l'argent avancé à la Belgique exilée par la France, l'Angleterre et les Etats-Unis et à le répartir entre les divers départements ministériels, la Défense nationale emportant, bien entendu, le plus gros morceau.

Notre Aloïs au Havre a donc des loisirs. Qu'en fera-t-il ?

Il songe à Thielt. On est flamingant à Thielt: Aloïs Van de Vyvere consacra ses puissantes facultés à la défense du flamingantisme. Le monde est menacé d'une catastrophe. Il est possible que demain, la Belgique annexée ne soit plus qu'une terre d'empire, ou un petit Etat allemand comme Bade ou le Hanovre, il faut tendre ses nerfs, ses muscles pour durer, pour résister, pour vaincre, malgré tout: Aloïs Van de Vyvere, les yeux fixés sur Thielt et d'accord avec ses acolytes Helleputte et Poulet, songe à diviser l'armée en une armée flamande et une armée wallonne. Il soutient de tout son pouvoir

les aumôniers activistes qui ont tout fait pour semer l'indiscipline, il ménage non seulement Van Cauwelaert, mais même Borms et Verhees. Sait-on jamais ce que réserve l'avenir ? »

Après la victoire, l'avenir parut d'abord assez sombre pour les gens de l'équipe du Havre. Elle avait mauvaise presse dans le pays recouvré. On ne parlait que de renouveler tout le personnel politique et ceux qui avaient montré de la complaisance pour les flamingants activistes paraissaient les plus mal en point. Notre Aloïs semblait avoir joué sur le mauvais cheval.

Il n'en était rien. De son bureau de Sainte-Adresse, il avait veillé sur Thielt; à son retour, Thielt veilla sur lui, si bien qu'il survécut à la catastrophe ministérielle de Lophem et contre toute attente conserva son portefeuille. Il ou on avait persuadé au bon M. Delacroix et au Roi lui-même que le Seigneur Aloïs représentait les masses profondes du catholicisme west-flandrien et que, par conséquent, sa présence dans le ministère était indispensable à la paix publique. C'est du reste ce qui lui valut l'honneur de présider à la reprise des marks, brillante opération dont nous payons encore les frais. Jamais opération financière délicate ne fut plus mal préparée ni plus légèrement effectuée. En était-il seul responsable? Jusqu'à quel point en fut-il responsable? On ne le saura sans doute jamais. Toujours est-il que sa participation à cette brillante affaire financière lui valut l'éphémère surnom de baron de Gondremark. Ephémère! Mais oui, tout s'oublie, même l'affaire des marks. Qu'il eût ou qu'il n'eût pas fait perdre quelques milliards à la Belgique, ce bon rondouillard M. Van de Vyvere devait nécessairement poursuivre paisiblement sa carrière politique et ministérielle, l'irresponsabilité du ministre est de droit. Il fut même un moment premier ministre, le bon apôtre, il fit en cette qualité le lit du fameux cabinet « démocratique » Poulet-Vandervelde, et l'on en était à se demander quand il reparaîtrait et jusqu'où alors le pousserait la fortune quand on apprit avec stupeur qu'il se retirait de la vie publique. A soixante ans, il s'était remarié. Tel





L'élément réfrigérant du FRIGELUX, engendré d'une des plus géniales inventions de notre époque, ne demande aucune surveillance, aucun graissage, aucun entretien, est d'un maniement simple et facile. • Sans moteur, sans compresseur, sans organes mécaniques, à refroidissement par l'air, au gaz, à l'électricité ou au pétrole, FRIGELUX fonctionne de façon parfaite, assure la conservation des aliments dans leur état de fraîcheur première, fabrique la glace comestible sous forme de cubes propres, appétissants. • FRIGELUX ne produit aucune vibration, il est 100 %, radio-silencieux. • Les économies réalisées par l'emploi du FRIGELUX suffisent à en assurer le règlement échelonné.

ELECTROLUX

le roi David, il avait découvert la Sulamite et il était décidé à vivre désormais pour lui-même... en sage.

On applaudit. Cette décision ne manquait pas d'allure. On voyait très bien le vicomte comblé par la vie, se retirant dans une belle maison de campagne, lisant Homère et collectionnant les livres rares. Et, en effet, le vicomte Van de Vyvere se mit à collectionner, mais ce ne sont pas les livres rares qu'il collectionna, ce sont les conseils d'administration...

???

Et sa collection, très rapidement, se trouva fort belle. En voici le catalogue sommaire :

— Président de la Société financière de transports et d'entreprises industrielles (Sofina).

— Président de la Purfina.

— Président de la Compagnie Belge et Internationale de placements (Interbel).

— Président de la S. A. Briqueteries et Ateliers Landuydt.

— Président de la Société Nationale de Crédit à l'Industrie (S. N. C. I.).

— Vice-Président de la Société belge d'Electro-Chimie.

— Administrateur de la Caisse Générale de Reports et de Dépôts.

— Administrateur de la S. A. Centrales Electriques de l'Entre-Sambre et Meuse et de la Région de Malmédy (Serma).

— Commissaire à la S. A. de la Lys.

A dire d'expert, c'est là, en vérité, une des plus belles collections de Belgique. D'autres sont plus abondantes, mais celle-ci ne compte guère que des pièces de choix.

???

Comment l'a-t-il acquise ? C'est toute une histoire.

Il y a des gens qui entrent dans la haute finance par la filière, c'est-à-dire par la compétence et le travail; ils sont rares, de plus en plus rares, mais il y en a. D'autres y entrent par filiation ou par mariage, quelques-uns par chance : la rencontre heureuse d'un grand protecteur qui devine leur génie. Il y a enfin ceux — de plus en plus nombreux — qui y entrent par la politique. Ce n'est pas d'hier que l'on prend les gouverneurs de notre Banque Nationale parmi les parlementaires et que l'on case dans la finance les anciens ministres un peu hors d'usage. La carrière de Van de Vyvere n'est donc pas une exception, mais son chef-d'œuvre, ce fut d'entrer dans la finance par la politique sociale et la démocratie chrétienne; l'origine de la fortune financière du vicomte, c'est le Boerenbond.

A propos d'autres as de la finance et de la politique, nous avons déjà raconté la curieuse histoire de cette institution si caractéristique de la Belgique d'hier, sinon d'aujourd'hui : une petite banque coopérative à ses débuts (5 millions de capital) qui devint rapidement, grâce à ses ramifications politiques et flamingantes, un énorme organisme financier (1,800 millions de dépôts). Nous avons décrit les avatars de sa banque, la fameuse Algemeene; nous n'y reviendrons pas. Grâce à Thielt, le vicomte Van de Vyvere, ancien ministre, catholique pur sang, plus ou moins démocrate et flamingant, y avait sa place marquée d'ailleurs.

Grâce à sa compétence aussi, bien sûr. Il y avait l'affaire des marks. Il y eut bientôt, pour lui faire pendant, l'affaire de la C. I. L.

Pour « faire travailler » les énormes capitaux accumulés par le Boerenbond, il fallait découvrir des affaires. Les affaires, les brillantes affaires ne man-

quaient pas, en ce temps heureux, mais la plus brillante de toutes fut incontestablement celle de la Compagnie industrielle du liège, autrement dit la C. I. L. Vue à distance, l'histoire apparaît comme une énorme farce; au moment où elle se produisit, elle faillit tourner au tragique et sans la puissance alors intacte des banques et sans l'indulgence propre aux époques de prospérité financière, elle eût fort mal tourné pour quelques-uns. Finalement, ce ne furent que les épargnants qui trinquèrent et les épargnants, n'est-ce pas...

Est-ce M. Van de Vyvere qui découvrit La Compagnie industrielle du liège ? Toujours est-il que, bien calé dans son fauteuil présidentiel, c'est lui qui la patronna.

Ah ! la belle histoire ! Il faudrait un grand romancier de finance, le Balzac de la Maison Nucingen, pour dire comment un gentilhomme espagnol du



nom de Pereña — nom d'emprunt, en réalité — sut intéresser la finance belge, la haute finance belge, à la constitution d'une entreprise « colossale », appelée à révolutionner l'industrie du liège. On ne lui demanda ni papiers d'identité, ni justifications de ses déclarations, ni titres de ses propriétés. Pensez donc : un si grand personnage ! Tout le monde lui fit des courbettes, les banques se disputèrent à coups de millions les participations dans l'affaire, M. Van de Vyvere fut nommé président, des ingénieurs-conseils suffisants et naïfs furent p'otés par le Pereña dans « ses forêts » de chênes-lièges et revinrent d'Espagne en chantant sur le mode dithyrambique les louanges de l'hidalgo, de sa fortune et de celle qu'allaient réaliser tous ceux qui, de près ou de loin, touchaient à la C. I. L. C'était au point que tel industriel belge du liège, qui, à l'époque, sollicita de sa banque un crédit, se le vit refuser, avec le paternel conseil de liquider son affaire, que la concurrence de la C. I. L. allait fatalement faire crouler sous peu.

Et un beau jour, un sombre jour plutôt, il fallut redescendre sur terre et constater la cruelle vérité : le Pereña n'était qu'un habile homme dont le culot avait sans peine roulé tous les « as » de la haute finance avec lesquels il fut en rapport et qui, du reste, s'étaient comportés comme des petits garçons.

Disparu de la circulation, le Pereña ! (On ne sait d'ailleurs toujours pas ce qu'il peut bien être devenu). Mais des dizaines, peut-être des centaines de millions s'étaient volatilisés avec lui et ce fut la panique : les titres, des hauteurs astronomiques auxquelles on les avait hissés, dégringolèrent à zéro et les

piteux fantoches que le pays avait longtemps pris pour des as de la finance n'eurent plus d'autre souci que de tâcher de faire croire, chacun, que seuls les autres s'étaient occupés de la C. I. L.

On se renseigna — un peu tard — et on apprit que Pereña ne s'appelait probablement pas Pereña, que c'était en tout cas quelque chose comme un chevalier d'industrie, que « ses » forêts étaient... des forêts domaniales, qu'au consulat d'Espagne, on s'était inquiété de savoir qui était ce compatriote-météore dont la haute banque avait fait sa mascotte et que, de divers côtés, des avertissements avaient été donnés, qu'on n'avait même pas fait suivre jusqu'aux surhommes susdits, tant ils (les avertissements) paraissaient fous, alors que c'étaient nos financiers qui étaient fous.

Si une affaire semblable avait éclaté à Paris, elle eût pris sans doute les proportions de l'affaire Oustric, mais nous avons heureusement plus de sens social et quand de hauts personnages de chez nous ont des malheurs financiers, on sait quel rôle il faut attribuer à la fatalité.

Une affaire comme celle de la C. I. L. eût sans doute ébranlé la situation ou, du moins, la réputation financière d'un personnage moins solidement calé sur ses jambes que le vicomte Aloïs, mais Thielt veillait, Thielt et les sympathies catholiques, flammingantes et financières. Le fait est que M. Van de Vyvere ne sortit pas le moins du monde amoindri des mésaventures du liège, de l'Algemeene et du Boerenbond, puisque non seulement on l'appela à présider le conseil d'administration de la Sofina, mais même à présider l'organisme officiel qu'est la S. N. C. I., instrument de sauvetage financier. Que voulez-vous ? Il est si décoratif, le vicomte. Il représente si bien Thielt, la West-Flandre, la religion, l'ordre social. Il est à la fois de la Belgique d'hier, celle de l'après-guerre et celle d'avant-hier, celle de feu Beernaert. Il a su si bien se garer personnellement dans toutes les bourrasques par lesquelles il a passé. C'est une garantie cela ! Aussi sa carrière de président décoratif se poursuivra-t-elle sans doute longtemps encore et nous l'en félicitons d'abord pour lui-même, ensuite parce que cette belle vie démontre que, comme dit Renan, « l'histoire est un scandale permanent », mais nous avons quelque idée que son rôle effectif est fini.

Le temps n'est pas encore venu de chanter le los du ministre Van Zeeland; il s'en charge très bien lui-même. Il s'est surtout signalé au Belge moyen par la façon péremptoire dont il a exigé de lui des sacrifices peut-être nécessaires mais fort pénibles comme la dévaluation et la conversion des rentes, mais il manifeste une volonté de remettre dans la maison de l'ordre et de la propreté, qui est aux yeux du public le meilleur de son crédit.

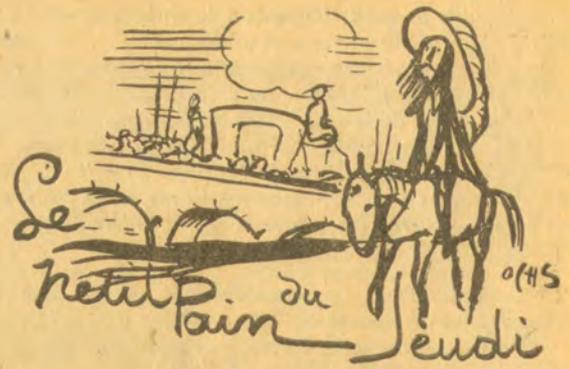
S'il arrive à mettre un terme à la puissance que des politiciens financiers du type de notre magnifique vicomte exerçaient sur l'État, il lui sera beaucoup pardonné. Et il aura combattu la propagande communiste beaucoup mieux que par des poursuites contre quelques énergumènes et quelques mesures de coercition.

OSTENDE. — Digue de Mer OCEAN-CONTINENTAL

Propriétaire: H. Ruhl — Directeur: R. Strainchamps

OUVERTURE LE SAMEDI 8 JUIN.

Fension complète à partir de 100 francs. — Tél.: 11.15



A M. Jacques Leroy Aviateur et contrebandier

Il paraît — à en croire du moins messieurs les gendarmes de Mantes — que vous faites de la contrebande. C'est très mal, monsieur. Mais cette condamnation étant proférée, nous ne pouvons nous empêcher de considérer en vous un précurseur. Nous devons d'ailleurs à notre amour-propre belge de déclarer que vous avez un collègue belge (nous ne retrouvons plus son nom) qui, aviateur comme vous, s'est fait pincer comme vous en tant que contrebandier et à Hazebrouck. L'aviateur fut, il est encore le Héros. Sa profession le met, dans tous les sens, au-dessus de la rampante humanité. Il possède nécessairement des qualités physiques et morales exceptionnelles. Sa bravoure s'affirme à tous les instants et l'assentiment général consacre sa suprématie. Des héros de la guerre, des héros du type courant, le père Clemenceau a dit fort justement : « Ils ont des droits sur nous ». Il leur faisait savoir officiellement, mais ils en étaient à coup sûr et légitimement convaincus d'avance. A fortiori le Héros parmi les héros, l'homme ailé, celui pour qui l'armistice n'a pas sonné la fin de l'héroïsme et qui est un héros même pendant la paix.

A voir, à franchir constamment les frontières de si haut, l'aviateur se refuse à les prendre au sérieux. Peut-il même croire à leur existence ? De là à agir comme si elles n'existaient pas...

De plus, libéré constamment des lois de la pesanteur physique, il se sent corrélativement allégé des pesanteurs morales, des lois faites pour et par le lourd piéton... qui risque sa vie à chaque seconde, et il n'a pas la même conception des règlements qu'un propriétaire bien résolu à aller sans fatigue et sans risques jusqu'au nonagénariat.

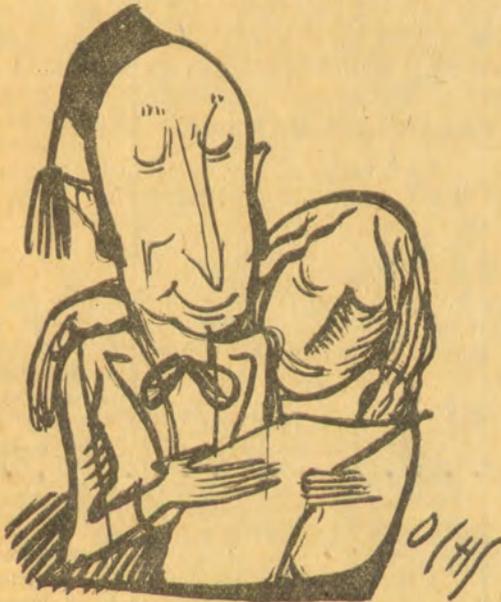
Et puis la fraude est parmi tous les délits celui que la conscience universelle juge avec le moins de rigueur, précisément parce que la loi le punit avec une rigueur sans mesure. Le fraudeur est à la merci du douanier, qui a facilement sur lui droit de vie et de mort. On risque beaucoup moins en France à torturer un enfant ou même en pleine guerre à trahir son pays (mais il faut être ministre en France ou flamingant en Belgique). Comme, enfin, l'État s'est universellement discrédité et que ce grand précheur est partout représenté par ce qu'il y a de plus médiocre et de plus intéressé dans une nation, qu'il s'est révélé menteur, voleur, espion, bluffeur, on conçoit assez facilement qu'un individu, supérieur

par d'aucuns côtés, se sente libéré vis-à-vis de l'Etat. Entre eux deux, ce n'est qu'une question de force ou de ruse... L'Etat travaille consciencieusement à faire des anarchistes.

Il n'y réussit pas le plus souvent, il est vrai. L'anarchie est démodée et nos violents d'aujourd'hui tendent plutôt à constituer une Archie totale et constante, l'Etat omnipotent, dont ils seraient les maîtres et les privilégiés. Laissons cela.

Dans l'universelle stupidité, les gens qui sont l'Etat n'ont pas encore compris que dans un monde rapetissé et uniformisé, presque tous nos malheurs venaient du compartimentage mesquin de l'Europe, de ces frontières qu'on défend jusqu'à la mort mais qui nous tuent. Les ridicules Etats qui constituent l'Europe, incapables de vivre, sont très capables d'organiser la mort des autres.

Alors quoi ? la fin des patries ? Que non... Du moins pas tout de suite. Nous n'en sommes pas à



la réalisation des visions de Hugo du haut d'un dirigeable... Les patries c'est encore quelque chose de fort et de doux, un creuset où se dégage ce qu'il y a de meilleur dans l'humanité... Disons donc que nous serions pour des patries sans frontières, des patries qui ne seraient pas nécessairement « contre » les autres patries.

— Demandez donc là-dessus l'opinion de M. Devèze.

— Hé ! son opinion est la nôtre. Du moment qu'il y a un cambrioleur connu dans le voisinage, je ferme ma porte.

— Alors, votre aviateur ?...

— Mon aviateur, celui-là ou un autre, très probablement d'âme courageuse et résolue, voit mal pendant la paix des frontières qu'il verrait sans doute mieux et défendrait pendant la guerre.

Puis, admettons qu'il ne soit pas digne de la considération de gens de bien et d'ordre, qu'il ne soit rien de plus qu'un fraudeur, constatons qu'il emploie des moyens qui ne sont pas encore à la portée de tout le monde. Pas encore, mais qui le seront, et c'est ainsi qu'il est un précurseur, un initiateur... Il nous annonce la défaite définitive et proche de M. le Physcal des Douanes.

Ce fonctionnaire doit s'y résigner, il sera bien em-

GRAND HOTEL DES ARDENNES

LA ROCHE EN ARDENNE

pêché de courir après les fraudeurs et de leur mettre la main au collet, quand les avions pourront atterrir où ils voudront, passer s'il leur plaît dans la stratosphère, voler sans bruit de jour et de nuit et auront des rayons d'action de quelques milliers de kilomètres...

Faisons un tout petit effort pour imaginer ces machines (ce n'est pas malaisé) et leur efficacité. Voilà qui aura des résultats plus péremptores que la dévaluation ou que le plan de Man...

Or, tout cela, n'en déplaît aux gendarmes de Mantes et d'Hazebrouck, c'est peut-être demain. Pendant que nos maîtres dans leurs bureaux, nos comiques nationaux dans nos parlements, élaborent des arrêtés ou dépensent des torrents de salive, des garçons résolus mettent des hélices en route (Hélice !... les gaz !... coupez !... hélice !... les cales : en route !)

Et le physcal, décoiffé par le vent de l'avion qui décolle, lève au ciel des bras impuissants... Il émet, ce pauvre physcal, par petites détonations, des gaz pauvres et désolés.

L'avion tout là-haut dans le ciel bleu n'est plus qu'un frémissement d'or.

MONSIEUR LE PETIT-PANETIER.



THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE

Spectacles du 7 au 14 juin 1935
avec indication des interprètes principaux

Vendredi 7 : GIUDITTA.

Mmes Kate Walter, S. de Gavre; MM. José Janson, Mayer, Colonne, Toutenel, Boyer.

Samedi 8 : CARMEN.

Mmes L. Mertens, Rambert; MM. Lens, Mancel.

Dimanche 9 : LA PASSION.

Mmes Stradel, Deulin; MM. Rogatchevsky, Richard, Resnik, Colonne.

Lundi 10 : FAUST.

Mme E. Deulin; MM. Lens, Richard, Mancel.

Mardi 11 : MANON.

Mme Floriaval; MM. Alcaïde de la Scala de Milan, Andrien, Wilkin.

Mercredi 12 : SI J'ETAIS ROI.

Mmes Clara Clairbert, L. Denié; MM. Thomé, Andrien, Mayer Parny, Boyer.

Jeudi 13 : GIUDITTA.

(Même distribution que le vendredi 7) (voir ci-dessus).

Vendredi 14 : LES PECHEURS DE PERLES (dernière).

Mme S. de Gavre; MM. Alcaïde de la Scala de Milan, Mancel, Salès.

et le ballet : *LES SYLPHIDES.*

Téléphones pour la location: 12.16.22 - 12.16.23 - Inter 27





Les grands événements

En 1790, Grimm, quittant la France, disait tristement qu'il abandonnait pour jamais « une jolie terre de petits scandales qui devenait un vilain pays de grands événements ». Il y eut ces derniers temps beaucoup de petits et de grands scandales en France, et pas très jolis. Voici venir peut-être les grands événements.

Quelle semaine ! Chute du cabinet Flandin qui s'expliquait psychologiquement et parlementairement, sinon logiquement. Baisse de la rente; fuite de l'or, inquiétude générale, dévaluation probable. Un cabinet Bouisson se constitue en vingt-quatre heures sous le signe de l'union nationale (sans les socialistes et les communistes, bien entendu, M. Blum comme M. Cachin se réservant pour le Grand Soir). La rente remonte, l'hémorragie d'or s'arrête, la confiance renaît : « eh, eh, ce Bouisson, vieux parlementaire, ayant le sens de l'autorité, il va peut-être sauver le Parlement et la France par surcroît ». Il a déclaré qu'il demanderait les pleins pouvoirs comme M. Flandin, parce que, sans les pleins pouvoirs, il est impossible de réformer les finances. Tous les groupes, sauf bien entendu les socialistes et les communistes, les lui promettent. Le gouvernement semble bien en selle. Patatras ! Mardi dernier, à la première séance, tout s'écroule...

Ce serait comique, en vérité, s'il ne s'agissait du prestige d'un grand pays que nous aimons, auquel nous sommes liés par notre civilisation, par tant de souvenirs du passé, par tant d'espérances communes, aujourd'hui, momentanément espérances, déçues.

Ce serait comique... Non, ce n'est plus comique; un sentiment de tristesse et de dégoût vous envahit devant le spectacle de cette Chambre qui, devant le monde, joue le rôle de l'ivote ivre, qui a peur de tout, des responsabilités, des personnalités fortes, de l'électeur, de la rue, d'Hitler, de Mussolini, du colonel de la Roque, des communistes de la banlieue et d'elle-même, qui ne sait ni ce qu'elle veut, ni ce qu'elle ne veut pas, qui vote au hasard de ses petits intérêts de groupe, de ses petites rancunes et qui, d'un cœur léger, abandonne le pays à la panique financière, au péril extérieur, peut-être à la révolution intérieure, dans tous les cas à l'impuissance.

De quoi demain sera-t-il fait ? Personne ne peut essayer de le prévoir. Au moment où nous écrivons, les bruits les plus fantastiques commencent à courir. On parle de coup d'Etat parlementaire, de coup d'Etat militaire, de coup d'Etat des Croix de feu, de révolution communiste. En vérité, cette Chambre a fait du bel ouvrage. C'est sans doute l'assemblée la plus méprisée et la plus méprisable que la France ait eue depuis la malheureuse assemblée de 1849 qui expliqua le 2 décembre, et encore. L'assemblée de 1849 n'avait pas eu de scandales financiers...

Pour la saison estivale, les **GANTERIES MONDAINES** vous présentent les gants **Schuermans** les plus réussis. L'originalité des dessins, la sélection des coloris et la modicité des prix, tout s'y trouve à votre convenance.

123, boul. Adolphe Max; 62, rue du Marché-aux-Herbes; 16, rue des Fripiers, Bruxelles; Meir, 53 (ancienn. Marché-aux-Souliers, 49), Anvers; Coin des rues de la Cathédrale, 78 et de l'Université, 25, Liège; 5, rue du Soleil, Gand.

Un programme complet et varié
vous attend à l'ACTUAL (ex-Select)
2 et 3 fr. Enfants admis. Soirées et fêtes, 3 et 4 fr.

Tout s'arrange?

Aux dernières nouvelles qui nous arrivent de Paris, ce mercredi soir, tout pourrait encore s'arranger. Des rectifications de votes montreraient qu'en réalité le ministère Bouisson, renversé par deux voix de majorité, n'aurait pas été renversé. C'est-à-dire que les députés, inquiets et repentants, auraient changé d'avis. On parle aussi comme un successeur, de M. Pierre Laval qui constituerait rapidement un nouveau cabinet d'union nationale. C'est le seul cabinet possible, mais tout cela ne serait que du bois de rallonge. Cette Chambre est définitivement discréditée. On ne rencontre pas un Français, qu'il soit de droite ou qu'il soit de gauche, qui n'en éprouve le dégoût. Elle n'a plus l'autorité nécessaire, ni pour sauver le franc, ni pour négocier avec l'étranger. On parle de plus en plus de dissolution extra-parlementaire. M. Flandin aurait eu raison. Son expérience avait été la dernière expérience parlementaire.

En attendant les événements, essayons de faire l'histoire anecdotique de cette semaine mouvementée en pensant à Figaro : « Il faut s'empresser de rire de tout... »

Les perles fines de culture

s'achètent aux prix stricts d'origine au Dépôt Central des Cultivateurs, 31, avenue Louise, Bruxelles.

Une séance dramatique

Ce fut vraiment une séance dramatique, une séance émouvante que cette séance de jeudi dernier, au cours de laquelle M. Flandin succomba. Après les bagatelles de la veille, M. Paul Reynaud qui, depuis longtemps, fait campagne pour la dévaluation, à tel point qu'on l'accuse de l'avoir ainsi préparée, avait prononcé un discours habile, éloquent et perfide. Quand M. Flandin, le bras en écharpe, la démarche volontairement raidie, le visage pâle et tiré par la souffrance vaincue, gravit lentement les marches de la tribune, un grand silence se fit et une émotion sincère saisit l'assemblée.



Les Chambres françaises sont souvent agitées, bavardes, elles comprennent un bon nombre de députés médiocres, mal élevés et vulgaires, mais elles ont toujours une sorte d'instinct de l'esthétique unanime. Brusquement, sous l'empire des circonstances, sous le coup d'une émotion collective, il leur arrive de montrer autant de tenue, autant de dignité qu'en d'autres temps elles montrent de laisser-aller et d'indiscipline. Cette fois, cette médiocre assemblée fut parfaite. Les ennemis les plus acharnés de M. Flandin admiraient son courage et tenaient à le lui montrer.

Et cependant, le siège de la majorité était fait. Elle admirait le cran du vaincu. C'était du sport. Débité d'une voix affaiblie, le discours de M. Flandin fut sobre, précis, éloquent, mais on était décidé à ne pas l'écouter, ou plutôt à ne pas le suivre. Ses arguments en faveur des pleins pouvoirs étaient indiscutables, puisqu'on devait les donner sans discuter à son successeur, mais on ne voulait pas les lui donner « à lui ».

Un succès

Grâce à la formule des repas à 35 francs (4 plats au choix, 2 1/2 bouteilles de vin et café compris), le restaurant Ravenstein fut comble les 1er et 2 courant. Aussi Monsieur Paul s'excuse auprès de son honorable clientèle qui n'aurait pu trouver place en son établissement, 1, rue Ravenstein, téléphone 12.77.68.

Auberge du PERE MARLIER. — Vallée du Neblon lez-Hamoir — Site merveilleux. — Truites vivantes, écrevisses

Pourquoi?

Ses collaborateurs, et particulièrement les vieux routiers parlementaires, ceux qui ont fait partie de plusieurs ministères, sont à peu près unanimes : dans le travail du conseil, M. Flandin fut un des meilleurs présidents, un des meilleurs ministres que la République ait eus depuis longtemps : clair, précis, laborieux, préoccupé du bien public, mais ce qui lui manqua toujours, c'est cette espèce de « sex appeal » sans lequel on ne réussit pas dans les assemblées. Ce républicain de carrière, ce démocrate sincère n'a pas le ton républicain et démocratique, le scepticisme caressant d'un Briand, le cœur sur la main d'un Herriot. D'autre part, il a voulu réaliser l'impossible. Quand il a pris le pouvoir, succédant à M. Gaston Doumergue, les modérés, ou, si vous voulez, « les nationaux » étaient disposés à le soutenir. Il eut peur d'une démagogie de droite qui, au nom des sentiments du 6 février, devenait en effet assez impérieuse. Il a voulu rallier les radicaux; il n'y a pas réussi et il s'est aliéné la droite qui lui en a toujours voulu de ne pas avoir entamé vigoureusement la lutte contre le front commun. D'autre part, au cours de la séance, il eut quelques erreurs de tactique. En acceptant la démission de M. Germain-Martin, son ministre des Finances, il croyait sans doute jeter du lest; il donna l'impression de faiblir.

Pour l'Ommegang

et pour vos déplacements de Pentecôte, portez des Gants Sandam et Sandam Frères qui compléteront vos toilettes.

A BRUXELLES : 150, rue Neuve; 61b, chauss. de Louvain; 14, boul. Anspach; 37, rue des Fripiers; 129, b. Ad. Max; 73, Marché-aux-Herbes; 38, chaussée d'Ixelles.

A ANVERS : 55, place de Meir; 17, rue des Tanneurs.

En province : ALOST, BRUGES, CHARLEROI, COURTRAI, GAND, HASSELT, HUY, LIEGE, LOUVAIN, LA LOUVIERE, MONS, MALINES, NAMUR, NIVELLES, OSTENDE, ROULERS, SAINT-NICOLAS, SERAING, SOIGNIES, JOURNAL, TIRLEMONT, VERVIERS.

Les Ganteries SANDAM ET SANDAM FRERES n'ont pas de succursale face à la Bourse de Bruxelles.

Dureté parlementaire

Ces parlementaires, quand leur intérêt ou leur vanité sont en jeu, deviennent facilement féroces. En séance, on manifesta la plus grande déférence au ministre blessé qui lutta jusqu'au bout; dans les couloirs, on ne lui ménagea pas les brocards : « le bras en écharpe, l'accoudoir, le médecin remettant de temps en temps en place le dispositif qui lui permettait de soutenir son bras, théâtre que tout cela ! »

En général, ces propos indisposaient, mais les gens raisonnables disaient : « Il réclame les pleins pouvoirs; il annonce qu'il va prendre le ministère des Finances. Comment fera-t-il, puisqu'il est à peine capable de se tenir debout ? » Et sa blessure, son accident, loin de le servir, indisposait contre lui...

Cependant, on jugeait généralement que ce député qui disait : « Il faut féliciter Renarton (l'auteur de l'accident) », exagérait.

C'est ce samedi qu'aura lieu à l'« Abbaye du Rouge-Cloître », à Auderghem-Forêt, la grande fête (bal) champêtre avec illumination de la Forêt de Soignes, organisée par les Sociétés Françaises. Pas de droit d'entrée, consommations à cinq francs. Ce samedi soir ! Abbaye du Rouge-Cloître, établissement peint en blanc, tél. 33.11.43. Orchestre de Radio Schaerbeek. Tous les jours, le menu, vins compris, 25 francs. Pension complète, 45 francs. Actuellement, Exposition des Peintres d'Auderghem.

COMME PLACEMENT DE QUALITE
ET VILLEGIATURE IDEALE
LES APPARTEMENTS FRANÇAIS DU
PALAIS DU COMTE JEAN
BLANKENBERGHE, DIGUE, FACE AU PIER
DERNIER CONFORT, SITUATION UNIQUE,
A VENDRE OU A LOUER

Ingratitude et juste retour

— Cette Chambre est bien ingrate, disait un vieux journaliste parlementaire discourant dans la salle des Quatre-Colonnes. Elle oublie qu'après la chute du ministère Doumergue, c'est en somme Flandin qui lui a sauvé la mise. Le pays, « la rue », comme ils disent, était de fort mauvaise humeur, car le père Doumergue était resté populaire. Si l'insurrection avait eu un chef, une nouvelle émeute eût balayé le Parlement et peut-être la République. Flandin rassura le public et l'endormit dans une demi-confiance. De tradition parlementaire, il sauva le parlementarisme. Il annonça la dernière expérience...

— Oui, riposta quelqu'un, et, en somme, pour sauver le parlementarisme, il trahit son chef, le président Doumergue. La séance de jeudi, c'est un juste retour des choses d'ici-bas...

— Toujours est-il que le ministère Flandin, c'était bien la dernière expérience du parlementarisme, car ce ministère Bouisson « de Marin à Frossart », ce ministère sans opposition, ce n'est plus du régime parlementaire, c'est de la dictature larvée, et vous verrez que ce Bouisson, ancien socialiste, opportuniste sans doctrine politique, saura user des pleins pouvoirs tout autrement que Flandin, républicain de tradition.

La Chambre, avec l'instinct de défense d'une bête blessée, a réagi contre ce dompteur. Elle l'a renversé. Tant pis pour le régime : la rancune avant tout.

DETOL — Anthracites 10/20, Fr. 220.—

L'instar

Quand fut constitué cet éphémère cabinet Bouisson, on dit immédiatement à Bruxelles : « cette fois, c'est la France qui se met à l'instar de la Belgique. »

L'expérience belge, en effet, préoccupait beaucoup les milieux politiques et économiques français, avec sympathie chez les jeunes, avec méfiance chez les vieux. Au lendemain de la chute du cabinet Flandin, quelques-uns disaient dans les couloirs de la Chambre : « ce qu'il nous faut, c'est un cabinet Van Zeeland ».

Le ministère Bouisson, d'union nationale, constitué pour défendre le franc français, ressemblait, en effet, par bien des points, au ministère d'union nationale constitué chez nous pour consacrer et faire avaler la ruine du franc belge, à cela près qu'on n'y voyait pas cette poussée de jeunesse qui est la principale qualité du nôtre. Un homme nouveau — dans une certaine mesure — le président du conseil, quelques socialistes renégats destinés à museler l'extrême-gauche. Bref, un de ces ministères composites qui semblent destinés à répartir sur tous les partis la responsabilité de mesures impopulaires devenues indispensables. Le ministère Bouisson avait, comme le ministère Van Zeeland, ses belles-mères destinées à le couvrir de leur respectabilité.

Mœurs modernes

Il existe dans le quartier du Cinquantenaire un Home pour dames. Marie, l'autre jour, s'en est indignée :

— C'est scandaleux, n'est-ce pas, Madame ? Là-bas, à côté du garage De Soto, il y a une maison avec des « hommes pour dames ». Et on voit tout le temps des dames, même des vieilles, qui entrent et qui sortent...

BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRES, OBJETS D'ART
84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

Les débuts du ministère Bouisson



Ce ministère Bouisson avait eu d'assez bons débuts, au moins au point de vue parlementaire. L'ancien président de la Chambre paraissait avoir obtenu de ses anciens élèves qu'il menait d'ailleurs à la baguette, tout ce qu'il voulait et d'abord les pleins pouvoirs dont il avait fait une condition « sine qua non » de son acceptation.

C'est d'ailleurs assez comique; cette Chambre qui avait accueilli M. Flandin comme un sauveur des prérogatives parlementaires menacées par le fasciste Gaston Doumergue, l'avait renversé parce qu'en prenant les mesures indispensables à la défense de l'état parlementaire, il s'était rendu impopulaire. Elle le remplaçait par un personnage qui annonçait qu'il prendrait exactement les mêmes mesures mais qui, très probablement, la traiterait à la manière des « anciens » socialistes, c'est-à-dire à la manière forte. Pour commencer il annonçait qu'il mettrait les Chambres en vacance dès la Pentecôte, programme qui était d'ailleurs très bien accueilli dans le pays.

DETOL — Anthracites 80/120, Fr. 235.—

Le programme du gouvernement

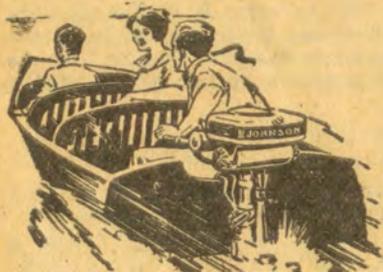
« Juguler la spéculation; maintenir l'intégralité du franc; assainir la situation financière; ranimer l'économie nationale », tel était le programme du Ministère Bouisson.

Bien, très bien, mais pour cela il fallait assurer d'abord l'équilibre du budget et pour rétablir l'équilibre du budget pratiquer cette politique de déflation ou pour parler plus simplement, d'économie à outrance qui valut son impopularité au ministère Flandin. Il fallait réduire les traitements, les pensions, les subventions, réformer les assurances sociales, faire payer les impôts à tout le monde, même aux paysans, même aux bouilleurs de cru. Bref, il fallait trouver de l'argent, sans quoi il n'y avait qu'un remède: la dévaluation solennellement honnie. Bouisson, se demandait-on, aura-t-il le courage d'encourir l'impopularité et de recourir, au besoin, aux mitrailleuses à la manière russe ou allemande ou aux déportations à la manière mussolinienne ?

La Chambre a eu peur. Elle ne lui a permis d'essayer.

Invocation

Pour la joie de Suzon,
A ma nacelle irèle,
Fais cadeau de ton alle,
Petit Moteur JOHNSON.



JOHNSON
se place
en deux minutes
sur
toute embarcation.

ALMACOA, 52, rue de la Montagne, BRUXELLES

ON DIT que si ailleurs on pleure... au *Bodéga George's Wine*, on se sent de bonne humeur... C'est une oasis au centre de Bruxelles. — 11-13, rue Ant. Dansaert, Bourse.

Les maladresses du dompteur

Cela n'avait pas mal commencé. La Chambre, résignée plutôt que séduite, semblait accepter les pleins pouvoirs. Elle avait accordé sans difficulté le renvoi des interpellations « à la suite ». Quand le projet passa devant la puissante commission des finances, citadelle radicale, tout commença à se gâter, malgré les adjurations de M. Herriot qui sentait les lourdes responsabilités qui allaient s'accumuler sur son parti et sur la Chambre; quand M. Bouisson, nerveux — ce qui était bien contraire à ses habitudes — autoritaire et tranchant, prit la parole, tout était perdu. Il parla en dompteur, en magister impérieux. La Chambre, qui supportait cette manière quand il était au fauteuil, se cabra quand il la reprit au siège du gouvernement. Elle eut ses nerfs et perdit la tête.

Vacances

L'été approche et avec lui l'époque si attendue des vacances. Il n'est pas de plus beau pays à visiter que l'Autriche, dans des conditions de confort et de bon marché extraordinaires. Voyez l'annonce page 1244 de l'Office Autrichien du Tourisme.

Les responsabilités

En réalité, beaucoup d'intrigues s'étaient déjà nouées contre le ministère, intrigues des dévaluateurs, intrigues des ambitieux mécontents, intrigues des imbéciles, sans compter les inimitiés personnelles et secrètes que M. Bouisson s'était acquises comme président à poigne.

Evidemment, la plus grosse part de responsabilité incombait aux radicaux socialistes qui ne se débarrasseront jamais de l'esprit comitard et qui vivent de plus en plus en dehors des réalités nationales, mais un bon nombre de députés de droite ont également voté contre le gouvernement. Ce sont les représentants de la politique du pire. Les imprudents. Cela pourrait les mener loin.

Congo-Serpents-Fourrures

Tannage serpents, lézards, crocodiles, léopards, loutres, antilopes. Tannage extra. Seule maison spécialisée. Belka, ch. de Gand, 114a, Bruxelles. Tél. 26,07,08. Ancienn. à Liège.

Un cabinet Pierre Laval?



Il faut recommander la porcelaine. Il était naturel qu'on s'adressât au recommandeur professionnel, à l'« arrangeur » qu'est M. Pierre Laval. Au moment où nous mettons sous presse, il a accepté de former un cabinet. C'est du dévouement; il était si tranquille au ministère des Affaires étrangères où il n'avait pas mal réussi! Arrivera-t-il à le former, ce ministère? C'est bien possible, grâce à la peur qui commence à prendre les députés; mais s'il se fait — et rien n'est moins sûr — combien de temps durera-t-il?

Nous assistons à la fin du régime parlementaire français. Les parlementaires l'auront tué. L'agonie peut durer un certain temps; la bête est souple et solide, mais sa vie est condamnée. On disait que la France était la dernière tranchée de la liberté; il n'y faut plus compter.

La Maison G. Aurez Mievis, 125, boulevard Adolphe Max se recommande pour son beau choix de colliers en perles de culture, ainsi que pour sa variété de nouvelles créations en bagues de fiançailles.

La Poularde, 40, rue de la Fourche, expose en vente ses homards et poulardes de Bruxelles en son annexe r. Grétry, 54.

Pour ou contre la dévaluation

Ce sont beaucoup de petites et misérables questions de petite politique, d'amours-propres froissés et d'ambitions déçues qui ont sans doute provoqué la chute des cabinets Flandin et Bouisson. Cependant, ce qui domine secrètement toute la politique française, c'est la question de la dévaluation. Après le coup de Trafalgar que viennent de subir les défenseurs du franc, elle paraît à peu près inévitable à une échéance plus ou moins proche.

Se plaçant au point de vue doctrinal, nos zeelandistes s'en réjouissent, puisque l'événement leur donne raison ! Au point de vue pratique et national, ils trouvent que la dévaluation française vient trop tôt. Si elle se faisait tout de suite, elle risquerait de compromettre gravement le système économique sur lequel on compte pour relever notre industrie et nos exportations. Ce qui fait le malheur des uns ne fait pas toujours le bonheur des autres.

Comme le fond de teint...

met en valeur la force expressive des lèvres et des yeux, le décor nuancé et vivant des Papiers Peints U. P. L. mettra en valeur vos meubles et votre beauté.

Demandez, Mesdames, les papiers Peints U. P. L.

A quand le souper de centième

Ce ministère Bouisson était le quatre-vingt-dix-huitième de la troisième République. Nous voilà bien près du centième. Va-t-on le célébrer comme on célèbre une centième représentation ? On pourrait organiser un banquet des anciens ministres survivants, le banquet des... Burgaves !

Sicile

Ile de beauté et de parfum, à l'ACTUAL (ex-Select), 2 et 3 fr. Enf. adm. Soirée, 3 et 4 fr.

Le referendum des Suisses

C'est une redoutable épreuve que la Suisse vient de traverser et si le bon sens a triomphé, on ne peut cependant s'empêcher de rester rêveur en présence de l'imposante minorité — quarante-trois pour cent des votants — qui s'est déclarée favorable à la hasardeuse aventure suggérée aux électeurs helvètes.

Il s'agissait, dit en général la presse d'information, de voter pour ou contre la dévaluation. C'est parfaitement exact, mais cette dévaluation ne devait être qu'une conséquence et la « votation », comme on dit en Suisse romande, portait sur l'incorporation à la Constitution fédérale d'un article prévoyant qu'en cas de crise la Confédération a à prendre toutes mesures pour « assurer des conditions d'existence suffisantes à chaque citoyen suisse ».

Comme moyens obligatoires étaient notamment prévus le maintien des salaires et des prix, l'assurance au travail d'un revenu satisfaisant et le maintien en activité de tous les travailleurs, le dégrèvement des entreprises agricoles dans la gêne, la réglementation du marché financier, le contrôle des cartels et des trusts, etc.

On voit aisément où un pareil programme peut conduire et il eût suffi qu'il fût adopté pour, en manière de commencement, mettre tout de suite le franc suisse sur son derrière, si nous osons ainsi dire.

Vous en doutez ?

Allez-y voir, et vous constaterez à CHEVRON SOURCES que l'excellente eau de CHEVRON ne contient que ses gaz naturels bienfaisants, toniques des nerfs et du cœur.

Pour visiter l'EXPOSITION

Richelieu toile blanche, bout verni noir. Semelle cuir chrome. Prix imbattable. **44 FR.**

Richelieu fantaisie gris et noir ou blanc et noir. **54 FR.**

Richelieu en box brun ou noir à trous. Le clou de la saison. **64 FR.**

Voyez notre STAND au Palais du Cuir.

GITE

3,000 romans français, modernes, NEUFS, NON DECOUPÉS, A VENDRE A 10, 12, 18 et 22.50 francs belges Edit. Originales en Soldes

LIBRAIRIE DE NOBELE, 20-24, RUE DE LA TULIPE,
TEL. 11.53.69 BRUXELLES

L'imparfaite victoire

Le projet a été repoussé mais, encore une fois, il faut constater que le referendum a marqué une forte avance de ceux qui voudraient tenter l'utopique expérience de mesures destinées à rétablir artificiellement la prospérité révolue.

Quand on connaît la réputation de clair et calme jugement des choses qu'ont su mériter les Suisses, quand on se rappelle que le projet a été vigoureusement combattu et que le spectre de la dévaluation fut notamment agité devant tous les épargnants, quand on se rend compte que les mesures préconisées dépassaient les possibilités financières de l'Etat, le résultat de la « votation » apparaît symptomatique.

— Adviene que pourra, mais échappons-nous du cercle infernal où nous sommes prisonniers ! Voilà ce que se sont dit la plupart des votants « pour ». S'ils avaient réuni la majorité requise, vers quelles catastrophes la Suisse se serait-elle trouvée entraînée ?

Déjà, dans les conditions actuelles, il sera difficile au gouvernement de poursuivre une politique de déflation et la situation monétaire du pays, déjà fort difficile, ne s'en trouvera pas précisément allégée. Mais, tout de même, la dévaluation est provisoirement évitée, comme en France.

Reste seulement à voir pour combien de temps, si l'idée d'une égalisation internationale des changes ne fait pas rapidement son chemin...

JEAN POL
TAILLEUR POUR HOMMES

56, rue de Namur, Bruxelles, tél. 11.52.44

Voyez sa collection costumes sports faits d'avance à 375 fr.
et ses costumes sur mesure à 650 francs

Ribbentrop à Londres

Les affaires se compliquent entre Angleterre et Allemagne, le discours du Führer ayant dissipé très habilement les appréhensions réveillées des Britanniques. Maintenant, Hitler a envoyé à Londres son spécialiste du désarmement, le fameux Joachim von Ribbentrop, ancien marchand de champagne, venu au nazisme par le nationalisme des partis de droite. Herr Ribbentrop était un assez petit personnage au temps où Hitler n'était pas encore à la Chancellerie, on le voyait dans des cercles presque élégants de Berlin et dans les clubs de tennis. Personne ne soupçonnait qu'il serait un jour grand homme. Or, par son mariage avec Mlle Haenkel, et par sa longue pratique du placement du champagne, Ribbentrop s'est fait beaucoup de relations à Paris et Londres. Il parle français et anglais à merveille et s'est fait introduire chez M. Pierre Laval par M. Briccon, de l'« Information », et par le marquis de Polignac, lui-même représentant de la marque Pommery, et qui, l'autre jour, pilotait si gaiement à Bruxelles la cohorte élégante des Saisons Mondaines de Paris.

A Londres, les premiers voyages de Herr Ribbentrop ont été moins heureux. Il n'est parvenu ni chez M. Baldwin, ni chez M. Macdonald. Mais il a tourné la difficulté en se glissant chez Lord Lothian, l'ami de M. Lloyd George, et chez Lord Rothermere, directeur du « Daily Mail ». Lord Rothermere est le chef de la Maison Harsworth, le frère de feu Lord Northcliff, et le principal intéressé dans un grand commerce d'eau de table en bouteille. Chez lui, on

peut donc faire bonne figure, tout en faisant le marchand de champagne, métier si décrié dans les salons officiels de Londres. Alors, Lord Rothermere a délégué à Berlin son excellent rédacteur Ward Price, un vieux spécialiste des questions d'armements, puisqu'il a suivi comme reporter toutes les péripéties des guerres européennes depuis les conflits balkaniques de 1910...

Contre le Péril Vénérien



Messieurs, tous les articles en caoutchouc et les spécialités pour l'hygiène intime des deux sexes sont en vente à Sanitaria, 70, boulevard Anspach, 70, au 1er étage, à Bruxelles. Demandez aujourd'hui même le tarif spécial n° 5, envoyé gratis et franco sous pli fermé.

L'escompte du réarmement naval

Et Ward Price, qui est le premier à n'être pas dupe de sa propre histoire, a fait paraître des déclarations déconcertantes sur le pacifisme de la bonne Allemagne. Pendant ce temps, M. Ribbentrop, qui mène de plus en plus grand train, a acheté des chevaux pour être admis au Jockey Club de Berlin où le capitaine von Papen l'a brillamment introduit. Maintenant, M. Ribbentrop est si bien lancé qu'il porte ombrage à M. von Neurath, l'homme de l'ancienne diplomatie, et il est arrivé à Londres pour parler d'un éventuel réarmement naval. C'est un voyage d'essai. M. Ribbentrop est essentiellement un essayiste. C'est Hitler lui-même qui conclut, après ses expériences.

FLORELLE, la gracieuse vedette du film, recevra du vendredi 14 au jeudi 20 juin

AU MOULIN ROUGE

après minuit: dans l'intimité du Bar-Dancing L'ETAPE (bar du Moulin Rouge). Retenez votre table: Tél. 17.26.59-17.26.60.

Hitler et les prétoriens

Un journaliste allemand, qui depuis le règne de Hitler habite Paris mais qui se vante d'être resté très « bon allemand », nous raconte :

— Ne me faites pas dire ce que je ne dis pas. Je ne dis pas que Hitler va être prochainement renversé du pouvoir mais je peux vous assurer que son prestige commence à baisser. Dans tous les cas, il ne fait pas du tout tout ce qu'il veut. Il y a quelque temps, il se trouvait en conflit avec le général von Blomberg. Le général ne vient pas sous prétexte d'affaires de service, Hitler lui-même se rend alors au bureau de l'illustre militaire.

— Général, lui dit-il. Cela ne peut pas continuer comme ça. Nous ne sommes plus du tout d'accord.

Le général laisse parler le Führer et ne souffle mot. L'autre continue à développer ses griefs, haussant de plus en plus le ton. Alors, le général tirant un papier de sa poche :

— Monsieur le Chancelier, voulez-vous me faire le plaisir de lire cette note ?

C'était un document par lequel tous les grands chefs de la Reichswehr se déclaraient solidaires du général von Blomberg. Cela termina l'entretien.

Notre interlocuteur nous assura tenir cette histoire, vieille de quelques mois, de la meilleure source.

Kléber
TOUJOURS KLEBER
ENCORE KLEBER
Ses menus, vins compris à 30 et 40 francs.
Son succès toujours plus grand...
CHEZ KLEBER, BONNE CHERE!
Restaurant fameux, Passage Hirsch, Bruxelles

Au centre de Liège, l'HOTEL DE SUEDE vous offre confort, bonne chère, service impeccable.

La question des pluies en Abyssinie

L'affaire d'Abyssinie paraît mûre. Il est clair, depuis le dernier discours de M. Mussolini, que le Duce entend ne se laisser donner de conseils par personne. Quand il explique sèchement à l'Angleterre et à la France que l'Italie ne compte pas demeurer pétrifiée sur le Brenner, cela veut dire qu'un peuple comme le sien a besoin de territoires, et en tout cas d'un gros succès pour justifier les petits désagréments du régime.

Il faudra donc que la Société des Nations ne bouge pas. Là est le hic. Car l'Abyssinie est représentée à la S. D. N. par des messieurs du plus beau noir, conduits par un Marseillais d'origine, qui s'intitule lui-même le comte Lagarde, Duc d'Eutoto. Le jour où ils reconnaissent à ce peuple moyennageux l'égalité des droits avec l'Italie et l'Angleterre, les fondateurs de Genève ne se doutaient pas des difficultés auxquelles ils s'exposaient. L'Italie découvrira facilement des incidents de frontière suffisants pour entrer en campagne. Il faudra à l'Angleterre et à la France assez de souplesse pour se désintéresser de l'Ethiopie tout en demeurant fidèles aux principes de Genève. M. Mussolini, heureusement, est Italien. Il trouvera une combinaison.

En attendant, quelque chose nous dit qu'au mois d'octobre, quand la saison des pluies sera terminée en Abyssinie, un grand grabuge pourrait commencer. Il paraît que ce n'est même plus qu'une question de pluies.

Si vous dînez en ville, dînez chez GASTON

« AUX PROVENÇAUX » (ancien « Chapon Fin »).
22-24, rue Grétry. — Menus 25 et 35 fr. — 1er ordre.

DETOL — Coke argenté 60/80, Fr. 175.—

Ça se tire

Du train dont M. le Président Poncelet a mené la discussion des budgets et dont la Chambre a enlevé le vote de certaines lois importantes, on peut prévoir que le Parlement pourrait bien se séparer vers la mi-juin.

Tradition des années d'Exposition, dira-t-on. Evidemment, évidemment. Mais ce rappel des bons usages du passé, arrange assez le Gouvernement de la rénovation, qui, s'il persiste à afficher un respect sans réserve pour le Parlement et sa troupe, n'est pas fâché du tout de pouvoir échapper pour quelque cinq mois à son absorbante tutelle.

Quand ce ne serait que pour pouvoir, selon le mot de M. de Man, travailler en manches de chemise. Et puis, à côté de cette indispensable liberté des mouvements réclamée par des ministres qui demandent un an pour nous tirer du plus mauvais des pas de la crise, il y a tout de même la crainte de l'imprévu, de l'intrigue de coulisse, du coup oblique, de la glissade sur la pelure d'orange, qui obsède les ministres des gouvernements apparemment les plus stables.

Le Rendez-vous préféré des Belges à PARIS

NORMANDY HOTEL

7, rue de l'Echelle (Avenue de l'Opéra)

Tarif de faveur aux Belges depuis le 1^{er} avril 1935.

RESTAURANT de 18 à 25 francs
A son nouveau BODEGA-BRASSERIE
Plat du jour à 9 francs et Spécialités

R. CURTET van der MEERSCHEN, Adm. Dir.

La route des Pyrénées

Le plus beau voyage que vous puissiez faire aux Pyrénées est, incontestablement, celui organisé par les Voyages Brooke. C'est le plus complet, le plus agréable, le moins cher.

Vous serez conduit en train jusqu'à Poitiers et, de là, en autocar à travers le Poitou, le Bordelais, les Landes, à Biarritz puis, à travers le Béarn, la Route des Pyrénées, Lourdes, les Grands Cols, Luchon, les Pyrénées espagnoles, Agen, les Eyzies, Périgueux!

Onze jours pour 2,285 francs belges

Premiers départs : 16 et 27 juin, puis nombreux départs en juillet et août.

S'INSCRIRE AUX

VOYAGES BROOKE

46-50, r. d'Arenberg, Bruxelles

et à leurs agences de LIEGE, GAND,
ANVERS, CHARLEROI et VERVIERS

Les pièges

Mais il y a de temps à autre une chiquenaude qui, répétée et amplifiée, pourrait amener de périlleuses oscillations.

Il y a tout d'abord les impatients, les amis qui croient que c'est arrivé parce qu'ils ont des leurs dans le gouvernement.

Les socialistes exigent qu'on renverse complètement la vapeur en défaisant tout ce que la politique de déflation de M. Theunis leur a donné sujet de plaintes, revendications et protestations connues.

Les agrariens de la droite redoutent de voir, à raison de la lutte contre la hausse des prix, freiner la politique de contingentements et de réévaluation des droits de douane.

Les libéraux des grandes villes qui réclament le retour total à l'autonomie communale.

Les flamingants qui, apaisés peut-être par le vote de la loi linguistique en matière judiciaire, continuent à être excités contre le gouvernement par M. Sap, qui ne décolère pas de ne pas en être.

Le soin scrupuleux de juriste avec lequel M. Jaspar mène les travaux de la commission d'enquête, pour laquelle M. Jacquemotte rédige le communiqué non-officiel, incite les adversaires de l'ancien Premier Ministre à l'accuser de traîner les choses en longueur pour accréditer la version d'après laquelle le Gouvernement ne fera rien contre les naufrageurs du franc.

Il y a aussi la question militaire, l'augmentation du temps de service que le ministre Devèze prône, à titre personnel.

Et puis, il y a encore le mécontentement de certains hauts personnages financiers qui mènent campagne contre les projets annoncés relatifs au contrôle des banques.

Tout cela, réuni ou dispersé, peut causer de sérieux ennuis au gouvernement.

Mais ils courent moins de risques de trébucher au tournant d'un petit complot de couloirs.

Et ils fredonnent: Vivent les vacances... pour les autres!

PAPIERS PEINTS

GRAND CHOIX
TOUS LES PRIX
TOUS LES GENRES

Ch. Van Langendonck, 36, rue du Lombard



PENTECOTE

PENSION COMPLETE AVEC
CUISINE DE PREMIER ORDRE
A PARTIR DE
45 FRANCS

112 chambres, confort moderne,
ascenseur, bar, etc.

RETENEZ VOS CHAMBRES AU

Plaza New Grand Hôtel

209, DIGUE DE MER, 209, OSTENDE-EXTENSIONS

Plus de mauvaises habitudes

Seulement, voilà. Pour y arriver, il fallait évidemment donner au Parlement l'impression qu'il avait pu accomplir librement sa tâche. En fait, il en a été ainsi.

Il a discuté et voté tous les budgets que M. Theunis avait légués à M. Van Zeeland, ce qui n'allait pas sans créer des situations plutôt bizarres.

Des ministres nouveaux défendent des crédits qu'ils avaient repoussés dans l'opposition; des députés et sénateurs sont amenés à appuyer des restrictions budgétaires qu'ils tiennent pour l'abomination de la désolation.

Mais ça se tassera à la session prochaine.

L'essentiel est que, cette mauvaise passe traversée, on ne s'y engage plus dans l'avenir, car le Parlement a tout à perdre à cette procédure peu reluisante de la discussion des budgets, en bousculade, jusqu'aux dernières heures de la nuit et devant un hémicycle vide.

Et à la façon dont on bâclé la loi linguistique judiciaire et dont on bâclera sans doute celle qui va ressusciter la Jonction Nord-Midi.

Les chefs des partis se sont, enfin, alarmés devant le discrédit que jette sur le Parlement cette surabondance de discours écrits pour la galerie électorale, lus sans que l'on se préoccupe de ce qui a été dit auparavant ou de ce qui sera dit par la suite, et dont la masse indigeste provoque un embouteillage qui met en fuite les parlementaires les plus résolus à travailler normalement et sérieusement.

Quand la Chambre aura ratifié les nouveaux accords belgo-luxembourgeois et quelques projets d'importance restreinte, elle pourra, ayant travaillé beaucoup, mais sans ordre ni relief, s'en aller méditer sur ce qu'il lui restera à faire, dans l'avenir, pour se discipliner et tenir son rôle. Quatre mois de vacances porteront peut-être conseil.

Pour le devenir...

Tu veux devenir millionnaire
Et éviter tous les tapseurs?
Pour avoir ce fastueux bonheur
La manière, la seule, l'idéale
C'est de participer, crois-moi, mon cher,
A la Loterie Coloniale
Car, songes-y, mon bon ami
Pour 50 francs, c'est pas croyable
Tu peux toucher, c'est formidable
Deux millions et demi.

Mutation

M. Gendebien, le député catholique de Thuin, qui était devenu le doyen de la Chambre — il y siégeait depuis trente-sept ans — s'est retiré pour raison d'âge. Il a soixante-dix-sept ans.

Pas possible, se sont criés tous ceux qui connaissent et estiment cet homme aimable, courtois, dont le fin visage à la Rodenbach bénéficie du privilège des blonds qui deviennent argentés sans qu'on le voit, et qui est toute jeunesse souriante.

DETOL — Téléphones 26.54.05 - 26.54.51

C'est vrai tout de même qu'il siégeait depuis bientôt huit lustres à la Chambre, où il ne comptait que des amis.

Quand il y apparut, quelqu'un lui décocha ce sobriquet, pas déplaçant au fond: c'est le fils de la statue.

De fait, avec sa cravate noire romantiquement nouée autour du cou, sa respectable redingote, son toupet en flamme blonde, son visage aux traits de médaille, il ressemblait assez à l'ancêtre de 1830 qui, à la place de la Justice, érige sur son socle la protestation plastique de l'irrédentisme des Grands-Ducaux séparés de la Belgique.

Notre Gendebien parlementaire est d'ailleurs le petit-fils de l'ancêtre, membre du Gouvernement Provisoire. Vous voyez que le sobriquet n'avait sauté qu'une génération.

Mais si le Gendebien statufié était libéral ardent, le Gendebien de nos jours est catholique, modéré, tolérant.

Il avait succédé à la Chambre à M. Derbaix, le bourgmestre de Binche, que son grand air, son allure un peu détachée et son teint basané avaient fait surnommer: le beau ténébreux des Antilles!!

Le successeur de M. Gendebien est également de Binche. Il est pareillement bourgmestre de la cité des Gilles. Et il s'appelle, lui aussi, Derbaix. On a le respect des traditions de famille dans ce bon pays.

Mais le Derbaix de notre temps vous a l'air d'un bon rondouillard, aimant la gaieté et la vie. On n'est pas pour rien du pays des Gilles!

Un Gilles sans plumes, bien entendu.

Belge, jeune, actif, possédant voiture et bureau avec téléphone, dact., plein centre de Paris, cherche être correspondant ou représentant maison sérieuse. Ecrire JEFON, rue La Boétie, 44, Paris.

L'Autriche

est le pays rêvé pour le touriste, et surtout pour le touriste belge, car l'Autriche est le pays le moins cher d'Europe. Voyez l'annonce page 1244 et vous serez convaincu.

M. De Man reçoit les hommes riches

Tout récemment, une délégation de gros, de très gros seigneurs de la finance et de l'industrie vint demander audience à M. Van Zeeland, histoire de causer affaires. Ces Messieurs, on le sait, ont accoutumé d'entrer dans les ministères comme dans des moulins. Non seulement ils sont à tu et à toi avec tous nos grands chefs depuis vingt ans et plus, mais encore ils ont la bonne habitude, lorsqu'ils ont des facilités à demander à la princesse, de se faire accompagner de quelque directeur technique ou de quelque grand comptable qui démontre en cinq sec, par A plus B, au pauvre ministre patageant dans les chiffres et les statistiques, l'urgence et patriotique nécessité où se trouve l'Etat de faire immédiatement droit à une requête dictée par le seul intérêt public...

Cette fois-ci, les susdits seigneurs ne peuvent suivre la procédure habituelle. M. De Man faisait l'intérim, M. Van Zeeland étant absent. Un des collaborateurs de M. De Man vint à la rencontre des magnats. Il leur demanda gentiment leur convocation.

Nos magnats obtinèrent, un peu offusqués, qu'une formalité de ce genre leur fût appliquée comme au commun.

Alors l'attaché de cabinet leur fit remarquer que les comptables et les techniciens dont ils étaient flanqués n'étant pas convoqués, il valait mieux qu'ils se retirassent, leurs patrons seuls ayant affaire. Et de nouveau il fallut obtempérer...

Lorsqu'ils se trouvèrent devant M. De Man, celui-ci leur fixa à chacun les questions qu'ils avaient à aborder, en les priant d'être brefs et clairs... Ces Messieurs sentirent qu'il

n'y avait guère intérêt à en mettre plein la vue à l'homme au bérêt.

Ils furent gentils comme tout, et l'entretien marcha comme sur des roulettes...

SOURD ? L'ACOUSTICON, Roi des appareils auditifs, vous procurera une audition parfaite par CONDUCTION OSSEUSE ou par l'oreille. Gar. 10 ans. — Dem. broch. « B ». Cie Belgo-Amér. de l'Acousticon, 245, ch. de Vleurgat, Brux. — Tél. 44.01.18



M. Henri Jaspar menacé de la Haute Cour!

En voici bien d'une autre : M. Raymond Foucart, au cours d'une récente séance de la Fédération libérale de Bruxelles, a prétendu que M. Henri Jaspar, qui préside aux délibérations de la commission d'enquête parlementaire qui est à la recherche des naufrageurs du franc, est un homme d'une partialité qui indigné le fougueux Schaerbeekois qui siège à la Chambre sur les bancs de la gauche libérale. M. Raymond Foucart veut se faire justifier. Tout arrive.

Il a soutenu devant les membres de la Fédération libérale qui, paraît-il, n'ont même pas souri, que M. Jaspar conduisait les travaux de la commission d'enquête avec la préoccupation principale de créer des difficultés au cabinet Van Zeeland.

M. Foucart a déclaré qu'il trouverait bien quelques députés qui contresigneraient une proposition qu'il déposerait à la Chambre et qui aurait pour objet d'obtenir du parlement la comparution de M. Jaspar devant une Haute Cour.

Lorsque l'ancien bourgmestre schaerbeekois annonce qu'il trouvera d'autres députés prêts à mettre leur signature à côté de la sienne, il ne se trompe pas. Il est certain que l'on peut s'attendre, si M. Foucart persiste dans ses intentions, à voir à côté de son nom ceux de M. Delille, Mme Lucie Dejardin, M. Jacquemotte, M. Brunfaut.

Nous souhaitons voir M. Foucart persister dans son idée. Les séances de la Chambre sont devenues moroses et monotones, il est grand temps que l'on nous offre un intermède joyeux qui ferait passer le nom de M. Foucart à la postérité. Le jour où la Chambre discutera la proposition du député de Schaerbeek, il faudrait mettre aux enchères les places des tribunes. On trouverait ainsi de quoi équilibrer le budget de 1936.

Jardins français

Les bassins, escaliers et jeux d'eau de l'Exposition forment un ensemble magnifique admiré de tous les visiteurs qui ont rarement l'occasion d'admirer des jardins français en Belgique.

Ceux-ci sont en effet peu nombreux dans notre pays.

Tout le monde connaît cependant les merveilleux Jardins Français du Château d'Annevoie situés entre Namur et Dinant où existe une profusion de cascades et de jeux d'eau uniques en Europe.

Leur visite est autorisée pendant les mois d'été.

M. Spaak examine un timbre-poste

Il est difficile d'ouvrir les journaux quotidiens illustrés sans tomber sur un cliché représentant M. Spaak. L'autre semaine nous avions encore le plaisir de voir une image représentant M. Spaak, au cours d'une visite à une exposition de philatélie, examinant à la loupe un timbre rare. Vraiment, il n'y a que M. Spaak pour examiner à la loupe un timbre rare. La scène est émouvante. Il eût manqué quelque chose à la science universelle si la façon dont M. Spaak examine un timbre-poste à la loupe avait échappé au patrimoine des connaissances humaines.

C'est qu'il y a façon d'examiner un timbre-poste à la loupe et façon d'examiner un timbre-poste à la loupe. Celle de M. Spaak est nettement supérieure à toutes les façons connues jusqu'à ce jour. On ne peut, quand on n'a pas vu

NASH

LA VOITURE ÉLÉGANTE

D'UN LUXE ET D'UN FINI
INCOMPARABLES
TOUTES CARROSSERIES
A 6 PLACES

AGENT GÉNÉRAL :

S. A. AUTADIS
150, CHAUSSÉE D'IXELLES
BRUXELLES

le cliché dont nous parlons, s'imaginer tout ce qu'on peut mettre dans l'examen, à la loupe, d'un timbre-poste. L'attitude générale, la manière de tenir la loupe, la position et la valeur même du timbre-poste, le rayon visuel qui, de M. Spaak, va vers le timbre-poste en traversant la loupe, l'expression, à la fois intelligente, forte et douce du visage de M. Spaak tandis qu'il examine le timbre-poste à la loupe, tout cela est parfait, tout cela est inimitable, tout cela vous fait vous retourner d'un cœur ému vers la mémoire de Niepce et de Daguerre et murmurer : « Merci ! messieurs, merci ! »

D'autres joies nous seront réservées : « Pourquoi Pas ? », vient d'apprendre, et est heureux de vous faire savoir, que vous pourrez bientôt contempler, dans les journaux quotidiens, pour la modique somme de six sous, trente centimes, M. Spaak regardant un ouvrier zingueur portant une échelle double, M. Spaak s'apprêtant à manger une côtelette de veau, M. Spaak tirant son mouchoir pour se moucher, M. Spaak éternuant par temps de pluie, par temps sec et par temps couvert (triptyque), M. Spaak regardant un caméléon qui change de peau, etc., etc.

Ceux qui trouvent que le spectacle de la vie est sans intérêt n'ont jamais regardé les clichés où figure M. Spaak.

N'exécutez aucun travail sans consulter le tapissier décorateur **F. VANDERSLEYEN**, 182, r. du Moulin. Tél. 17.94.20.

Pièce d'argent: 5 fr. = 14 fr.

Vendez chez **BONNET**.

30, rue au Beurre,

Ah! les fraises! les framboises...

...et les asperges, les tomates, les choux-fleurs et les chicons! puisqu'ils sont tous mélangés dans la même salade russe, ou plutôt dans le même arrêté belge dont vient d'accoucher le Ministère de l'Agriculture.

Quel est donc, dans ce département ministériel, le joyeux tumiste ou le sinistre mauvais plaisant, qui s'intéresse à ce point aux queues de cerises et... aux pédoncules des fraises comme il est dit dans l'arrêté? N'aurait-il jamais entendu dire que l'agriculture manque de bras, lui qui l'oblige ainsi à requérir encore les bons offices de toute une main-d'œuvre supplémentaire pour trier, vérifier et même peser chaque fruit? Car il faudra peser les fraises une à une, pour respecter les stipulations de cet arrêté biscornu, et mesurer les asperges, et calibrer les tomates, et vérifier le diamètre des choux-fleurs... Et les agents

Bitter CUSENIER

La consommation de choix
préférée à tous autres apéritifs

du service de contrôle des denrées alimentaires devront sans nul doute, pour exercer leur métier, être munis de pieds à coulisse et de balances de précision, ce qui ne les empêchera pas, les pauvres, de recevoir des tomates après la tête quand ils voudront remplir leur mission... de salubrité publique et légumière.

Ah! c'est beau vraiment, l'économie dirigée! Et la nature dirigée, donc!

Mais faut-il que l'on ait en haut lieu une piètre idée de nos ménagères pour que l'on essaie de la sorte, à coup d'arrêtés, de fixer une sélection que n'importe quelle femme est capable de déterminer d'un coup d'œil en faisant son marché!

A NAMUR, rien de tel qu'un BON DINER à la Pâtisserie-Restaurant BEROTTE, 7-8, rue Mathieu (50 m. de la gare).

DETOL — Coke argenté 20/40, Fr. 175.—

Et les cerises, donc!

Encore, s'il n'y avait que ces chinoiserries — que l'on ne respectera pas parce qu'elles ne sont pas plus respectables qu'applicables. Mais le Ministère de l'Agriculture, qui comble de tels arrêtés, reste sourd par ailleurs aux réclamations les plus justifiées. A preuve cette histoire de cerises, qui ne date pas d'aujourd'hui puisque les premières doléances remontent à 1932, mais qui se répète d'année en année.

Les cerises du Var, on s'en doute, sont mûres longtemps avant les nôtres et l'on pourrait en importer tant et plus en juin et même en mai sans faire de tort à personne. Le fait est que cela n'est pas défendu. Seulement, il y a un seulement. Entre le Var et Bruxelles, la ligne de chemin de fer la plus courte, celle qui convient le mieux à des primeurs à consommer tout de suite, passe par Quévy.

Or, tenez-vous bien, Quévy est justement un des rares points de notre frontière, sinon le seul, où l'on ne puisse dédouaner des cerises et les refouler en France si, d'aventure, elles étaient refusées pour l'une ou l'autre raison.

Du moment qu'ils passent par Quévy, les wagons de cerises du Var ne peuvent être dédouanés qu'à Bruxelles. La belle affaire, direz-vous. Oui mais, attendez la suite.

AUBERGE DE BOUVIGNES

Ouvert toute l'année.

Diners à 30 et 40 francs. — Week-end à 75 francs.

Le feu purificateur

A Quévy, où l'on possède toutes les installations nécessaires pour procéder à ce contrôle, les cerises, nous l'avons dit, pourraient être refoulées vers la France où leur propriétaire pourrait encore en tirer parti. A Bruxelles, c'est différent. Se trouve-t-il dans le lot quelques fruits douteux qui ont fait tiquer les agents du service phytologique, tout le chargement doit être incinéré aux frais de son destinataire.

Autant veut dire que, dans ces conditions, les importateurs s'abstiennent de plus en plus de courir pareil risque. Ou s'ils le courent tout de même ils s'en couvrent, avec raison, en en tenant compte dans leur prix de revient. Et voilà pourquoi votre fille est muette et pourquoi les premières cerises coûtent généralement si cher dans notre pays.

Car cette véritable prohibition remonte, répétons-le, à 1932 déjà et rien ne permet d'augurer qu'elle prendra fin cette année.

Sans doute on admet parfaitement qu'il faille un contrôle des denrées alimentaires et que la santé publique est en jeu, mais l'excès en tout est un défaut, qu'il s'agisse des queues de cerises du Var, du nombre de grammes que doivent peser les cerises ou de la différence, en millimètres, entre les calibres de tomates.

Une bonne nouvelle, Mesdames! ORLY-COUTURE, rue Moris, 43 (place Paul Janson), Bruxelles, maintient ses prix anciens, comptant et crédit. Élégants modèles depuis 150 fr.

Crayons Hardtmuth 50 centimes

Envoyez 72 francs à INGLIS, Bruxelles, chèques postaux 261.17, et vous recevrez franco 144 excellents crayons Hardtmuth mine noire n. 2. Spécialité de crayons réclame à la firme du client.

Les vertus bourgeoises



Il ne s'agit point de celles que M. le comte Henry Carton de Wiart a romancées, jadis, en trois cents pages. Il s'agit plus prosaïquement des rêves et aspirations, des vellétés et des désirs que deux mille disciples de M. Helbig de Balzac — vous savez, l'ex-poulain de M. Jaspar-l'Oncle — ont exprimés dimanche au Heysel. Car l'ancien chef de cabinet de ce blackboulé de marque est aujourd'hui, à ses moments perdus,

le président aristocratisé de la Jeunesse indépendante catholique: lisez la bourgeoisie de droite, strictement distincte des non moins chrétiennes jeunesses ouvrières, estudiantines, agricoles et universitaires. Chacun chez soi et Dieu pour tous!

M. de Balzac, spectateur passionné de la comédie humaine, veut former le bloc bourgeois, rénover l'esprit bourgeois, sauver la civilisation en rendant à la bourgeoisie sa valeur morale et sociale. Et voilà pourquoi le célèbre pavillon catholique de l'Exposition universelle retentissait ce jour-là de discours aussi emphatiques que nombreux, couvrant le bruit des fourchettes s'échappant du restaurant « Rerum Novarum », cette moderne crypte du sanctuaire étoilé de l'étage.

Et M. du Bus de Warnaffe disait: « Qu'attend le pays de la jeunesse bourgeoise? Des hommes!... Sans doute, le terme « bourgeois » est souvent péjoratif... Mais il s'entend alors de l'individu moyen, amateur de vie sans heurt et sans éclat, ennemi du dérangement et du risque, et qui lit son journal au coin du feu après avoir décroché de sa panoplie sa pipe (sic) et ses pantoufles (resic)! »

Suspendue aux lèvres du ministre de l'Intérieur (sans panoplie), l'assemblée ne broncha point et accueillit avec respect les utiles précisions suivantes:

« La jeunesse bourgeoise d'aujourd'hui ne peut s'apparenter à ces spécimens d'une faune qui doit disparaître et dont on peut tout au plus conserver quelques-uns pour la reproduction, dans un intérêt documentaire. »

Soyons-en certains, la reproduction est largement assurée.

BANQUE DE BRUXELLES
Société anonyme

Comptes à vue et à terme
aux conditions les plus avantageuses.

Garde de titres
Ordres de Bourse

400 Sièges et Succursales dans le Pays

L'anglais tel qu'on le traduit

M. du Bus de Warnaffe, qui sait admirablement le français, on vient de le constater une fois de plus, parle non moins magnifiquement l'anglais, et avec autant de pittoresque fantaisie.

C'était à l'Exposition — encore ! — et un des innombrables déjeuners offerts aux invalides alliés touchait à sa fin, quand le britannique colonel Bald se leva pour prononcer le toast de rigueur. Au bout de deux phrases, il pria l'honorable assemblée de désigner un interprète bénévole... Une petite dame se présenta. Elle se récusait aussitôt, car le colonel citait maintenant du latin: « Ce n'est pas de l'anglais cela », expliquait-elle.

Le distingué vicomte ministériel s'offrit spontanément. Et M. Bald poursuivait son speech en magnifiant avec émotion les deux nations amies qui fraternisent (make love) si intimement, les anciens frères d'armes qui... que... dont...

« Le colonel, traduisit en clignant de l'œil, M. du Bus de Warnaffe, se félicite que les alliés fassent si gentiment l'amour... »

— Excusez-moi d'être si bref, termina M. Bald, j'ai tantôt un rendez-vous particulier et urgent.

— Le colonel, conclut le ministre, s'excuse de devoir partir dans un instant; il a un rendez-vous très spécial.

Et tandis que les rires et les applaudissements fusaients de toutes parts, un rapide dialogue s'échangeait entre un mutilé de Birmingham et un Bruxellois:

— Are you married? questionna le Belge.

— Yes.

— Have you children?

— Oh! no... because I have a lumbago!

L'art culinaire n'est pas un vain mot

au Café-Rest. « LE LUXEMBOURG », 5, Pass. des Postes.

DETOL — 96, avenue du Port, Bruxelles

Corvées ministérielles

Hélas! après le plaisir, le travail, le dur labeur quotidien! On n'a jamais fini lorsqu'on est ministre. Qui donc ne comprendrait le cri du cœur échappé des lèvres de l'infortuné Charles du Bus de Warnaffe qu'un invité de M. Max, jeudi soir, à l'Hôtel de Ville, engageait à danser avec une sémillante et noble conseillère communale: « Ah! non... j'ai déjà eu deux corvées aujourd'hui (sic)! »

La principale des corvées, c'avait été de faire acte de présence, au Palais des Beaux-Arts, à la séance solennelle de la démocratie-chrétienne commémorant le quarante-quatrième anniversaire de la fameuse encyclique de Léon XIII « Rerum Novarum ».

Corvée d'autant plus méritoire que M. le Ministre était venu en invité. Vous ne l'ignorez pas, en effet, la rue Pléinckx et la rue du Marais ne fraternisent pas énormément. Malgré tous les efforts de rapprochement pour la plus grande gloire de l'idéal suprême et commun, ces extrêmes ne parviennent guère à se toucher, à provoquer l'étincelle salvatrice. Mais il convient de sauver les apparences et l'on s'invite protocolairement... Tout le monde ne répond pas à l'invitation, par principe. Seulement, les ministres ont avantage parfois à se montrer en public.

C'est ainsi que M. du Bus de Warnaffe enregistra un interminable discours du citoyen Vergels, un hors-d'œuvre flamand de Philippe Van Isacker et une profession de foi démocratique de M. Tschoffen, lequel, après avoir dénoncé les méfaits des banquiers, quitta précipitamment la salle, sans autre forme de procès.

Détective MEYER

AGENCE REPUTÉE DE TOUT PREMIER ORDRE

56, rue du Pont-Neuf (boul. Ad. Max). Consult. de 9 à 5 h.

« J'étais en train de devenir une grosse femme » ... écrit cette boulangère

Grâce à Kruschen, elle a déjà perdu 4 kilos et retrouvé sa gaieté

La lettre de cette femme a un accent de vérité qui ne trompe pas. Elle écrit :

« J'ai trente-cinq ans et j'étais en train de devenir une grosse femme puisque, en trois ans, j'ai augmenté de vingt kilos. J'ai essayé beaucoup de traitements sans résultat, mais, il y a deux mois, j'ai commencé à prendre les fameux Sels Kruschen et pour mon grand plaisir je constate que j'ai diminué de 4 kilos. Maintenant, j'ai beaucoup plus d'énergie pour mon travail (je suis boulangère), et puis je chante, tellement je suis heureuse : j'ai retrouvé ma gaieté que j'avais bien failli perdre. » — Mme B. M...

On trouve dans les Sels Kruschen exactement les mêmes sels minéraux que dans les sources thermales recommandées de tout temps aux obèses. L'action amaigrissante de Kruschen est absolument naturelle. D'une part, Kruschen aide le foie, souvent insuffisant ou paresseux, à détruire les graisses en excès; d'autre part, il stimule les reins et l'intestin et les oblige à éliminer les poisons et les résidus de la nutrition qui forment, lorsqu'ils s'accumulent, des dépôts de mauvaise graisse. Ainsi Kruschen permet aux personnes trop grosses de se débarrasser progressivement et sans danger de leur graisse superflue, tout en retrouvant une vitalité nouvelle et un bien-être merveilleux.

Sels Kruschen, toutes pharmacies : fr. 12.75 le flacon; 22 francs le grand flacon.

Les discours de M. Vandervelde

C'est la plus bavarde des belles-mères gouvernementales; il est vrai qu'elle répète un peu toujours la même chose, en quoi elle ressemble à son genre bien-aimé. Mais au rebours de celui-ci, qui se plaît dans toutes les généralités, M. Vandervelde ne déteste pas de mettre à l'occasion les points sur les « i » sinon les pieds dans le plat. L'occasion, M. Deveze la lui offrit, il y a une vingtaine de jours, en prononçant à Mons un discours courageusement objectif destiné à éclairer l'opinion publique sur l'éventualité d'une prochaine prolongation du temps de service. Le « patron » réagit aussitôt, par l'interview, la plume, la parole. Et dimanche, à Gand, dans le fief des super-citoyens Anseele et Balthazar, il l'a proclamé en enflant la voix.

— D'ores et déjà, les positions du Parti ouvrier sont prises. Il sera fidèle à lui-même. Il s'opposera à toute régression vers le système de l'armée permanente à long terme ».

Non seulement l'extrême-gauche ne reviendra pas sur les décisions solennelles des congrès socialistes, mais elle entend qu'on respecte le « statu quo » en matière militaire inscrit dans la déclaration ministérielle de M. Van Zeeland. Et comme s'il doutait de la sincérité du Premier ministre, précisant, de son côté, qu'il faudrait que le gouvernement soit unanime pour prendre à cet égard une initiative quelconque et en saisir le gouvernement, le leader rouge ajouta — en manière de menace ? — ces paroles très claires :

— « Dans quelques mois, lorsque le cabinet de rénovation économique arrivera au bout de sa tâche, ceux qui ont vécu 1927 et se souviennent que le ministre Jaspas démissionna à la suite d'un désaccord entre socialistes et conservateurs sur la question militaire ne s'étonneront pas autrement si cette question devient à nouveau actuelle »...

Sur ce, l'éminent orateur proclama que jamais peut-être équipe ministérielle ne fut plus unie que celle de M. Paul Van Zeeland ! Il suffit évidemment de s'entendre

DURBUY

1° - MAJESTIC : 40 - 50 FRANCS
2° - ALBERT : 35 FRANCS



NIEUPOORT-BAINS
GOLF - TENNIS - PÊCHE
YACHTING
LE CONFORT - LA CUISINE
LES PRIX MODÉRÉS
DU
GRAND HOTEL
Nelle D'oton - TÈL. NIEUPOORT 204

Tirage?

Or, quoi qu'en dise le vénérable patron, il n'est nullement démontré que M. Van Zeeland et ses collaborateurs, tous ses collaborateurs, soient tombés d'accord pour répondre, par une fin de non-recevoir catégorique, à la « suggestion » de M. Devèze. Il est permis de croire également que le ministre de la Défense nationale n'a pas si vite qu'on l'affirme fait demi-tour sur le chemin de Damas, si l'on ose ainsi dire à propos d'un homme qui connaît depuis longtemps son métier de gardien vigilant du territoire.

Le fait est qu'un certain malaise règne rue de la Loi. On l'a souligné ici dernièrement, sans plus. Aujourd'hui, le temps aidant, certaines lèvres commencent à se desserrer. Encore que l'on ne critique point, chez les libéraux et chez la plupart des catholiques, le mobile patriotique qui incita le distingué ministre à parler sans ambages, en son nom personnel... paraît-il, on se demande si le moment a été bien choisi et s'il n'eût pas mieux valu attendre quelques semaines, deux ou trois mois, d'autant plus qu'il n'y a pas, de l'avis de spécialistes de ces problèmes techniques, péril en la demeure. A supposer, d'autre part, que le discours de Mons arrivât exactement à son heure, n'eût-il pas été plus politique de ne le prononcer qu'avec l'assentiment préalable du cabinet tout entier — chose impossible, objectera-t-on — de telle façon qu'il ne se trouvât pas, dès le lendemain, battu en brèche par un des propres collègues de son auteur, puis ultérieurement par le chef de cette équipe si unie ?

Ceci dit, des gens bien informés se plaisent à rappeler comment, en son temps, Charles de Broqueville, en parfaite communauté de vues avec Albert Devèze, parvint à faire avaler au parlement les fameux crédits extraordinaires de trois quarts de milliard, à une époque où déjà le Trésor était dans ses très très petits souliers ! La manœuvre — quand on parle du Broquart, sauf son respect, le terme est toujours de mise — réussit au delà de toute espérance, tant et si bien que le gouvernement parut en fin de compte s'incliner devant la volonté des Chambres...

Un petit coin tranquille, agréable et ultra-moderne : **CHANTILLY**, Hôtel-Taverne, 1, r. Londres et 39, r. Alsace-Lorraine, à XL. Tél. 12.48.85. Chambres 20 fr. service compr.

Un documentaire

Sur la Sicile, « Les Echos du Monde » à l'ACTUAL (ex-Select), 2 et 3 fr. Enf. adm. Soirée 3 et 4 fr.

Pluies de fleurs et « drache » nationale

Après Bruxelles, les grands mutilés alliés ont visité Gand. Ils y sont arrivés par la route en une caravane de quelque vingt autos de l'œuvre de l'automobile pour invalides. Et comme la maison gantoise des fraternelles est située, sur l'itinéraire de Gand à Bruxelles, à l'entrée de cette dernière ville, c'est là que les glorieux mutilés Français, Italiens et Anglais reçurent le premier salut de leurs cama-

rades gantois de la grande guerre. Malheureusement une pluie torrentielle gâta un peu les choses; mais même sous la « drache » ce fut très émouvant.

Il était impossible de faire entrer les grands invalides dans la maison des fraternelles. Ils étaient attendus à l'hôtel de ville où la municipalité devait les recevoir officiellement. Le moindre retard sur l'horaire fixé eût pu compromettre la belle ordonnance de la cérémonie. On se contenta donc de faire passer très lentement la caravane des autos devant la maison gantoise des hommes des tranchées. Toutes les fenêtres en étaient ouvertes. Un « pick-up » joua successivement « La Madelon » et les hymnes nationaux des pays représentés par des délégations d'invalides. Enfin de charmantes jeunes filles offrirent des fleurs aux mutilés en jetèrent même de toutes les fenêtres de la maison des fraternelles. De sorte qu'une pluie de corolles tomba sur les voitures concurremment avec la pluie tout court. Et comme les cataractes célestes finirent par ralentir quelque peu leur débit, il tomba bientôt plus de fleurs que d'eau sur les autos où étaient assis les glorieux hôtes de Gand. Ceux-ci, faut-il le dire, étaient visiblement émus de la chaleur de cette réception qu'on leur a faite à l'improviste, car la manifestation n'était pas prévue au programme et c'est l'infatigable M. Lesseliers, président fondateur de l'U.F.A.C. de la Flandre orientale, qui avait pris l'initiative de l'organiser la veille. Quand ce diable d'homme organisa quelque chose, l'eau du ciel elle-même ne suffit pas à en empêcher le succès. On l'a vu, à Gand, une fois de plus.

TOUS VOS REPAS A LA TAVERNE COUR ROYALE.
Pl. de la Monnaie : bières et consommations de 1er choix.
Son buffet-froid renommé. Menu soigné à 12 fr. de 12 à 13 h.

Votre blanchisseur, Messieurs!

Ses chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons !
« CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT ».
33, rue du Poinçon, tél. 11.44.85. Livraison domicile.

Acclamations à contretemps

Après la réception à l'hôtel de ville, les grands invalides alliés furent menés à la bourse de commerce, place d'Armes, où un banquet leur fut offert par la section locale de la Fédération nationale des invalides de guerre. On avait mis les petits plats dans les grands pour recevoir de si glorieux convives. Certains de ceux-ci firent même cette remarque, à des Gantois de leur entourage, qu'ils commençaient à craindre que leur voyage en Belgique ne se terminât pas sans indigestion. Tout de même, on ne pouvait pas leur faire manger des pains fourrés arrosés d'un simple verre de « triple ».

L'abondance du menu ne fut pas la seule chose qui étonna les grands invalides alliés à leur passage à Gand. La bonhomie rustique et le sans-gêne de certains invités gantois de la F.N.I. ne manquèrent pas de frapper les convives étrangers.

C'est ainsi qu'ils s'étonnèrent d'entendre quelques membres de la F.N.I. locale crier : « Leve ons president! » hors de tout propos et on ne sait pourquoi. S'il y avait eu quelque raison, en un tel lieu et à ce moment, d'acclamer ce président, le soin en eût dû être laissé, évidemment, aux étrangers qui n'eussent pas manqué de se conformer à l'usage. Il faut croire que certains des membres gantois de la F.N.I. sont fortement imbus de cette conviction qu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même.

JEUNESSE SPORTIVE

demandez la garniture « Exposition ».

Chemise et caleçon, fr. 59.50.

LOUIS DESMET, Chemisier, rue au Beurre, 37

MONTRE **SIGMA** PERY WATCH CO

Depuis 1865 satisfait le plus difficile.

DETOL — Têtes de moineaux écon., Fr. 200

Les parlementaires en bateau

La municipalité de Gand s'inquiète beaucoup de l'entrave que l'insuffisance de l'écluse de Terneuzen met au développement des installations maritimes de la ville. La crise économique a ralenti considérablement le trafic du port; mais cette crise ne durera pas toujours, se dit-on à l'hôtel de ville; en matière d'équipement maritime plus qu'en aucun autre domaine, c'est pour l'avenir qu'il faut travailler et non pas pour le présent; tant qu'on n'aura pas construit à Terneuzen, une nouvelle écluse permettant le passage des grands cargos modernes, l'avenir du port de Gand ne sera pas assuré. Or, il n'apparaît pas en toute certitude, aux Gantois, que les gouvernants et les parlementaires de Belgique soient convaincus de cette vérité. C'est pour essayer de la leur faire toucher du doigt qu'on a fait faire, à tout un lot d'entre eux, à bord de la malle de l'Etat « Ville de Liège », un voyage d'inspection de Gand à Ostende par le canal maritime et le bas Escaut.

Il faisait un froid de canard. Cela n'augmenta pas le charme de l'excursion. M. Lippens, lui-même, qui n'est pourtant pas une mauviette, avait l'air gelé. Que dire du petit De Schrijver, ministre de l'Agriculture, qui avait, pour la circonstance, quitté le plancher des vaches? Il claquait des dents. Tout le monde du reste avait froid et c'est bien pourquoi l'assistance tout entière poussa un ouf de soulagement quand, l'inspection du grand bassin étant terminée et la malle ayant pénétré dans le canal maritime, on put se mettre à l'abri dans un des salons de la « Ville de Liège » pour entendre exposer, par des fonctionnaires du port de Gand, les desiderata de l'administration communale: construction d'une grande écluse à Terneuzen, modification au régime de contingentement des importations de charbon, conclusion d'une nouvelle convention entre l'Etat et la ville de Gand à propos du port et du canal maritime. Contrastant avec l'aigre bise de Nord-Est qui soufflait sur les superstructures du bateau, l'éloquence des porte-parole de la municipalité de Gand sembla plaire énormément à ceux qui écoutaient. Il resterait cependant à prouver qu'ils arrivèrent tous convaincus à Ostende. Les questions maritimes sont tellement étrangères, et même les plus braves, aux habituels soucis des parlementaires! Il pourrait bien passer beaucoup d'eau encore, sous les ponts de Gand, avant que l'on pose la première pierre de la nouvelle écluse de Terneuzen.

RECOMMANDATION

FLEURISTE MARIN - ART FLORAL

Une question internationale

Nos bons amis d'outre-Moerdyck ont, en effet, leur mot à dire en tout cela. Et l'empressement est tout relatif qu'ils mettent généralement à nous donner satisfaction. Dans le cas spécial de l'écluse de Terneuzen, voilà des années qu'ils se font tirer l'oreille. Il serait peut-être imprudent de croire qu'il aura suffi, pour que cela change, de faire faire une promenade nautique à quelques quarterons d'habités du Palais de la Nation. Nous entendons bien qu'il n'est pas mauvais que les députés et sénateurs, sans parler des ministres, soient mis de visu au courant d'un problème dont l'importance dépasse largement le cadre des choses de Gand pour atteindre au niveau national. Il convient pourtant qu'on ne se fasse pas trop d'illusions sur l'effet pratique que cela peut avoir.

Depuis des lustres, notre département des affaires étrangères se laisse lanterner, par les gens de La Haye, à propos de cette affaire de l'écluse de Terneuzen que des conventions signées et paraphées par les deux pays permettraient de liquider en cinq sec si Bruxelles savait parler avec quel-



Le Chic de l'Homme

Votre habit est de bonne coupe. Votre noeud de cravate réussi, votre coiffure impeccable. A la soirée qu'offrent vos amis, les belles invitées apprécient votre chic d'homme moderne. Car, vous avez pensé à employer BAKERFIX qui fixe les cheveux sans les graisser, les assouplit et les empêche de tomber.

Grand Tube : 10 Francs
Pots 15.75 - 27 f. - 42 f.

Concessionnaire exclusif
S A B E, 164, Rue de Terre-Neuve
BRUXELLES 48

BAKERFIX

que énergie. Hélas! nos compatriotes, qu'ils soient ministres ou qu'ils ne le soient pas, ne sont énergiques que dans les cantates. Et, du reste, n'a-t-on pas remarqué tout dernièrement que M. Lippens, élu de Gand et qui n'a pas besoin ou ne devrait pas avoir besoin d'aller en bateau sur le canal de Terneuzen pour être édifié quant à l'insuffisance de l'écluse qui en commande l'accès, a discoursu et s'est fait chaleureusement applaudir outre-Moerdyck sans souffler mot du litige qui tient tant à cœur à ses électeurs. Alors?...

JULIEN LITS

LE SPECIALISTE EN BEAUX BIJOUX DE FANTAISIE

D'un proconsul à l'autre

Notre écho de la semaine passée, relatif au gouverneur général Ryckmans, nous a valu des commentaires de colossaux sur l'intéressé et son prédécesseur.

— Oui, nous dit l'un d'eux, Ryckmans nous change de Tilkens, notamment parce qu'il ne limite pas ses dépenses à trois mille francs par mois, avec un agent chargé spécialement de veiller à ce que ce budget ne soit pas dépassé.

Evidemment, à ce régime, un gouverneur général (qui, soit dit en passant, dispose à la Résidence de tout ce dont il peut avoir besoin, depuis la domesticité jusqu'aux tapis et aux tableaux), un gouverneur général, disions-nous, devait réaliser de jolies économies sur son traitement de trois cent mille billets par an.

Malheureusement, le prestige du Boulamatari s'en ressentait, particulièrement aux yeux de ces grands enfants que sont les noirs. Ceux-ci ne comprenaient pas, en effet, que le grand chef des blancs pût être souvent presque aussi peu reluisant, dans son costume fripé et sous son casque fatigué, qu'un ouvrier de l'Unatra ou du chemin de fer.

Ryckmans est moins « regardant » et cela contribue pour beaucoup à relever un peu le moral chancelant de nos Africains, si durement touchés par la crise. Et puis, comme déjà souligné, l'actuel gouverneur général et Mme Ryckmans soignent leur popularité par une cordialité de bon aloi, tandis que, jadis, on n'était reçu à la Résidence que lorsqu'il n'y avait pas moyen de faire autrement.

Encore l'accueil était-il fréquemment réfrigérant: « Bonjour... Asseyez-vous, mais je vous prévient que je n'ai pas le temps... ». Malgré la température, à l'extérieur, on aurait préféré un peu plus de chaleur.

**PENTECOTE
AU CHATEAU D'ARDENNE**

Le dimanche 9 juin
DINER DE GALA

TAVERNE IRIS

37, RUE DU PEPIN (Porte de Namur) — Tél. 12.94.59

On s'y délasse, on s'y délassé des tracas quotidiens. Chambres-Studio de bon goût, confortables. Prix unique, 35 fr. Consommations de premier choix.

Mécontentement et déconsidération

Ce ne sont toutefois là que des considérations accessoires. Ce qui a surtout valu au général Tilkens le ressentiment des Congolais, c'est d'avoir présidé à la réforme administrative de la colonie.

Dans quelle mesure cette réforme fut-elle son œuvre personnelle ? La chose reste à déterminer et il est probable que les bureaux de la place Royale y ont leur large part de gloire.

Toujours est-il que tout a été chambardé : des quatre anciennes provinces, on en a fait six, les gouverneurs ont été remplacés par des commissaires, certains districts ont été supprimés, d'autres ont changé de nom, des territoires ont été fondus dans d'autres, des chefs-lieux ont été déplacés, et *tutti quanti*.

La carte du Congo — ce Congo qui n'est qu'un fief de la haute finance — est devenue un rébus ; et si vous ne comprenez pas l'absolue nécessité d'avoir fait Jadotville de Panda ou Banningville de Bandundu, c'est que vous n'êtes vraiment pas à la page.

Vis-à-vis des indigènes tout cela revêt une particulière importance. Ils ne comprennent pas pourquoi, trois ou quatre fois de suite, on vient leur annoncer que leur chefferie fait partie d'un nouveau territoire, que le chef-lieu a pris un nom extraordinaire et que les autorités ont changé de qualité.

— Les Blancs sont fous, pensent-ils. Et c'est ainsi que le prestige [...] le camp

Qui dit Cocktails dit *Wagram*... car *Wagram* est le Bar select de Bruxelles, 5, rue des Vannières (place de Brouckère). Tél. 12.26.97. — Cercle privé. — Ouvert dès midi.

DETOL -- Braisettes 20/30 demi-gras, fr. 250

Déconsidération et mécontentement

Il y a aussi, depuis 1930, la fameuse loi du cadenas. Plus de nominations, histoire de réaliser des économies. Seulement, tous les deux ans les augmentations de traitement jouent automatiquement, de telle sorte que seules les nominations sont suspendues et que chacun gagne plus que ce que son grade devrait normalement comporter.

Les Blancs ne sont pas contents, mais les indigènes, eux, ne comprennent pas et accueillent avec crédulité le bruit — y en a-t-il ? — suivant lequel les Belges ne bénéficieraient plus de promotions parce qu'ils sont sur le point de céder la place aux « Afrikas », nègres d'Amérique qui prendraient en main l'administration du Congo.

C'est tellement idiot qu'on ne peut, ici, que hausser les épaules. Mais, là-bas, cette ineptie s'est accréditée si rapidement qu'il a fallu recourir à des mesures sévères pour lui couper les ailes.

Evidemment, les temps sont difficiles au Congo plus encore que dans la mère-patrie. Il est dès lors indiqué de prendre des dispositions en conséquence, mais encore faut-il le faire à bon escient. A en juger d'après les doléances qui nous parviennent, on aurait souvent dû mieux éclairer sa lanterne !

Déetective C. DERIQUE

Membre diplômé de l'Association des Déetectives, constituée en France sous l'égide de la loi du 21 mars 1884.

59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88

Une des bonnes hostelleries ardennaises: Hôtel du SUD, à LaRoche (« Chez Brasseur »). Pension de 40 à 50 frs.

Tourisme international

Il existe, paraît-il en Europe, dix-huit offices nationaux de tourisme. Leurs chefs respectifs viennent de se réunir à La Haye où, « par acclamations », ils ont élu comme président de l'Union internationale des offices nationaux du tourisme, le colonel Pulinckx, directeur général de l'office belgo-luxembourgeois.

Voilà qui est bien, n'est-ce pas, et qui honore particulièrement l'union belgo-luxembourgeoise. Reste à voir, seulement, quels seront les heureux effets de cette élection sur le tourisme en général et sur le tourisme en Belgique et au Luxembourg en particulier ?

Loïn de nous la pensée de médire du colonel Pulinckx, que nous ne connaissons que par une lettre où il nous exposa, naguère, qu'avec des moyens moins limités, sa propagande ne serait pas aussi insuffisante que nous le constatons à l'époque.

Nous voulons même croire ce distingué militaire particulièrement compétent en matière touristique.

Mais toute notre considération n'empêche pas l'évidence de s'imposer : la publicité touristique belgo-luxembourgeoise reste insuffisante.

« GAGNEZ AU BRIDGE AU LIEU DE PERDRE ». Versez dix francs, somme que vous regagnerez en une partie, au compte postal 3600.37 de H. Finders.

Il faut changer de système

A quoi cela tient-il ? Peut-être, sans doute, même, dans une certaine mesure, aux subsides trop parcimonieusement distribués.

Pour remédier à cet inconvénient, à qui appartient-il de « rouspéter » — le colonel Pulinckx nous a dit qu'il ne s'en faisait pas faute — et de prendre des initiatives, si ce n'est à l'office de tourisme lui-même ? Malheureusement, il semble que ledit office n'est pas arrivé à grand chose de ce côté, jusqu'à présent.

Au demeurant, il y a autre chose. La réclame touristique belge est mal faite (pour l'Exposition, elle a même été presque nulle), parce qu'elle est menée administrativement, par des fonctionnaires qui appliquent les principes et les méthodes des ministères à une entreprise nécessitant, au contraire, beaucoup de qualités commerciales.

C'est ainsi qu'en dehors des frontières, c'est aux représentants diplomatiques et consulaires qu'est surtout laissé le soin de la propagande.

Ceux-ci se bornent à distribuer, quand ils en ont, quelques vagues brochures. Quant aux agences de voyages, elles reçoivent aussi du matériel de propagande, mais en quantités dérisoires, sans parler de la qualité.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes

28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29

Suite au précédent

Quelle publicité efficace peut-on espérer, dans ces conditions, surtout si l'on songe que les agences de voyages, à l'étranger, ont intérêt à recommander plutôt des pays « chers » et qu'en général leurs employés n'ont aucune notion de la Belgique ?

Et, pourtant, la Belgique est un pays touristique par excel-

lence, avec ses sites, ses plages, ses villes historiques, ses musées, et tout cela avec un change qui en fait la région d'Europe où l'on vit au meilleur compte.

Pour y amener du monde lesté de devises à dépenser, il n'y aurait pas à prendre de bien grandes peines. Mais encore faut-il qu'on fasse ce qui doit être fait, en coordonnant les efforts, en exploitant toutes les possibilités et en ne reculant pas devant des frais indispensables, tels que ceux à résulter de l'entretien, dans les grandes villes, d'un bureau national géré par un homme bien « à la page » et choisi avec soin.

En dehors de cela, nous n'arriverons jamais à rien.

« MARIN », maître fleuriste dont on parle

Alain Gerbaut et Manneken-Pis

Nous consacrons, l'autre semaine, la première page de notre canard au portrait de M. Lavachery, l'homme de Pâques.

Mais nous n'avons pas dit qu'avec ses statues, ses collections, ses aquarelles et son film, M. Lavachery a aussi rapporté des mers du Sud un nouveau costume pour notre Manneken-Pis national.

À la vérité, le distingué savant n'était pas parti en expédition avec cette intention bien arrêtée. Seulement, voilà, le monde est petit et le Grand Océan n'est qu'une pièce d'eau un peu plus étendue que les autres. On s'y rencontre comme à l'Exposition et c'est ainsi que le « Mercator » et la mission franco-belge de l'île de Pâques tombèrent sur Alain Gerbaut.

Il arriva alors ce qui était arrivé avec Pierre Daye au Japon: on parla de la patrie lointaine, de Bruxelles et, incidemment, du petit bonhomme de la rue de l'Étude.

Que fallait-il davantage? Alain Gerbaut, amusé, fit don, à l'intention du palladium de notre bonne ville, d'un pagne polynésien en fibres confectionné tout exprès, et dont la ceinture — un luxe là-bas — s'orne de perles rouges et blanches du plus joli effet.

C'est égal, nous voudrions bien voir le manneken en cette tenue et nous gageons que, pour une fois, il sera lui-même un peu étonné quand on l'en vêtira pour la première fois.

Achetez des bijoux aux prix d'avant la dévaluation.

H. SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles, Bruxelles

Le projet des grenadiers

À propos de Manneken-Pis, signalons que les grenadiers n'ont pas oublié le projet formé, il y a plusieurs années déjà, de doter le plus vieux citoyen de la capitale d'une réduction de leur uniforme de grande tenue d'avant-guerre.

Renseignements pris à la source, c'est-à-dire au cœur de la grenade, ils comptent même réaliser quelque chose de grandiose, à l'occasion du centenaire de leur régiment.

On ne le fêtera qu'en 1937, ce centenaire, mais une commission est dès ores créée, sous la présidence de l'ex-chef de bataillon Cayron, et, au programme des cérémonies envisagées, est déjà inscrite celle d'une inauguration fastueuse de la grande tenue en question, avec le concours de tout le régiment, clique et musique en tête, sans parler de moult personnalités de premier plan, qu'on se flatte de faire participer aux réjouissances.

Ce sera un bien beau jour pour les grenadiers, pour la marolle et pour tout Bruxelles. Mais, d'ici là, il coulera encore beaucoup d'eau par le... robinet de Manneken-Pis. On n'en aura que mieux le temps de se préparer à associer dignement notre roi du folklore à la gloire du régiment de nos rois...

KNOCKE-SUR-MER - HOTEL BEAU SEJOUR

3, place Van Bunnan — Face à la mer — Cuisine soignée



Guillaume Apollinaire en Ardenne

Quelques années avant la guerre, deux jeunes slaves infiniment distingués s'installèrent dans une jolie bourgade, alors à peine touristique, des environs de Spa: Nous avons nommés Stavelot. Ils épatèrent la population par la subtilité de leurs propos, l'imprévu de leurs métaphores, la loufoquerie grandiose de leurs mœurs. Ils quittèrent brusquement le patelin, au mois où fleurit la bruyère des plateaux et des landes, oubliant de payer la note, n'oubliant pas toutefois leur petit bagage, et ils exécutèrent un sprint clandestin jusqu'au petit tramway vert, cubique et poussif qui les conduisit à Verviers, filant de là à Liège, puis à Paris.

Ces fantaisistes étaient deux jeunes gens de la noblesse polonaise dont l'un des deux allait devenir célèbre sous le nom de Guillaume Apollinaire.

Les étranges et fulgurants poèmes d'Apollinaire, mort au service de la France en 1919, contiennent-ils des allusions précises à cette villégiature, — à cette équipée de jeunesse? Il est certain que oui, si l'on s'en réfère à la brève mais solide étude que M. Festweis a consacrée à ce sujet. Et voilà qui justifie l'érection d'un monument, en un coin d'Ardenne, au délicieux poète d'*Alcools* et de *Calligrammes*. Le 23 juin, un déjeuner réunira à Stavelot les amis d'Apollinaire. On inaugurerait le monument en question. Et il y aura là, comme de juste, de très gros personnages des lettres et de la politique, à commencer par MM. Firmin Roz et André Billy pour la France, M. Digneffe, Bovesse et Pirard pour le monde officiel belge, Charles Bernard, Maurice Wilmotte, Frans Ansel et nombre d'autres pour les lettres belges.

DETOL — Coke argenté 40/60, Fr. 175.—

Paul Claudel à l'Exposition

M. l'Ambassadeur de France visite l'Exposition. Il est, ce jour-là, d'une humeur charmante. Et il fait des mots. Ces mots, naturellement, ne peuvent être qu'excellents, marqués au coin d'une imagination féconde en antithèses, en évocations qui font éclair.

Devant le pavillon de l'Italie.

« Quel est cet urinoir construit par des géants? »

Puis il sourit, content qu'un mot de Claudel se présente

à peu près sous l'aspect d'un alexandrin de Hugo. Et il passe à d'autres exercices.

Le pavillon de la vie catholique ? « Très curieux ! vraiment, très curieux ! Les catholiques ont voulu faire neuf Ils se sont dit : Bâtitsons une mosquée. Et lorsque ce fut fait, ils ont pris peur. Ils ont collé là-dessus des paratonnerres ».

SPA HOTEL DU LAC. Son Restaur. et Caves réputés. Pêche, Canotage, Garage, Pension depuis 50 francs. Même Dir. **LE PHARE**, 263, B. Gén. Jacques, **BRUXELLES.**

Le Bruxelles des hommes nouveaux

Puisqu'il faut que l'Exposition ait une idée par jour, un Comité s'est formé, à l'initiative du comte Stanislas d'Herbeumont, pour organiser un grandissime dîner de la radio. Ce dîner a eu lieu l'autre soir. Chaque convive pouvait contempler sur sa table un cornet de téléphone au repos. Et chacun d'eux pouvait entrer en communication avec Londres, Buenos-Ayres, Rome, Paris, pendant une minute. Ainsi les deux hémisphères pouvaient se rencontrer dans la salle de banquet d'un grand hôtel bruxellois, et les deux hémisphères se parlaient. Cela se passait à neuf heures. De Londres et de Rome accourait le cliquetis des couverts d'autres banquets De New-York, c'était la secousse glacée d'un « staker » de cocktails, car à New-York, à cet instant, il était cinq heures. Cela fit tout à fait nouveau jeu, style Van Zeeland, Wells, hommes dans la lune, Bruxelles 1935.

L'Aéro-Club de Belgique, mainteneur et bénéficiaire de l'entreprise, en avait donné la présidence au comte Hadelin d'Oultremont, l'ascensionniste bien connu, qui entreprit une conversation de 60 secondes avec le marquis de Londonderry, ministre de l'Air britannique. Enfin, Libeau parla avec Victor Boucher et chacun applaudit ce dialogue entre les Marolles et Ménilmontant. Ce fut charmant.

RAFFINERIE TIRLEMONTAISE — TIRLEMONT

Exigez le sucre scie-rangé en boîtes de 1 kilo

Concert de gala

tous les vendredis, par le Trio de Salon du thé du « Flan Breton », 96, chaussée d'Ixelles.

Connaissez-vous Liernaert ?

Ce n'est pas un coureur cycliste, un joueur de foot-ball ou quelque autre célébrité sportive, littéraire, politique ou militaire et nationale.

Et pourtant on en parle tous les jours dans tous les journaux, y compris le journal parlé.

Y êtes-vous ? Avez-vous deviné ? Connaissez-vous Liernaert ?

Non. Pas encore ? Lisez donc lentement ce nom propre, en détachant chaque syllabe et en laissant tomber la dernière consonne. Comme ceci : li-è-ne-aer.

Vous approchez. C'est lui, c'est bien lui, c'est l'IN.R. dans son acception dernière et selon la... traduction qu'en donnait ces jours-ci un journal de Paris Rendant compte, comme tous les journaux de l'appel lancé le soir de l'Ascension par notre poste d'Etat, pour trouver au plus vite du serum contre le venin qu'un cobra venait, disait-on, d'injecter à un charmeur de serpents à l'Exposition, « Le Petit Parisien » imprimait notamment : « D'autre part certains auditeurs français à l'écoute sur la longueur d'onde de Liernaert ayant entendu l'appel prévinrent le poste de Lille qui lança un appel de son côté. »

Et voilà, vous connaissez maintenant l'histoire de Liernaert, à joindre à toutes celles, souvent moins vraies, que provoque la manie moderne de parler par initiales.

MAIGRIR

Vite et sans affaissement par bains de paraffine et lumière. **Institut de Beauté**, 40, rue de Malines. Cours de massage.

TUYAU ARROSAGE qualité garantie, placement gratuit. HERZET F^s, 71, M. Cour. T. 12.22.45

L'Ambève

« J'ai deux amours : mon pays et l'parti », aurait jadis pu chanter Modeste Terwagne au temps où cet Ardenneais représentait Anvers à la Chambre.

Retiré de la politique, ayant secoué la poussière de ses chaussures sur l'Internationale Ouvrière, le bon docteur est devenu le leader du radical-socialisme en Belgique ; mais cette fonction lui laisse quelques loisirs qui lui permettent de se consacrer quasi exclusivement aux Sources de Chevron et à l'Ardenne.

C'est lui qui inventa ces Journées de la Vallée de l'Ambève, dont la cérémonie a été célébrée il y a quelques jours dans la bonne humeur, les rires, l'eau de Chevron, et... le bourgogne.

Ce jour-là, la vallée de l'Ourthe et celle de l'Ambève fraternisent. La première est représentée par M. Gavage, qui est physiquement l'antithèse absolue du Dr Terwagne, mais qu'un même enthousiasme anime et qu'une même sainte indignation transporte lorsqu'il est question de barrages, de carrières et de fours à chaux.

On excursionna autour de Trois-Ponts. On s'en fut admirer les horizons vastes de l'Ardenne, on communia dans le culte de la beauté. Une fête populaire, au cours de laquelle furent reconstitués les danses et rondes d'antan se déroula. So ! Hache, tout en haut de la montagne.

On mangea de bonnes choses avec un appétit que la promenade avait largement ouvert. On but à l'Ardenne, à la beauté, à l'Ambève, à l'Ourthe. Le Sylvain parla des arbres et, une fois de plus dénonça le vandalisme des promoteurs et la barbarie des pouvoirs publics.

Ce fut animé, joyeux, un peu tumultueux peut-être sur la fin, et l'on se donna rendez-vous l'an prochain à Remouchamps, où l'on célébrera, avec pompe et magnificence, le Xe anniversaire de la création de la Fédération de l'Ambève.

Rue Grétry, 54, annexe de vente des homards et poulardes de la Rôtiss. Electrique « La Poularde », r. de la Fourche, 40.

DETOL — Boulets anthracites, F. 185.—

La médaille de l'épargne !

Les membres du gouvernement seraient-ils tous des humoristes ? Après avoir, par la dévaluation, réduit de plus d'un quart l'avoir des épargnants et, par la conversion des rentes, avoir puni ces mêmes épargnants qui avaient eu confiance dans l'Etat, voici que l'on annonce que le gouvernement Van Zeeland va créer la médaille de l'épargne. N'est-ce pas d'une charmante ironie ?

A qui donnera-t-on la nouvelle médaille ? Qui sait si M. Van Zeeland n'ambitionne pas de la recevoir ?...

Protégez la petite épargne, mon cher ministre, avait dit le roi Albert à M. Paul-Emile Janson. De crainte, sans doute, que l'honorable ancien ministre de la Justice ne tint pas compte de la recommandation royale, M. Van Zeeland n'a pas fait appel à sa collaboration. Mais quel est le Belge qui, pour obtenir la médaille de l'épargne, osera encore avouer qu'il vit modestement et fait des économies ? Celui qui aurait la témérité de faire cet aveu verrait certainement arriver chez lui, non un huissier porteur de la fameuse médaille, mais les inquisiteurs du fisc.

Et les esprits mal intentionnés prétendent que la création de la nouvelle médaille est un truc imaginé par M. Van Zeeland et ses collaborateurs pour découvrir les contribuables sur les économies desquels on pourrait encore faire quelque nouveau prélèvement.

Receptions, Cérémonies, Fêtes prochaines, fleurs. L'organisation et les prix de **FROUTÉ**, fleuriste, 20, rue des Colonies et 27 avenue Louise vous donneront satisfaction.

Bien que vendu considérablement moins cher, le Champagne MICHELBERGER de Reims, équivalent des plus grandes marques, Ag. gén. Serville, 163, av. P. Deschanel, Brux. Tél. 15.35.94.

Le silence de « Pourquoi Pas ? »

Nous recevons par l'« Auxiliaire de la Presse », une coupure qui, sous ce titre, contient cette innocente nasarde de « L'Assaut » d'Anvers.

« Parfois, le « Pourquoi Pas ? » se donne les gants d'insérer sportivement les articles ou les lettres, dans lesquels il se fait en... guirlander.

Cela ne va pas évidemment sans une sage discrimination. Il a soin, en général, de choisir les critiques à l'eau de rose, ou encore celles qui sont d'une outrance manifeste.

« L'Assaut » l'a quelque peu houspillé, il y a quinze jours, sans moucheter son fleuret.

Le « Pourquoi Pas ? » n'a pas jugé utile d'accuser le coup.

« Il garde de Conrart, le silence prudent; »

TENIER.

Nous avons une excuse, c'est que jusqu'à présent nous ignorions complètement l'existence de « L'Assaut ». Cet « Auxiliaire de la Presse » est bien utile.

Miettes de la Foire

La colère céleste

Les dieux ne sont guère favorables à notre World's Fair. Aux jours de grande affluence ils ouvrent toutes les vanes célestes. Nous n'avons pas encore eu un dimanche sans pluie, et il suffit que soit annoncée une festivité quelconque pour qu'un orage éclate et que l'eau tombe à flots. C'est alors la fuite éperdue sous la drache, l'envahissement des pavillons et des cafés, la bousculade folle au cours de laquelle les parents perdent leurs enfants et les femmes leur mari. Le dimanche qui précéda l'Ascension il plut à torrents; le jour même de l'Ascension ce fut mieux encore; mais le record a été atteint, provisoirement, le dimanche suivant. On espère davantage encore pour les fêtes de Pentecôte!

Dimanche, l'eau ruissellait partout, les déversoirs, égouts, etc., n'étaient pas encore au point, des trombes liquides balayaient les avenues; quant au Vieux-Bruxelles... Ne parlons pas du Vieux-Bruxelles pendant ou après une vraie drache.

Qu'avons-nous fait aux dieux, pour qu'ils soient si cruels à notre égard? Il faudra leur offrir un sacrifice, une hécatombe de bœufs blancs, couronnés de roses, qu'on égorgera devant le grand Hall, au son des flûtes, tandis que des jeunes filles, vêtues de lin, danseront en levant vers le Ciel des mains suppliantes.

Les rendez-vous de bonne compagnie...

comme on chante dans le « Pré aux Clercs », se donnent tous au THE DU CARILLON, 1^{er} étage du 121bis, Steenweg, au Vieux-Bruxelles, où l'on trouve, dans un milieu archaïque, d'excellentes consommations à prix très raisonnables.

Promenade en famille

A l'usage des personnes âgées et des enfants, il y a des pousse-pousse bleu et orange, munis de roues caoutchoutées, qui, à raison de quatre francs cinquante le quart d'heure, permettent la visite de l'Exposition, pavillons compris.

Et l'autre jour, on put contempler ce spectacle familial: Madame poussait une voiture d'enfant dans laquelle s'agitait un bambin d'une douzaine de mois; à côté d'elle mar-

chait un « coolie » bruxellois véhiculant, dans un pousse-pousse-taxi, deux moutards de quatre et cinq ans, et Monsieur escortait ce cortège, n'ayant, lui, qu'à s'occuper de sa canne.

Un excellent orchestre russe

dirigé par Michel Azowski, se fait entendre tous les soirs, à partir de 9 heures, au THE DU CARILLON, établi au 1^{er} étage du 121bis, Steenweg, au Vieux-Bruxelles, d'où l'on domine la place des Bailles, centre de l'animation de la vieille ville si pittoresquement reconstituée.

Encore la police

Samedi soir, jugeant l'heure propice et l'affluence certaine, la police a opéré un nouveau raid et s'est emparée de plusieurs roulettes, d'une quantité de jetons, d'enjeux importants, et a détenu, pendant un certain nombre d'heures, quatre-vingt-cinq citoyens et citoyennes.

« Jeux de hasard », à ce qu'il paraît. « Jeux d'adresse », retorque l'exploitant, « jeux d'adresse reconnus comme tels par les experts les plus officiels! »

On verra ça, un de ces jours Sans doute recevrons-nous bientôt une communication semblable à celle que nous fit parvenir le directeur du Vieux-Casino, nous apprenant que, « suite au rapport d'un expert, le procureur du Roi a décidé de ne pas poursuivre provisoirement ».

Que le Parquet, puisque c'est son rôle et sa mission, fasse la discrimination entre les jeux de hasard et les jeux d'adresse, soit. Mais pourquoi opérer, systématiquement, aux jours et aux heures de grande foule, alors qu'il serait si simple de vérifier les appareils le matin et au début de l'après-midi?

Est-ce simplement question d'embêter le monde... ou de raffer des enjeux plus considérables?

Pour bien voir...

commodément installés devant de bonnes consommations à prix raisonnables — les fêtes, cortèges et manifestations folkloriques variés et feu d'artifice qui se déroulent sur la place des Bailles, du Vieux-Bruxelles, allez au THE DU CARILLON, établi au 1^{er} étage du 121bis, Steenweg. Rendez-vous select. Qu'on se le dise.

Les Souks

On trouve, dans le secteur de la France d'outre-mer, les inévitables souks, fort bien présentés d'ailleurs, colorés et grouillant d'une foule d'indigènes de toutes races, sur lesquels veillent d'athlétiques tirailleurs sénégalais qui semblent taillés dans des blocs d'ébène.

Il y a là des Tunisiens, des Arabes, des Annamites, marchands de tapis, de parfums, de coffrets, de babouches, d'ivoire taillé.

Les Anamites, assis derrière leur éventaire, regardent passer la foule, sans lever le petit doigt, sans faire un geste, sans dire un mot. Accroupis devant des tapis de haute laine, des Arabes semblent plongés dans un rêve sans fin et semblent ignorer même qu'il pourrait y avoir des acheteurs éventuels. Mais les « Sidis », eux, s'agitent pour tout le monde, enlèvent les mouchoirs de poche pour les parfumer, entraînent les passants de force dans leurs échoppes pour leur faire admirer leur camelote, se remuent, crient, interpellent et... dans l'espoir d'augmenter leur chiffre d'affaires, ils ont appris le flamand! On entend des « Alsublif », des « Proef maar, kost nichts », des « Komme bin » et des « bon marché, pas cher, goed koop ».

Des commerçants ça, au moins!

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Une énorme pagaie

Ainsi peut être définie la sortie des visiteurs de l'Exposition, surtout les dimanches et jours de fête.

Si vous voulez bien, nous porterons successivement nos regards sur chacun des moyens de locomotion mis à la disposition du public.

LE VICINAL: Une administration prévoyante a fait construire une charmante petite gare, agréablement abritée sous un toit vert comme les verts ombrages du parc de Laeken. Il y a, sous ce toit charmant, des barrières qui permettraient de canaliser la foule — si on s'en servait — mais la foule envahit les quais de tous les côtés, sauf celui-là, coule par les voies et monte à l'assaut des voitures avec des cris sauvages.

LES AUTOBUS: Ils sont très nombreux, mais la foule l'est encore plus. On a bien disposé contre un poteau des liasses de petits papiers portant des numéros d'ordre qu'on arrache par douzaines à la fois et dont on n'a cure ensuite. Dès qu'un autobus paraît, la foule le cerne à la façon des Peaux-Rouges et se livre à de vifs combats devant le marche-pied. Beaucoup d'appelés, un nombre infime d'élus.

LES TRAMWAYS: Là existe une certaine canalisation, du fait qu'il faut descendre un escalier. Mais l'escalier est large et l'entrée des quais est relativement étroite. La foule y est comprimée, puis fait explosion et imite à s'y méprendre le bouchon de champagne. Ensuite elle se conduit exactement de la manière décrite ci-dessus.

LES TAXIS: Ils ne sont jamais arrêtés. Ils arrivent chargés, font le tour de la gare du vicinal et fuient vers la ville à grands coups de claxon. Où prennent-ils les voyageurs ? Pourquoi les visiteurs de l'Exposition ne peuvent-ils les arrêter, même si, par le plus grand des hasards, ils passent vides ? Mystère impénétrable.

Pour toutes ces causes, le désordre règne aux portes de l'Exposition, ce qui est bien édifiant pour les étrangers qui la visitent.

LES COMIQUES A L'EXPOSITION



Nos chères vedettes bruxelloises: Esther Deltenre, Zizi Festerat et Simone Max passent plusieurs fois par jour sur la scène, au premier étage, de la Brasserie-Concert des « Ducs de Brabant ». Les tours de chant qui se suivent presque sans arrêt sont poussés avec un entrain endiablé. Venez passer avec nous une heure pleine d'agréments dans ce cabaret, que l'on nomme

AUX DUCS DE BRABANT
Au « Vieux Bruxelles »
PLACE DES BAILLES

Vox Pilsner et Lorraine

Les trois Pucelles

On connaît la Fontaine des Trois Pucelles, des Trois Pucelles que nos aïeux firent en pierre dure pour en garder trois à la fois.

Longtemps, ce monument orna une de nos places publiques, avant d'être relégué au Musée de la Porte de Hal.

On l'a reconstitué au Vieux-Bruxelles, où, pendant des jours, la fontaine fonctionna. Une eau claire et abondante jaillissait des seins des trois vierges.

Quelqu'un vint à passer par là, membre sans doute de la Ligue pour le relèvement de la Morale publique, qui estima ce spectacle indécent et cette onde impudique. Sa vertu s'effaroucha, il protesta avec indignation, fit sans doute une plainte au procureur du Roi. Et l'ordre parvint au comité du Vieux-Bruxelles de fermer le robinet. A l'extrême rigueur et pour faire preuve de largesse d'esprit, on tolère la présence des Trois Pucelles, mais on leur interdit formellement de jouer fontaine.

Quand coupera-t-on le sifflet à Manneken-Pis ?

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles, téléphone 12.61.40, se recommande pour son confort moderne.

Ascenseur, Chauffage Central, Eaux cour., chaude, froide.

Au corps de garde

A deux pas des Trois Pucelles, un maréchal des logis recrute, portant l'uniforme des Dragons de Monsieur le Comte de Mérode-Westerloo, fait la parade, comme au bon vieux temps, célèbre la joyeuse vie des camps, évoquée par des dessins suggestifs, et s'efforce d'entraîner les badauds à l'intérieur du corps de garde.

Ces efforts, hélas ! sont rarement couronnés de succès, et cependant, la visite vaut bien les vingt sous d'entrée.

C'est une fantaisie d'artistes et d'érudits que ce corps de garde, à l'ornement duquel ont collaboré James Thiriart, Swyncop, Ch. Leclercq et Degraux. L'ensemble évoque une tente militaire, ornée d'armes, de tambours et de trophées guerriers, et on y trouve un certain nombre de tableaux militaires.

Dans les décors qui s'imposent, des personnages en bois campent des attitudes héroïques ou cocasses. Il y a l'horifique bataille de Fontenoy, les troupes françaises à Bruxelles, danses, chants, beuveries, rigolades et embrassades; les troupes autrichiennes dans notre bonne ville, évoquant la tentative d'enlèvement de Manneken-Pis et la révolte des commères du quartier: bagares, empoignades, fessées. Il y a les pirates partageant sur une île déserte leur butin, dans lequel figure une vigoureuse enfant, la part du capitaine. Il y a bien d'autres tableaux, œuvres traitées avec le même esprit et le même talent, il y a, manifestation de la passion dominante de Thiriart, la fameuse charge des blancs-becs à Kollin, lorsque les Dragons wallons de Latour enfoncèrent les Grenadiers prussiens, reconstituée fidèlement en soldats de plomb, hauts de deux centimètres, aux uniformes rigoureusement exacts et aux attitudes variées.

Ça vaut les vingt sous !

L'American Bar du Vieux-Bruxelles « L'ETRIER »

SON ORCHESTRE...!!! SES ATTRACTIONS...!!!

La tournée du Président

Aux heures creuses de la journée, Franz Thys assure son chapeau, empoigne sa canne, arbore son plus glorieux sourire et part du pied gauche. Monsieur le Président du Comité du Vieux-Bruxelles commence sa tournée d'inspection, Monsieur le Président est en chasse.

Il parcourt les artères étroites de sa bonne ville, et son sourcil se fronce, le visage devient sévère, l'indignation le fait frémir. Il a vu quelque part une affiche, une réclame, un tarif imprimé en caractères modernes. En termes véhéments il flétrit cette faute de goût, cette erreur, ce vandalisme, et puis il fonce, il accroche le coupable et retrouve son sourire pour l'admonester paternellement et lui expliquer avec patience que ces pancartes ne lui attireront pas un client de plus, que pour quelques francs il peut s'en faire confectionner d'autres qui soient dans le genre vieux-Bruxelles; il exhorte, il convainc. Après quoi, il offre un verre au patron et recommence plus loin.

Les trams 20, 52 et L (Vicinal du Nord)

conduisent à cinquante mètres du nouveau et divin *Chalet du Gros-Tilleul* (au carrefour de l'avenue de Meysse et de la Chaussée Romaine, entrée Astrid de l'Exposition). On y débite le menu exquis à quinze francs et de savantes consommations. Propr.: M. et Mme Ernest; tél. 26.85.10. Parc gardé et gratuit pour 400 autos. On vous y attend !

Au Zoo de l'Exposition

Les Pingouins, immortalisés par Alain Saint-Ogan sous le nom d' « Alfred », ne sont pas imaginaires. Témoins les magnifiques exemplaires que l'on peut admirer dès ce jour au Zoo du Parc des Attractions. Leur attitude doctorale amusera sans aucun doute petits et grands.

Le roi Pausole

Pétrifié, il s'immobilise devant un dancing mexicain. Abomination de la désolation! La vaste vitrine est « ornée » de plus de vingt photographies représentant des vedettes du chant et de la danse, vêtues en cow-boys. Des cow-boys au Vieux-Bruxelles, des photographies toutes neuves, éclatantes!

L'indignation l'étouffe. D'une main résolue, il pousse les vantaux de la porte, relance le patron. L'intérieur le méduse: de grands panneaux décoratifs évoquent les aventures les plus typiques du Roi Pausole et de son fidèle Grand Ennuque. C'est traité avec une verve endiablée, dans un débordement de chairs éclatantes, blondes, dorées. Le Président en oublie le but de son irruption. Il s'extasie, fait partager son admiration à ses compagnons, entame une visite complète des vastes locaux, puis, brusquement, se rappelle la devanture, accroche les gérants, leur fait un discours en trois points, une démonstration patiente, fait des rapprochements entre l'extérieur et l'intérieur.

Mais déjà un garçon, armé d'un fort couteau, détache les clichés litigieux, et le Président, son devoir accompli, se remet en route.

Au Canard du Chêne

C'est à cette enseigne que vous trouverez au Vieux-Bruxelles, au n° 29, le « Cabaret Champenois », où vous pourrez déguster à des prix de crise les vins de champagne si réputés de la Maison CANARD-DUCHENE à LUDES (Reims). Etablissement de bon ton. Pas de coup de fusil. Spécialités froides du Père COURTIN.

Le confrère du cardinal Poff

La Confrérie du Cardinal Poff est une secte mystérieuse et mixte, dans laquelle n'entre pas qui veut. « Non licet omnibus ». Il faut, pour y être admis, passer par des épreuves variées et redoutables, devant le Grand Maître ou son représentant, jury sévère et impartial, aux arrêts sans appel.

La Confrérie tient ses assises, au Vieux-Bruxelles, dans ses locaux, sis proche la Rue Cuiller à Pot, à l'enseigne de « L'escu du Lion Rampant », où s'est installée une succursale du Gaulois. Les armes parlantes de l'un et l'autre groupements voisinent dans la grande salle, sévèrement décorée. C'est un cloître à la sobre colonnade, sur ses murs crépis sont peints des chevaliers hautains, en armes. Le Coq gaulois, couronné d'un casque ailé, se tient d'un côté. Le fier blason de la Confrérie, une bouteille, ailée, elle aussi, s'étale de l'autre. A la place d'honneur, le haut fauteuil où se carre le Grand Maître, devant la table qui sert aux épreuves des profanes admis à se présenter à l'initiation.

L'ensemble a quelque chose d'austère, de grave... Mais cette première impression se dissipe assez rapidement. Gaulois et membres de la Confrérie sont joyeux drilles et le cloître se transforme en dancing où les couples évoluent sous l'œil sévère des chevaliers.

C'est une erreur de croire

qu'il y a de tout, sauf des fruits, dans les confitures industrielles: visitez le Pavillon MATERNE, au coin de la Roseraie, vous verrez qu'on y fabrique, aussi sainement que chez vous des confitures « purs fruits, pur sucre ».



Deux Hôtels
Aristocratiques

L'HOTEL DES COMTES
D' **HARSCAMP**

A NAMUR (TEL. : 1059)

MENU VRAIMENT EXTRAORDINAIRE A 25 FRANCS
CUISINE SUCCULENTE

LE THÉ. AVEC PATISSERIE SERVIE A DISCRETION
EST TAXÉ 6 FRANCS

ORCHESTRE ET PROGRAMME ARTISTIQUE

LE GRAND HOTEL DU
PALAIS DES THERMES

A OSTENDE (TEL. : 316 & 616)

DIRECTION : R. PEETERS

PENSION DE TOUT PREMIER ORDRE A DES
PRIX TRÈS MODÉRÉS

Retenez votre
appartement pour
Pentecôte





Les propos d'Eve

Lieux communs

Tristan Bernard racontait l'autre jour l'histoire de cette vieille dame qui, alors qu'on parlait de Sully, qu'on vantait les services qu'il avait rendus à la France jusqu'à un âge fort avancé, concluait pensivement :

— Hélas! Ce sont toujours les bons qui s'en vont!

Il n'est pas donné à tout le monde de lancer des lieux communs d'une aussi irrésistible drôlerie. Mais qui de nous n'a sur la conscience de ces phrases fabriquées en série et d'un emploi interchangeable?

Paresse d'esprit, distraction, manque de cette discipline polie qui force à écouter — et à soutenir — une conversation, même sans intérêt? Toujours est-il que le lieu commun fleurit et prolifère dans la plupart des entretiens entre contemporains.

Mais c'est surtout dans les causeries familiales qu'il a le plus grand rôle: Sentences morales des parents, réponses rituelles des enfants, axiomes impératifs des aînés, ripostes impertinentes des jeunes, lieux communs, lieux communs inexorables, attendus, venant se ranger à leur place comme des soldats à la parade, supprimant tout effort, tout désir de plaire, d'intéresser, d'embellir, d'agréments la vie quotidienne par un peu de fantaisie et d'imprévu.

J'ai connu une petite fille sensible que les lieux communs débités dans le salon provincial de sa mère ont bien failli rendre anarchiste. Entendre répéter inlassablement des phrases comme celle-ci: « Il fera beau, sans aucun doute; j'ai pris mon parapluie! » ou affirmer « ne varietur », après des petits potins scandaleux: « Bon chien chasse de race » ou « Il n'y a pas de fumée sans feu », lui paraissait un supplice si intolérable que, le cœur battant, les nerfs tendus, elle se disait: « Si on recommence, je ferai un malheur! » La petite fille s'est assagie, et je parie que, par facilité, par paresse, par fatigue, elle recourt, elle aussi, au lieu commun en bien des occasions.

Mais que la vie serait belle si, du moins avec ses amis et ses proches, on se donnait la peine de s'exprimer autrement que par phrases toutes faites! Notez qu'il ne s'agit pas ici de l'emploi continu du paradoxe: combien de paradoxes sont devenus lieux communs des plus éculés!

Ni paradoxe, ni artifice, mais un langage simple, direct et personnel traduisant une vue claire, neuve et personnelle des choses; si chacun faisait ce petit effort, par politesse, par altruisme, les rapports entre humains s'en trouveraient singulièrement améliorés, et l'on ne connaîtrait plus, ce me semble, ni ennui, ni satiété.

Et qui sait? Si nous renoncions à affirmer à propos d'un deuil: « Ce ne sont pas ceux qui partent qui sont le plus à plaindre, ce sont ceux qui restent. » Si, grondant un enfant, nous nous abstenions d'ajouter: « Ce que j'en fais, c'est pour ton bien! » Si, recevant les doléances d'une amie affligée d'impécuniosité, nous ne céditions pas à la tentation de dire: « Allons, allons! Plaie d'argent

n'est pas mortelle et l'argent ne fait pas le bonheur! » Peut-être que nos condoléances, nos remontrances et notre réconfort en seraient plus agissants? EVE.

Suzanne Jacquet

présente une collection de ceintures en tulle et dentelle élastique, totalement invisibles sous les robes collantes. En exclusivité, corsets CHARMIS de Paris.

20, Longue Rue d'Argile,
ANVERS.

328, rue Royale,
BRUXELLES

Décadence de l'organdi

L'époque des étoffes vaporeuses et des robes légères est revenue.

L'organdi, tant aimé l'an passé semble avoir perdu de sa vogue. Il ne compose plus que des « détails » comme on dit en style de mode, autrement dit des frivolités. Mais il semble abandonné pour les robes entières sauf de rares exceptions. Pourtant les robes de style semblent faites pour lui...

Seulement, avec la crise nous devenons pratiques et la robe d'organdi ne l'est guère. Les chroniqueurs de mode semblent toujours penser que nous volons d'une « garden-party » à une « cocktail-party », de là à un dîner, puis au théâtre et enfin à un grand bal.

En réalité, dans nos sales climats tempérés, les garden-parties sont rares et il y a cent à parier contre un que quand vous y serez conviés, l'état du ciel ne vous permettra qu'une robe très sage et tout ce qu'il y a de plus « ville ». Or, bien peu de femmes, se commandent pour une réception une toilette qu'elles sont sûres de ne pas remettre et même pas toujours sûres de mettre.

L'organdi reste donc réservé aux robes de casino qui sont des robes du soir de vacances, et aux tenues de demoiselles d'honneur. Seule la robe de casino vous permettra si vous aimez l'organdi de mettre votre robe plusieurs fois; car il en est de la robe de demoiselle d'honneur comme de la robe de garden-party, à qui elle ressemble du reste: on ne la porte qu'une fois. D'autant plus qu'aujourd'hui, la mariée choisit la couleur, la façon, le tissu et le service d'honneur n'a qu'à s'incliner: tant pis si la couleur choisie ne va pas ou si c'est la troisième robe rose que comportera la garde-robe!

Bref, la robe d'organdi, indispensable l'an dernier, est devenue absolument facultative.

Ci-gît le fragile organdi,
Sic transit gloria mundi.

Prix inchangés

NATAN, modiste, informe sa clientèle que ses prix ne sont pas augmentés.

74, rue Marché-aux-Herbes.

Avatars du paréo

Les femmes qui se préparent à partir pour la mer se trouvent en ce moment dans une alternative bien embarrassante: Porteront-elles le short ou le pyjama? Elles se trouvent même entre trois alternatives, comme disent les gens qui ne savent pas le français, car au short et au pyjama est venu s'ajouter le paréo.

Nous avons déjà vu le paréo. Mais l'an dernier, c'était

RENKIN-DINEUR

67, chaussée de Charleroi

Spécialistes de la belle couture

pour la soirée, la ville, le voyage

Le Couturier SERGE présente les toutes dernières créations de la Haute Couture Parisienne aux meilleurs prix, 94, chaus. d'Ixelles

un soutien-gorge et une petite culotte. On drapait sur la culotte une large bande de même étoffe à ramages. C'était très joli quand c'était bien drapé. Mais comme tout le monde ne sait pas draper une écharpe sur les hanches le paréo s'est transformé cette année en énorme culotte bouffante. La culotte des anciens zouaves, exactement.

L'étoffe, à grands ramages, en est charmante, mais la forme!

Seigneur ! qu'est devenue cette ligne à laquelle nous avions tant sacrifié ! C'était bien la peine de tant faire maigrir nos hanches pour les enjuponner dans ce paréo peu flatteur.

Quand au soutien-gorge, c'est devenu un fichu et il est uni.

Ceci est, bien entendu, réservé aux femmes qui vont prendre leurs vacances ailleurs que sur nos pudiques plages belges !...

Lin, chanvre ou jute

Le lin est toujours à la mode, mais il a bien changé d'aspect. Il s'est civilisé. Foin de la grossière serpillière qui fit nos délices l'an passé !

D'abord, s'il est encore quelquefois chanvre ou jute, le lin d'aujourd'hui est souvent aussi véritablement du lin.

Quel qu'il soit, il s'est assoupli, adouci, on en fait de charmants tissus au grain irrégulier qui sont réservés surtout aux costumes sportifs et campagnards. Quoi de plus frais à voir et à porter qu'un tailleur de lin gris ou beige clair?

Car, le lin, cette année, n'est plus uniquement « naturel ». Il a perdu bien heureusement ce ton ficelle, si triste à voir auquel il semblait condamné. Quand il est naturel il est d'un gris ou d'un beige très clair et très doux, mais nous lui préférons de beaucoup la couleur. Retenez que, pour la mer, vos costumes de lin devront être bleu-ardoise ou brique.

POUR VOS BAS, le magasin de lingerie fine

Jeanne Delcommune rue de la Fourche, 41, ne donne pas de carte réservant une 13e paire de bas gratuite dès l'achat d'une 12e paire, mais donne la remise immédiate pour l'achat d'une seule paire.

Le danger de la manche raglan

Que la manche raglan est donc à la mode !

C'est là un des résultats de notre goût nouveau pour le flou. La manche raglan permet des effets de drapé dans tous les sens qui compliquent nos robes à plaisir et qui font de la mode actuelle quelque chose de bien épineux pour les petites couturières.

Il est vrai que la mode n'est jamais faite pour les petites couturières.

Mais revenons aux manches raglan. Elles sont charmantes pour des robes sportives, sur de jeunes épaules quand elles sont vraiment raglan.

Mais quand les manches continuent l'empiècement et que les épaules qui les supportent ont une largeur toute sportive, seriez-vous plus droite qu'une barre de fer, vous aurez toujours l'air bossue, et vos épaules auront exactement doublé de largeur. Aussi, quand vous commanderez une robe à manches raglan, regardez votre dos plutôt deux fois qu'une.

Bonne aubaine

Pour les vacances, **SAM FOURRURES**, 19, rue de l'Ecuyer, a pensé à vous en soldant ses modèles de Pélerines. Hâtez-vous d'en choisir une.

Un bon dîner

Mme Dupiston ne passe pas pour généreuse, cependant elle reçoit de temps en temps, le soir de préférence, et le repas n'en est que plus léger — par hygiène — un demi-œuf à la russe, un morceau de bœuf de format carte de visite, un gâteau sec et un dé à coudre de simili-bordeaux lui paraissent sardanapalesques.

M. Dupiston ne partage pas cette manière de voir. Ils ont invité l'autre soir leur ami Nouchette et M. Dupiston a eu l'impression qu'il s'en allait de chez lui mal restauré. Dupiston pourtant ne fait nul reproche à sa femme. Mais le lendemain il lui dit :

— Tu sais ce qui est arrivé à ce pauvre Nouchette, en sortant de chez nous, hier au soir?

— Il s'est fait écraser?

— Non! pas écraser! Il s'est fait arrêter!

— Arrêter? et pourquoi?

— Il avait faim, il a volé un pain dans une boulangerie!

Vous serez jugé sur votre mise. Un bon conseil, ...voulez-vous? LASS
Tailleur de genre, 10, r. de Tabora, derrière Bourse

La pelle de la reine

Petite histoire authentique.

René, cinq ans, s'informe :

— Maman, notre demoiselle a demandé que j'apporte, lundi, mon obole pour l'appel de la Reine : un franc, ou bien deux, ou bien cinq.

— Bien, mon petit...

— Mais comment se fait-il, maman, que la Reine n'a pas encore de pelle... moi, j'en ai déjà cassé trois ou quatre?...

Un conseil pour votre toilette

Avant de vous décider, ne manquez pas de voir **JOSE**, 38, rue de Ribeaucourt, Bruxelles.

Une femme habillée par José est toujours admirée.

La fin des « Misérables »

On sait que Victor Hugo eut la coquetterie de terminer son œuvre sur le champ de bataille de Waterloo. Il l'a raconté lui-même dans une lettre à Auguste Vacquerie qui, si elle n'est pas absolument inédite, est du moins fort peu connue.

« Cher Auguste,

» Ce matin, 30 juin, à huit heures et demie avec un beau soleil devant mes fenêtres, j'ai fini les « Misérables ». Je sais que la nouvelle vous intéressera un peu et je veux que ce soit par moi que vous l'appreniez. Je vous dois ce petit billet de faire part; vous avez pris cette œuvre en amitié et vous l'avez nommée dans votre admirable livre « Profils et Grimaces ». Sachez donc que l'enfant se porte bien. Je vous écris ces quelques lignes avec la dernière goutte d'encre du livre.

» Et ce livre, savez-vous où le hasard m'a amené à le finir? Dans le champ de Waterloo. J'y suis depuis six semaines tapi. Je m'y suis fait un antre, à côté du lion, et

TEINTURERIE DE GEEST -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS — ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

J'y ai écrit le dénouement de mon drame. C'est dans la plaine de Waterloo et dans le mois de Waterloo que j'ai livré ma bataille. J'espère ne l'avoir point perdue.

» C'est du village du mont Saint-Jean que je vous écris. Demain, j'en partirai et je continuerai ma tournée en Belgique et un peu ailleurs, s'il m'est permis d'aller ailleurs.

» Voilà donc le livre fini. Maintenant quand paraîtra-t-il ? Ceci est une autre question. Je me réserve de l'examiner à part. Comme vous savez je n'ai nulle hâte de publier ce que je fais. L'important, pour moi, c'est que les « Misérables » soient terminés. A présent, je vais achever la « Fin de Satan » et enfermer, en attendant, les « Misérables » sous six clefs, « con seis cluves », comme dit votre grand frère Calderon.

» A bientôt. Si vous m'écrivez, envoyez-moi votre lettre par Charles qui, lui aussi, travaille. Et faites-nous un beau drame qui accompagnera splendidement, cet hiver, la glorieuse résurrection des « Funérailles de l'Honneur ».

» Victor Hugo. »

« P.-S. — Voilà donc M. Peyrat revenu à la tête de la « Presse ». J'en suis charmé, c'est un cœur honnête et un noble et ferme talent. »

Chaque mouvement est un charme

quand le corps est gainé par une ceinture le « Gant Warner's » en youthlastic, tissu qui s'étire en tous sens. Il s'ajuste au corps comme une seconde peau. Fin, solide, léger.

Louise Seyffert,
40, avenue Louise, Bruxelles.

Il fera son chemin

De la « Revue de l'Efficiencé » :

La mère du petit Jean lui avait promis dix centimes pour chaque course qu'elle lui demanderait de faire. Il devait tenir un compte de ses déplacements et établir, chaque semaine, une petite note que sa mère réglerait. Voici le libellé de son premier compte :

5 fois — aller
5 fois — retour
dix centimes par voyage = 1 franc.

Tentation

Voulez-vous déguster de fines crèmes glacées et des pâtisseries de choix?... Allez au « Bouquet Romain », 126, rue Neuve, Brux. Cadre heureusement transformé et embelli.

A confesse

En Ardenne liégeoise, période de Pâques, le curé est sur les dents, les pénitents affluent; une jeune fille se présente au confessionnal :

— Mon amoureux a poussé sa main, hier, dans mon corsage...

LE CURE (un peu dur d'oreille). — Parlez haut !

— Non, par le bas...

Du même confessionnal

- Avez-vous déjà courtoisé ?
- Non, mon père.
- Vous n'avez jamais eu d'amoureux ?
- Non, mon père
- Mais alors, vous vivez en sainte, mon enfant !
- Oui, mon père, de trois mois...

Au service du cinéaste amateur

VAN DOOREN premier spécialiste
est le conseil le plus sûr. du film
27, rue Lebeau. Tél.: 11.21.99

LE NOUVEAU MAGASIN

L'OISEAU DE FEU

2. RUE DE LOXUM, Téléphone : 11.87.32

SPECIALISÉ EN COSTUMES DE BAIN

Les beaux brevets

Copié fidèlement dans les registres de l'Office des brevets au Conservatoire des Arts et Métiers, Paris :

Chouet dit Honoré, brevet n. 246.349.

Fabrication et exploitation de scrutins différentiels avec lesquels on peut obtenir l'évolution rationnelle de tout notre système gouvernemental.

Dreptain Fontanie, 126,249.

Procédé de fabrication des oreillons.

Société Lulsdorff et Cie, 311,295.

Système de pneumonie automatique.

FINE LINGERIE INDEMAILLABLE BRODEE MAIN
ROBES, JUPES, BLOUSES, MODELES RAVISSANTS
TAILLEURS, MANTEAUX, ENSEMBLES, Dern. Créations

VALROSE, 41, chaus. de Louvain PLACE
MEME MAISON, 206, AVENUE LIPPENS, KNOCKE. MADOU

Il y en a d'autres

Chouet dit Honoré, 198,017.

Pour un moyen de changer un peu la face du monde par l'emploi des siphons à longues portées.

Konnemann, 220,124.

Machine à faire des artistes, ou appareil destiné au perfectionnement technique supérieur de la main de l'homme dans des buts musicaux.

Standigel, 168,472.

Disposition pour tendre la langue des couics.

Dufour, 221,626.

Nouveau système de réservoir ayant la forme extérieure d'une vache et destiné à débiter le lait sur la voie publique.

La broderie A LA MODE, les plissés QUI TIENNENT et les points clairs NETS sont faits par la M^{me} MARIE LEHERTE, 43 rue Hydraulique, (place Saint-Josse), Téléphone 11.37.48.

D'autres encore

Zappold, 279,031. *

Nécessaire de dévotion pour pèlerinages et autres usages.

Cervelli, 286,209.

Lit funèbre dit: cercueil de la civilisation.

Beaufils, 275,116.

Perfectionnement des jeux de billards permettant leur réduction pour les placer et jouer sur une table quelconque en restant assis, au moyen d'une queue mécanique.

Wright, 244,773.

Perfectionnement dans les bouffeurs de manches.

Keller, -117,428.

Système de fabrication de bébés.

En Hongrie

« Les Voyages Ed. Goossens » (Galeries Saint-Hubert, à Bruxelles) rééditent leur merveilleuse randonnée du 21-7 au 3-8. Saisissez l'occasion. — Tél. 11,03.76.

Petites annonces

— Tiens ! on demande un pianiste jouant à quatre mains.

— Un quadrumane.

Erreur sur la personne

Voici, nous écrit un lecteur, une variante de l'histoire de mouche que vous racontiez l'autre jour. Variante infiniment plus convenable, jugez-en :

La scène se passe dans le même compartiment de chemin de fer. Monte le vieux général, puis la jolie femme en question. Puis, au dernier moment, un homme, un très bel homme barbu. Un teint de fleur, des yeux en amande, une bouche purpurine, et quelle barbe! Blonde, frisée, soignée, parfumée...

Mêmes manigances de la petite dame désireuse d'entrer en propos. Même manège empressé et désapprobateur du général. Puis, l'homme barbu sort dans le couloir, suivi du militaire qui l'apostrophe :

— « Mais qu'est-ce que c'est que cette jeunesse d'aujourd'hui? Sacrebleu, il y a là un amour de petite femme qui ne demande qu'à faire un bout de conversation, et... »

Alors, l'interpellé se retournant, d'une voix de basse-taille :

— Mais qu'est-ce que vous voulez que ça me f...iche? Je suis la femme à barbe!

Un CHOIX considérable. — Des PRIX incroyables
Des produits BELGES

MAROQUINERIE **A LA MINE D'OR**
117, rue du Midi 53, rue Spintay
BRUXELLES Verviers

Une langue qui fourche

Cette princesse de la République, reçoit. Elle reçoit fort bien, car elle est aimable, avertie, fastueuse et très riche. Aussi son salon est-il fort couru. Malheureusement, elle est affligée d'une légère infirmité: elle ne peut absolument pas retenir un nom propre. (C'est elle qui appela successivement un de nos moustiquaires: Duguay Trouin, Dumont d'Urville et Binet-Valmer).

Parmi le flot des invités arrive, magnifique et mystérieux comme l'Orient lui-même, le représentant du sultan du Maroc, Ben Gabrit! La dame exulte, se précipite, se confond en compliments et entend de le présenter aux jolies femmes de l'assistance.

Et elle présente! Elle présente, en effet, tout simplement :

— Son Excellence Greta Garbo!...

Dis-moi qui tu hantes...

Ministres, sénateurs et opulents bourgeois,
Dont le mignon défaut est d'être gastronome,
Satisfont leur péché, en société de choix,
Au restaurant célèbre que « La Paix » on dénomme.

Restaurant LA PAIX 57, RUE DE L'ECUYER
TEL.: 11.25.43 - 11.62.97

On fait du neuf avec du vieux

— Mon vieux, tu connais la différence entre la Tour Eiffel, mon vieux paletot... et ma famille?

— Cette malice! Mais elle est vieille comme le monde! La Tour Eiffel est colossale, ton paletot est sale au col... mais ta famille?

— Ma famille, elle va très bien, merci. Et la tienne?

ADOPTÉZ LES PRODUITS CAPILLAIRES

ALPECIN

EN LOTION — HUILE — SHAMPOING

Vous ne le regretterez pas.
Si vous perdez vos cheveux,
si vous avez des pellicules,
si vous souffrez de démangeaisons ou d'eczéma.

Si tu fais du cinéma d'amateur

Fais-toi conseiller par **VAN DOOREN**

Fais aussi tes achats chez lui
Tu t'en trouveras bien mieux.

Histoire berlinoise

On connaît ces plaisanteries qu'Hitler, par ailleurs chatouilleux, laisse circuler sur son compte.

En voici deux qu'un hebdomadaire français rappela naguère, et qui sont divertissantes :

A l'école :

Le maître. — Quel est ton petit nom?

L'élève. — Ioseff!

Le maître. — Très joli. Et toi?

Un autre élève. — Horst!

Le maître. — Encore plus joli. Et toi, là-bas, le frisé?

Le jeune Lévy. — Vous allez rire, Monsieur le maître, je m'appelle Adolf!

VOUS TROUVEREZ TOUT
POUR LA TAPISSERIE

chez **DUJARDIN - LAMMENS**
34, RUE SAINT-JEAN, 34

Une autre

Tous les élèves d'une école ont été invités à composer une chanson. Un jour, l'un deux chante la sienne devant le maître d'école :

— Notre chatte a fait sept petits, six national-socialistes et un casque d'acier...

— Bravo, bravo, dit le maître.

Au bout de trois semaines, la chanson est devenue :

— Notre chatte a fait sept petits: six communistes et un social-démocrate...

— Pourquoi? Qu'est-ce? hurle le maître qui est violet de fureur.

— Parce que, dit le gosse, il y a trois semaines, les petits chats étaient encore aveugles.

Tout le confort, Messieurs, au **CHANTILLY**, Hôtel-Taverne ultra-moderne, 1 r. Londres et 39, r. Alsace-Lorraine, à XL. tél. 12.48.85. Chambres 20 francs, service compris.

Navrante histoire

C'est l'odyssée du pauvre soldat de 2^e classe à qui ses parents avaient légué le nom patronymique d'« Oïde ». Oïde, fils d'un village des Flandres, portait une chevelure que je qualifierai « chaudement » d'absalonienne et à laquelle il tenait beaucoup.

Arrivé au régiment, il refuse qu'on lui coupe son « tir Oïde »; le sergent, mal embouché, jure de se venger: un jour, au tir Oïde, fut remarqué par son lieutenant qui, devant son insubordination, fait mettre en « cellule Oïde ». Le soir, la garde, effrayée par le « cri qu'Oïde » lance, le fait transporter à l'hôpital, où il est mort Oïde.

Navrant...



Si tu fais du cinéma
 Oh! cinéaste amateur,
 Sais-tu que chez Cinama
 On t'épargne toute erreur
 Et que pour toi, Colonial,
 Rôti par la canicule,
 Un traitement tout spécial
 Sauvera tes pellicules?
 Avenue Louise, 46a, Bruxelles.

Histoire de fou

Tous les jours, un petit bourgeois — de l'espèce suffisante, vaniteuse, balourde et sûre de soi — passe devant cet asile d'aliénés, aperçoit un fou mélancoliquement appuyé aux barreaux de la grille. Et chaque fois, il le provoque et l'asticote:

— Eh! sale dingue! Kss! Kss!

Et le fou secoue les barreaux avec la même impuissante énergie.

Un jour cependant, la grille cède, et le fou galope derrière le type qui, vert de peur, détale; il entend les pas se rapprocher, enfle une rue au hasard. Malédiction! c'est une impasse... Il sent le souffle de l'aliéné sur son cou. Il ferme les yeux, il attend la mort... Alors il sent une petite tape légère sur son épaule, et il entend son poursuivant lui gazouiller d'une voix enfantine, à la façon des marmots jouant à chat perché:

— Chat! tu y es!

Je fais du cinéma d'amateur
 Mais... je suis conseillé par

VAN DOOREN

premier spécialiste
 du film

27, rue Lebeau. Tél.: 11.21.99

Autre histoire de fous

A l'asile; un pensionnaire en rencontre un autre, et lui tendant son poing fermé:

— Qu'est-ce que j'ai dans ma main? Devine!

— Un éléphant, dit l'autre sans s'étonner.

Le premier écarte doucement un doigt, regarde dans sa main: « Non! » dit-il. Et il s'éloigne. Avisant un autre promeneur, il renouvelle sa question.

« Une crevette! » répond l'autre sérieusement. Même jeu de scène. — Non! — Il recommence auprès de deux autres, et les réponses varient: « Un chien! » « Un serpent! » Et chaque fois, après inspection du creux de sa main, le premier fou répond: « Non! »

Un cinquième, interrogé, dit: « Un cheval! » Alors, il soulève, avec un peu de précaution, son doigt, inspecte sa main:

— Oui, répond-il. De quelle couleur?

Voici le meilleur dicton :

« Tant que vous aurez « Raxon »,
 Pas un rat dans la maison ».

Demandez RAXON, mort-aux-rats, chez votre droguiste ou pharmacien.

Les enseignes joyeuses

On l'a vue à l'Exposition — pendant deux jours, pas davantage :

A partir du 1er
 Apéritif-concert en musique

LE NOUVEAU MAGASIN

L'OISEAU DE FEU

2. RUE DE LOXUM, Téléphone : 11.87.32

SPÉCIALISÉ POUR LE TENNIS

Russiana

Les kolossales usines, les ponts gigantesques et les super-métros que l'on édifie en U. R. S. S. marchent-ils si bien que cela? Les avis sont partagés, et selon leur humeur les touristes s'extasient ou déclarent que c'est du bluff et de la façade. A témoin cette histoire due à un Américain humoriste.

Celui-ci, en voyage d'études à travers la Russie, visite une usine gigantesque, pourvue de tous les perfectionnements.

— Que fabrique-t-on ici? demande-t-il.

— Des accessoires pour ascenseurs.

— Très intéressant... Et quels accessoires?

— Nous fabriquons les plaques: « Ascenseur hors de service ».

Madame,

Vous n'employez pas encore la merveilleuse serviette périodique à jeter « FEMINA »? Alors vous ne connaissez pas le confort. Essayez et vous regretterez d'avoir tant tardé.

FEMINA en boîte orange vendue partout à 4.25, 6.—, 9.— et 14 francs.

Autre histoire russe

Elle est racontée par *Marianne*. — il n'est que d'être bon Valoisien pour haïr les Soviets — et celle-ci n'est nullement aimable pour les nouveaux grands amis de la France:

Un homme passe en courant. Son ami l'arrête.

— Où cours-tu si vite?

— A la rivière, Je vais me suicider. Il n'y a plus de viande, plus de pain, plus de beurre... La vie est trop triste.

— Attends un peu. Quand le programme du gouvernement se sera réalisé nous aurons de tout, et plus qu'il n'en faudra...

Et l'autre s'enfuit de plus belle:

— Oh! là! là! Le programme du gouvernement? Je file à la rivière; si j'attends, il n'y aura plus d'eau!

ALPECIN donnera vie et beauté à votre chevelure, tout en conservant votre cuir chevelu dans un parfait état de propreté.

Avis

Reçu ce délicieux avis :

Mme Mercier

(Etal n° ..., Marché...)

vous informe qu'à cause de la chaleur elle se verra obligée de ne plus exposer sa viande.

MERCREDI PROCHAIN, A 2 HEURES

VENTE PUBLIQUE DE MEUBLES ET OBJETS D'ART

HOTEL DES VENTES NOVA

35, RUE DU PÉPIN (Porte de Namur). — Tél. 12.24.94

Les enseignes joyeuses

A Nîmes, un glacier arbore cette enseigne:

« A la Madeleine repentante
 » Spécialité de grande bombes
 » On fait aussi la noce. »

Cette autre

A Versailles, avenue de Saint-Cloud:

« Bureau de nourrices
» Placement des deux sexes. »

**Le beau monde des rats
Est bien fort aux abois.**

« Raxon » les tue en tas.

Demandez RAXON, mort-aux-rats, chez votre droguiste ou pharmacien.

Une autre

A Lyon, cette fois :

*Grand Hôtel Jeanne d'Arc et de la Bombarde
le plus anciennement connu du clergé*

Les recettes de l'oncle Louis

LA BECHAMEL

Faites fondre 250 grammes de beurre. Ajoutez 250 grammes de farine gruau tamisée. Faites cuire légèrement ce roux blanc. Versez dessus 3 1/2 décilitres de lait bouillant en fouettant soigneusement le contenu de la casserole. Mettez un peu de sel. Faites cuire à feu lent et ajoutez 300 gr. de filets mignons de veau blanchis au beurre. Enfin, après une heure et demie de cuisson, vous passerez cette sauce à l'étamine.

**BERNARD 7, RUE DE TABORA
TEL. : 12.45.79**

HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS
OUVERT APRES LES THEATRES. PAS DE SUCCURSALE.

Un homme prudent

Les Ardennais sont des gens si prudents que toute la Normandie ne les roulerait pas.

L'autre jour, un de nos amis qui s'intéresse à un brave homme des environs de Bastogne, lui demande à brûle-pourpoint:

— Eh bien! père X..., j'ai appris que vous aviez eu un nouvel héritier?

— Mon Dieu, oui.

Notre ami veut poursuivre :

— Garçon ou fille?

Alors X..., Bastognais jusqu'au bout des ongles:

— Bien sûr, qu'est-ce vous voulez qu'il soit?

Saumon « KILTIE » rose, véritable canadien

Le Requiem de Verdi

sera interprété le 14 juin, à 21 heures, dans la grande salle d'orchestre du Palais des Beaux-Arts par les Chœurs et l'orchestre florentins, sous la direction du maître italien Tullio Serafin, avec le concours des artistes Maria Caniglia, Ebe Stignani, Giovanni Martinelli et E. Pinza qui se réclament de la Scala de Milan, de l'Opéra de Rome et du Mai Musical florentin.

Cet orchestre et ces chœurs qui réunissent 250 exécutants, jouissent en Italie d'une grande réputation, ainsi que les solistes et le chef d'orchestre.

Prix des places de ce gala : de 25 à 100 francs. Location au Palais des Beaux-Arts, 23, r. Ravenstein. T. 11.13.74 et 75.

**RÉCLAMEZ PARTOUT LE
TIMBRE
RABAIS MELIOR**

Chaleur!...

A placer une de ces jours, plus tard, quand il fera chaud. Trois Wallons du Hainaut se rencontrent à Bruxelles, et en vidant la « pinte de l'amitié » ne cessent de constater « qui fait 't chaud »!

Le premier, qui était de Tournai, dit:

— Par ce temps-là, voyez-vous, nos poules pondent des œufs durs!

Le deuxième, qui était de Mons, renchérit:

— L'autre jour, à Sainte-Wandru, la fleur d'oranger d'une mariée s'est transformée en orange.

Le troisième était de Seneffe, le Marseille de la Wallonie, où le père Duriaux contait il y a trente ans, de si savoureuses histoires au « Café Papeux »:

— Ne nous plaignons pas trop, dit-il: il a déjà fait beaucoup plus chaud que ça... Oui, en 732, lorsque Charles Martel fonda sur les Sarrasins!

Le tennis, roi des sports!...

Dames et Messieurs le pratiquent avec le même entrain. Le tennis est le sport idéal de plein air.

Tout pour le tennis. HARKER'S SPORT, 51, r. de Namur.

Authentique... et qui fait réfléchir

La petite Line a quatre ans et demi. A la suite d'un grave accident nerveux, un déplacement musculaire l'a affligée d'un boiterie guérissable, mais assez grave. Et, trois fois la semaine, il faut que l'on transporte Line à la clinique, où une infirmière la déshabille, puis lui masse longuement sa pauvre petite cuisse tout amaigrie.

Hier, lorsque l'on a étendu Line sur le petit lit de massage, l'infirmière a dit à sa maman:

— Madame, je crois que nous ferions bien de déshabiller l'enfant plus complètement: ce petit pantalon me gêne pour travailler...

Ainsi a-t-on fait. Et Line n'a rien dit d'abord.

Mais tandis que l'on pétrit le pauvre membre, elle marmonne, sans se lasser, quelque chose d'incompréhensible avec un geste vers ses vêtements:

— Mon chachet... mon cachet... mon cachec...

On n'y fait d'abord pas attention. Enfin, maman, intriguée, tâche de comprendre... Et elle comprend enfin:

— Mon cache-sexe! implore Line qui s'offusque de sa propre nudité...

LA REINE DES HORS-D'ŒUVRE

SARDINES SAINT-LOUIS

LES MELLEURES

dans la meilleure des huiles d'olives

Question et réponse

On nous prie d'insérer...

La question d'abord:

« Trois colonels fument en jouant aux cartes et sans se parler. Quel est leur supérieur et quel est leur inférieur? »

La réponse maintenant:

« Le supérieur, c'est le silence, puisqu'il est général; l'inférieur, c'est le tabac, parce qu'il est caporal. »

Condoléances...



Théâtre scandinave

On n'en parle plus guère. On s'en est, du reste, fatigué assez vite. Après un emballement frénétique, on essayait de comprendre, on cherchait le symbole, qu'on ne découvrait pas. Et on se répétait cette anecdote:

Le grand Ibsen, sortant un jour de la représentation d'*Hedda Gabler*, dit aux personnes qui l'entouraient:

— Mes amis, il n'y a que Dieu et moi qui sachions le sens de cette œuvre.

Et quelques jours après, ayant été la réentendre:

— Mes amis, dit-il, je me suis trompé. Décidément, il n'y a que Dieu qui sache ce que cela veut dire.

ALPECIN n'a pas augmenté ses prix.

Amicus...

Constant Laurent, rédacteur à l'ancien, au très ancien « Corsaire », ne manquait pas d'a-propos.

Un jour qu'il dégustait son café, au « Cardinal », un garçon trop zélé ou distrait voulut lui enlever sa demi-tasse et lui laisser son plateau.

— C'est le contraire qu'il faut faire, esclave ! s'écria Constant Laurent. Apprenez vos auteurs: « Amicus plateau, magis amica demi-tasse ».

JEUX POUR JARDINS A. VAN NECK 37, Grand Sablon

Antiparlementaire

Antiparlementaire, le maréchal Pilsudski l'était violemment.

Lorsque j'étais jeune confiait-il, un jour, à un de nos amis, je tentais de me discipliner, en m'habituant à des choses désagréables. C'est ainsi qu'un matin je posai devant moi une assiette avec des excréments, en m'ordonnant: « Tu mangeras cela ! » Ce fut au-dessus de mes forces. Il en est de même de ma collaboration avec le Parlement!

BERNARD 93, RUE DE NAMUR TELEPHONE: 12.88.21 (PORTE DE NAMUR)

Huitres - Foies gras - Homards - Caviar
— Salon de dégustation, ouvert après les spectacles —

Hésitation

Au temps où Anatole France travaillait à ses *Dieux ont soif*, un ami lui demanda:

— Eh bien! maître, votre livre avance-t-il?

— Non, répondit France, il n'avance pas. Ça ne marche pas... Je suis bloqué.

— Vous! s'exclama l'ami, stupéfait. Vous plaisantez!

— Eh! non, reprit Anatole France. Imaginez-vous que j'arrive à une situation où mon personnage devient héroïque. Alors je me dis: je dois être dans le faux!

Scandale mondain

— Vous avez vu qu'au cours de la chasse qu'ils donnèrent en leur propriété, le comte de X... se livra à des voies de fait sur sa charmante femme.

— Oui, ce fut une bien jolie battue.

Oui, mais...

« Raxon » tue mieux

Les rats et leur maudite parenté.

Demandez RAXON, mort-aux-rats, chez votre droguiste ou pharmacien.

Sincérité

Le client. — Vous me garantissez que ces pantalons sont pure laine?

Le marchand. — Je ne veux pas vous tromper, les boutons sont en os.

BUVEZ UN... **SCHMIDT** POUR VOTRE SANTÉ

Explication

— Explique-moi, papa, ce que veut dire « faire faillite »?

— Faire faillite, c'est quand on met son argent dans la poche de son pantalon et qu'on laisse emporter son veston par ses créanciers.

Le Mai florentin

fut institué par Mussolini pour sélectionner, une fois par an, les meilleurs artistes italiens. Des milliers d'étrangers font chaque année le voyage de Florence pour les entendre, comme autrefois on allait à Bayreuth.

Le comte Volpi di Misurta, commissaire général de la section italienne à l'Exposition de Bruxelles, a voulu que nous puissions apprécier, en même temps que les meilleurs produits industriels de son pays, les musiciens les plus cotés, et il a obtenu de faire venir en Belgique l'orchestre et les chœurs de Florence, ainsi que les quatre chanteurs les plus en vogue de la péninsule. Ce sont eux qui interpréteront le célèbre « Requiem » de Verdi, dans la grande salle d'orchestre du Palais des Beaux-Arts.

ENCAUSTIQUE
SAMIRA
TENEUR CONSIDÉRABLE
EN CIRES DURES
NE POISSANT JAMAIS
BRILLANT TRÈS VIF
A BASE DE CELLULOSE
SOCIÉTÉ SAMVA ETTERBEEK

La baronne reçoit...

Ses convives ont été traités royalement. Un des invités la félicite notamment sur la qualité de ses vins.

— Oh! dit-elle, en se rengorgeant un peu plus, tous mes vins sont de première cuvée.

T. S. F.

La radio à bord de « Normandie »

Le plus beau paquebot du monde se devait de posséder une installation de T.S.F. de tout premier ordre. Deux postes émetteurs, l'un sur ondes moyennes, l'autre sur ondes longues, disposant chacun de trois longueurs d'ondes dans sa gamme, permettent d'émettre à volonté des ondes entretenues pures ou des ondes entretenues modulées.

Les passagers peuvent communiquer téléphoniquement avec l'Europe ou l'Amérique. Il ne leur en coûtera que de 225 à 450 francs par communication, selon la position du navire.

Enfin, 74 haut-parleurs permettront de diffuser partout des avis, des informations et de la musique.

Petites nouvelles

En France, le poste colonial Paris P. T. T. et les stations régionales émettront un concert de nuit tous les vendredis de 23 heures à 1 heure. — Le Comité de la Radio en U. R. S. S. se propose d'organiser régulièrement des radio-reportages émis sur place au moyen de petits postes à ondes courtes dont les émissions seraient retransmises par une puissante station. — Dimanche prochain, à 10 heures, l'I. N. R. radiodiffusera la séance inaugurale du Congrès annuel de l'Union internationale pour la S.D.N. — Le même jour, à 20 h. 45, le même poste donnera le reportage de la sortie de l'Ommegang.

Autour du micro

Paul Dukas, le grand compositeur français qui est mort récemment, était membre de la section littéraire et artistique du Conseil supérieur de la radiodiffusion; il sera remplacé par M. Gustave Charpentier. — Paris est tout fier de ses nouveaux radio-taxis, mais Helsingfors n'en veut plus: ils font trop de bruit. — En Roumanie, la radio diffuse régulièrement une heure de l'Administration d'Etat; tous les préfets, les maires et les fonctionnaires de la police doivent écouter ces programmes sans doute peu folichons. — Les amateurs de théâtre pourront entendre à l'I. N. R.: le 8 juin: « Moissonneurs sous l'orage », de M. Francis André; le 15: « Le Médecin malgré lui », de Molière; le 20: « Rosalie », de Max Maurey; le 27: « La valse de Zimmer », de Mlle Suzanne Malard.

Les miracles de la T. S. F.

Grand émoi l'autre jour à l'Exposition! Un charmeur de serpent distrait avait passé deux doigts par la fente d'une caisse pleine de cobras et l'un de ces terribles ophiens, sans doute pour se venger, l'avait cruellement mordu!

Point de sérum à l'hôpital Brugmann! Dame! Il n'y a pas de cobras au Bois de la Cambre, et pas davantage dans nos squares et nos avenues. Que faire! Heureusement, nous avons la T. S. F.

Elle est avertie avec la rapidité de l'éclair et bientôt l'éther vibre des appels de notre sympathique I. N. R.

— Qui a du sérum contre la morsure du cobra? S. O. S. un homme a été mordu par un cobra, envoyez du sérum, s. v. p.

Paris en a, Lille en a, et, sans doute à cause du Jardin Zoologique, Anvers en a aussi.

Ce n'est rien d'en envoyer une ampoule par le chemin de fer électrique. Elle arrive après une heure d'attente. Peut-être bien que le mordu n'est pas mort, comme le pendu de Saint-Germain; on lui fait une piqûre; ouf! Sauvé, ô mon Dieu!

C'est un beau sujet de chronique dont la presse entière



SONORITÉ et
RENDEMENT
incomparables

depuis 2.100 Fr.

14. Galerie du Roi
BRUXELLES



Demandez CATALOGUE.



s'empare. Los à l'I. N. R. ! Los au miracle moderne de la T. S. F. !

L'Arabe a cependant un sourire mystérieux sur son visage impénétrable. Qu'est-ce qu'il a donc à rigoler comme ça ?

— Par Allah ! je les ai eus ! se dit cet enfant du désert, où nous devrions bien envoyer nos maîtres ès-efficiences pour prendre quelques leçons de publicité.

Car c'était un coup de publicité !

Les conseils du vieux jardinier

Destruction des forficules ou perce-oreilles

Un lecteur de Waremmé est désolé de voir ses jeunes dahlias dévorés par cette engeance. Il réclame une recette radicale pour détruire les perce-oreilles.

Si le sol est occupé par des plantes en végétation, il n'y a pas d'autre remède que de les capturer. Si le sol est nu, faire, avec un bâton, des trous de 30 cm. de profondeur tous les 30 cm. Verser dans ces trous quelques gouttes de sulfure de carbone à raison de 15 cm³ par mètre carré. Reboucher les trous. Les vapeurs détruisent tous les êtres vivants.

Pour ce qui concerne les dahlias

Là où il y a des perce-oreilles, car même dans un sol traité au sulfure de carbone, elles reviendront, surtout si l'on plante des dahlias, plante qu'elles affectionnent tout particulièrement; il faut élever les dahlias en pots et ne les mettre en place qu'après qu'ils sont en belle végétation, puis placer à côté des plantes un bâton au haut duquel on place un petit pot renversé rempli de foin.

Tous les matins, visiter les pots et laisser tomber les perce-oreilles dans un bassin rempli d'eau chaude. C'est le seul moyen. Et, dans cinquante ans, il y en aura encore et toujours! La vie animale et végétale est une lutte incessante et continuelle.

D'un voyage en Espagne

Notes

- Alors, vous allez écrire un livre sur l'Espagne?
- Pourquoi ça?
- Parce que vous venez de faire un voyage en Espagne.
- Il est vrai que des gens de lettres, sans y être contraints par la nécessité, tirent un livre de chacun de leurs voyages. Ce sont d'inoffensifs maniaques du porte-plume. Il ne faut pas les contrarier, mais tout ce qu'on peut dire de leur travail, c'est qu'il est pleinement inutile. Tout est dit, et le livre sur l'Espagne — par exemple — est fait.
- Par qui?
- Par Baedeker, Joanne, Conty, le directeur de l'indicateur des autobus et chemins de fer, le rédacteur des catalogues de musée et du « Bottin » du royaume. C'est un ouvrage en collaboration, mais définitif. Pour y ajouter quelque chose il faut...
- Quoi?
- ... Du génie. Alors, vous comprenez.

???

Voyageur, crois-moi, vieux frère, en abordant une ville nouvelle, déleste-toi, débarrasse-toi, liquide la cathédrale, le palais, la ruine historique, le musée... Acquitte-toi consciencieusement de ces devoirs. Puis, ébroue-toi. Tu es libre, tu as payé... Tu peux fouler d'un pied allègre ce pavé conquis. Il te reste à voir la ville, la vie, l'aujourd'hui, le demain, tout.

???

Il doit y avoir des correspondances. Les sensations de ces Espagnols sont de quelques tons au-dessus des nôtres. Dans la cuisine, l'admirable piment rouge (merveilleux dra-

peau espagnol, jaune et rouge), l'omelette au piment, A l'église, les christs écorchés vifs et les madones trop jolies. Puis, les spectacles corsés, femmes nues, devant un auditoire (? si on peut dire auditoire en chaleur). Les courses de taureaux, enfin, sang, mort...

A prendre des stupéfiants et des épices, on se contraint à augmenter sans cesse la dose.

???

Piété espagnole.

Il y a des endroits où l'homme le plus orgueilleux se montre modeste. Un graffito connu le dit : « Malgré l'honneur et la vertu, il faut ici montrer son... ». C'est là où le roi va à pied.

Le roi? Oui, un roi quelconque. Mais un espagnol. En pénétrant dans ce retrait, l'humain se trouve devant une bifurcation où des écriteaux l'aiguillent selon son sexe: « Hommes, Dames — Ladies, Gentlemen... », etc. En Espagne on lit : « Caballeros, Senoras... ». Caballeros! Je n'ai pourtant vu aucun client qui s'y rendait à cheval!

???

Dans différents bourgs, il est affiché que la mendicité et le blasphème sont interdits.

???

Un journal se plaint amèrement de ce que toutes les autorités civiles et militaires aient, à Carthagène, comme sous la royauté, reçu un nouvel évêque. Y a-t-il donc encore une religion d'Etat? demande ce journal.

???

A la porte de la cathédrale de Grenade, en plus des appels au public pour le culte et l'éducation catholique, des affiches annoncent des cérémonies expiatoires pour le quatrième anniversaire du pillage des églises par la révolution.

???

- Cette monnaie n'est pas bonne.
- Bien. Et celle-ci?
- Non plus
- Et celle-là.
- Heu...

Il s'agit de pièces d'argent de cinq pesetas à des effigies multiples : Alphonse XIII à tous les âges, Alphonse XII, Amédee (pas de pièces à l'effigie de la République). Qu'attend-elle?

— Alors, mon ami, on m'a refilé un lot étonnant de pièces fausses ou démonétisées. Doux pays.

Un tiers intervient...

- Cette pièce est bonne.
- Et celle-ci... et celle-là.
- Bonnes, toutes bonnes.
- Je n'y comprends plus rien...

— C'est que vous avez affaire à un homme superstitieux. Il ne veut pas d'Alphonse XIII à douze ans parce que ses cheveux sur la pièce sont usés, d'Alphonse XII parce qu'il a un gros nez...

- Et vous, voulez-vous me changer ces pièces?
- Parfaitement. Voilà.

???

A chaque église est attaché un lot de vieilles mendiants. Depuis les marches extérieures jusqu'au vestibule intérieur. On voit très bien que mendier est pour elles une occupation comme une autre. Elles ont mis une fois pour toutes un trémolo dans leur gorge. Seuls, les étrangers leur font l'aumône.

???

A Séville il y a toujours dans l'air un fond de castagnettes. Il doit y avoir des castagnettes qui vivent dans les murs. De jolies filles sont assises en rang sur un banc et immobiles. D'elles s'échappe un crissement continu de

VACANCES EN AUTRICHE

MALGRÉ LA DEVALUATION DU FRANC,
L'AUTRICHE RESTE LE PAYS D'EUROPE
LE PLUS ABORDABLE

Séjour de 9 jours au Tyrol :
880 francs belges

Voyage, séjour, passeport et tous frais compris

REDUCTIONS TRES SENSIBLES
SUR LE PRIX DE VOYAGES

Tous renseignements et itinéraires
— par chemin de fer et auto —

OFFICE NATIONAL AUTRICHIEN
DU TOURISME

2, Place Royale — BRUXELLES

TELEPHONE : 11.98.21

PASSEZ UNE AGRÉABLE VACANCE A

KNOCKE -- LE ZOUTE -- ALBERT-PLAGE

LA PLAGE LA PLUS EN VOGUE EN BELGIQUE
LA PLAGE SANS RIVALE — LA PLAGE LA PLUS MODERNE
LA PLAGE IDEALE DES FAMILLES — LE PARADIS DES ENFANTS

PLAGE SUPERBE DE SABLE FIN
SECURITE PARFAITE DES BAINS

Tous les sports — Toutes les attractions
Merveilleux centre d'excursions

CASINO

HOTELS - PENSIONS - VILLAS
TRES CONFORTABLES

PRIX TRES REDUITS

Demandez brochure illustrée explicative et liste d'hôtels au Comité de publicité
et de propagande : Département B, Hôtel de Ville, KNOCKE SUR/MER

Broadway Hôtel

RUE DES SABLES - Le Zoute
Vue sur mer. — Cuisine soignée.
Tout confort
90 chambres Tél. 750

Mayfair Hôtel

AVENUE DU LITTORAL
(derrière le Phare) — Tél. 388
Vue sur la mer — Entièrement neu
Sa vogue fait sa réputation

Shakespeare - Hôtel

CENTRE DIGUE — Le Zoute
Ouvert toute l'année
Tout confort — Lift — Tél. 755

Plaza Hôtel

LE ZOUTE
Face aux Bains — Tél. 468
Prix avant et arrière-saisons depuis
75 FRANCS

Nos lecteurs

sont assurés

de trouver

dans ces excellents

Hôtels

bon gîte,

bonne table,

et bon accueil

Pavillon du Lac

Hôtel de premier ordre près lac et
Casino Kursaal. — Tennis — Cano-
tage — Pêche. Demandez prospectus
Réouverture annuelle: 25 JUIN

Angola Hôtel

Albert Plage. — 5, av. de la Sirène
à 20 mètres digue et 2 min. Casino
Tout confort — Excellente cuisine
Superbes chambres — Tél. 422
Propriétaire: J. LAHAYE

Grand Hôtel Knocke

300 ch., 150 bains. — Cond. spéc. p
Week-End Pentecôte. — 135 fr. du
samedi après-midi au lundi midi.
R.d. 25 p.c. sur voyage à Knocke,
applicable aussi pour autos.

CASINO - KURSAAL COMMUNAL KNOCKE-SUR-MER

FÊTES DE PENTECOTE

A L'OCCASION DU RALLYE AUTOMOBILE DE CHARITÉ :

SAMEDI 8 JUIN. - SOIRÉE DANSANTE.

DIMANCHE 9 JUIN. - THÉ DANSANT. - SOIRÉE DANSANTE.

LUNDI 10 JUIN. - THÉ DANSANT.

ATTRACTIONS CHORÉGRAPHIQUES

LES SALONS PRIVES SONT OUVERTS DE PAQUES A FIN SEPTEMBRE.

ENTREPRISE DE CONSTRUCTIONS CHARLES E. FRÈRE

32, RUE DE HAERNE
BRUXELLES ETTERBEEK

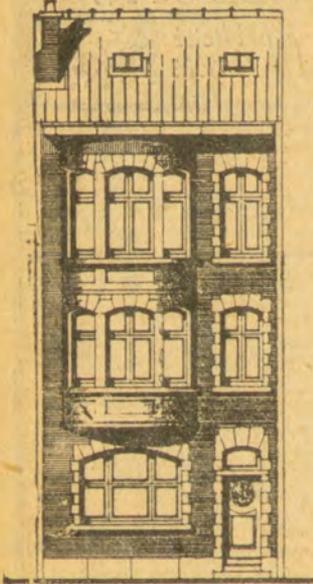
TÉLÉPHONE : 33.95.40

SUCCURSALES :

GAND — 83, RUE DES REMOULEURS
TOURNAI — 8, RUE VAUBAN

MAISON BOURGEOISE 112,000 FRANCS

(Clé sur porte)



CONTENANT :

Sous-sol : Trois caves.
Rez-de-chaussée : Hall, chambre à coucher, salle à manger, cuisine, W.-C.
Premier étage : Une salle à manger, une chambre à coucher, une chambre d'enfant, cuisine et W.-C.
Deuxième étage : Une salle à manger, une chambre à coucher, une chambre d'enfant, cuisine et W.-C.

Toit tuiles — grenier.

Pour ce prix cette maison est fournie terminée, c'est-à-dire pourvue de cheminées de marbre, installation électrique, installation complète de la plomberie (eau, gaz, W.-C., etc.), peinture, vernissage des boiseries, tapissage, installation d'éviers et d'appareils sanitaires des meilleures marques belges. Plans gratuits.

PAIEMENT :

Large crédit sur demande

Cette construction reviendrait à 147,000 fr. avec terrain situé avenue de Mars, à Woluwe-Saint-Lambert, à cinq minutes du boulevard Brand-Witlock et des trams 27, 28, 80 et 90.

Cette même maison coûterait 170,000 francs avec terrain situé rue des Pères Blancs, à 100 mètres du Bd Saint-Michel et des trams 24, 25, 26, 35 et 90.

Ces prix de 147,000 et de 170,000 comprennent absolument tous les frais et toutes les taxes ainsi que le prix du terrain, les frais de notaire et la taxe de transmission.

Nous sommes à votre entière disposition pour vous faire visiter nos chantiers et maisons terminées. Ecrivez-nous

ou téléphonez-nous, un délégué ira vous voir sans aucun engagement pour vous.

Avant-projets gratuits.

Charles E. Frère.

castagnettes comme d'un pré estival peuplé de grillons, comme d'un plateau provençal hanté de cigales.

???

Goya à Madrid, Valdes Real à Séville, singulier goût de la mort et de la putréfaction. Toutes les castagnettes du monde ne peuvent purifier l'air. A la fête du *corpus dei*, seize éphèbes dansent dans la cathédrale de Séville sur les sacrés parvis.

???

Pourquoi avons-nous pris les noms de ces palais nostalgiques, l'Alhambra, l'Alcazar, pour les donner chez nous à des boîtes rigolotes? Al-Hambra (il faut sans doute dire Amhra) c'est La Rouge, Al-Kazar (ou el Ksar) c'est le château haut et fortifié.

A Nice un cinéma s'intitule « L'Escorial ». Comme nom gal et invitant...

Traduit en français, don Pedro d'Alcantara c'est M. Pierre Dupont. Cela permet de comprendre des choses.

???

Il y a, à Séville, un Kursaal (sic) où les spectacles sont d'une audace remarquable. Il est situé rue Aristide Briand.

En toute innocence (hum...) les dames du Congrès des auteurs et compositeurs, qui se tient à Séville, ont assisté au spectacle du Kursaal. Elles conviennent entre elles qu'elles ne s'en vanteront pas...

???

Toute l'Espagne... des routes superbes. Barcelone, Séville, des parcs admirables, restes de l'exposition jumelle. Souvenirs de Primo de Rivera. Vive la dictature, monsieur.

Nulle part en Europe (sauf les Balkans : Belgrade, Bucarest...) on n'a renové plus totalement les villes. Barcelone, Saragosse, Valence, etc., etc. Des rues larges, des « buildings », qui font un tel contraste, clochers, dômes, tours, pyramides, les uns à quinze étages, les autres à deux, qu'ils se caricaturent les uns les autres et donnent à telle rue de Valence ou à l'illustre place de Catalogne, à Barcelone, un profil de mâchoire ébréchée. C'est superbe. C'est odieux.

Ces merveilles sont dues à la prospérité née de la guerre. Chantons :

*Ah! que maudite soit la guerre
Qui fait faire de ces coups-là.
Qu'on verse dans mon verre
le vin de Marsala...*

En remplaçant le Marsala par l'Alicante, le Valdepenas, le Memzanilla

???

Oui, mais à toutes ces tables de café, ces Espagnols boivent de l'eau. Cependant, il y a dans l'air une odeur d'anissette!

???

Déjà vu beaucoup de marchés aux poissons en pleine activité. Aucun d'où s'élève une rumeur de bavardages comme à Valence. Comment se fait-il que le poisson, si foncièrement muet, provoque chez ses prêtresses débitantes une telle logorrhée? Il doit jouer là une loi de compensation.

???

En Andalousie, des marchands héroïques annoncent toujours « Sombrosos » et des femmes aussi. Or, ni femmes (mantilles), ni hommes (gomina) ne portent de chapeaux.

Il n'y a que, sur leurs mulets, les campagnards coiffés du sombrero que nous connaissons

???

Ces églises, si sombres, si noires, qu'on y tâtonne. Une chapelle doit contenir une madone populaire et vénérée. La figure collée à la grille, nous n'y voyons rien. C'est noir comme dans l'encrier du nègre.

Un officieux survient. Crac. Electricité. La madone qui

pleure en riant (et vice versa) avec ses plumes, ses bijoux, son chapeau, ses brillants, ses falbalas, les angelots à cuis nus qui l'auroient, paraît dans sa niche tout en or tarabiscoté, contourné, vermicellé.

???

On a pris des mesures contre la mendicité en Espagne. A Tolède, un de ces gosses horripilants se hisse sur le marchepied, s'accroche à l'auto. Il sait où est l'hôtel que je cherche. Il va me guider.

Un policier survient et... m'engueule; le gosse a détalé... à deux pas et rit.

En somme, pour combattre la mendicité, on morigène celui qui l'encourage. Ce n'est peut-être pas un mauvais système. Dans un vol, faute contre l'ordre établi, il y a deux coupables : le voleur, le volé. Il est plus facile de pincer celui-ci que l'autre.

???

A Murcie, la carte du restaurant est en français (comme en d'autres endroits). Des voyageurs français la déchifrent en riant trop haut, surtout les dames. La carte porte, entre autres : « Testicules de mouton ».

Le garçon explique à ces dames : « Il y en a de taureaux. »

???

Nuttira. Sacrifice du taureau... Vieilles religions. Je lis dans un journal français : « Ce jour-là, M. Herriot devait avoir mangé du lion... »

Faisons un tour à la cuisine

Une lettre de l'oncle Alcide. A Fontaine-l'Évêque, on aime les prénoms extraordinaires : Napoléon, Aristide, Léonidas. On aime aussi la bonne chère, si bien que, dès l'âge de quarante-cinq ans, on y est très souvent aux prises avec la dyspepsie. C'est le cas de l'oncle Alcide, avec lequel il faut prendre des précautions sans en avoir l'air. Il est furieux quand on lui procure une indigestion et il est est froissé quand on le traite en malade au régime.

— Un velouté aux asperges pour commencer, dit Echalote, et ensuite une viande grillée avec des épinards.

— Mais les épinards sont amers en cette saison, fait remarquer le mari d'Echalote.

— Ça dépend ! répond Echalote avec un sourire mystérieux.

Voici son secret :

Epinards adoucis

Simplement, Echalote met moitié épinards et moitié laitue. Elle fait bouillir le tout à l'eau salée, retire les légumes, les met dans l'eau fraîche, les presse pour en faire sortir l'eau, les hache et les place dans une casserole avec un bon morceau de beurre; elle les fait bouillir à petit feu un quart d'heure et ajoute après cela très peu de sel, un peu de sucre, un peu de muscade, une pincée de farine, une pointe de Bovril, un peu de lait.

Salade de fruits et de biscuits

Des oranges coupées en tranches minces, quelques fragments de pamplemousse, une pomme débitée en petits dés, un peu de banane très mûre, sucre et un soupçon de très bon alcool.

Quant aux biscuits, la digestion en sera assurée par la levure en poudre Borwick.

...Et l'oncle, après ce dîner prudent, partira pour l'Exposition avec le sourire.

ECHALOTE.



BELLE POITRINE

obtenue CHEZ SOI sans aucun dérangement et SANS AUCUN DANGER POUR LA SANTE!

PAR LES
FAMEUSES
METHODES
EXUBER

BUST RAFFERMER
pour le raffermissement des seins
BUST DEVELOPER
pour le développement des seins
BUST REDUCER
pour la réduction des seins
Résultats visibles dès les premières applications.

Les trois méthodes sont purement externes et absolument inoffensives. Rien à absorber, aucun régime spécial ni exercices fatigants. Vingt-cinq ans de succès continus. Recommandés par de nombreux médecins. Des artistes de théâtre et de cinéma universellement admirés doivent leur succès aux Méthodes EXUBER.

SI vos seins manquent de fermeté...
vos seins sont insuffisamment développés.
vos seins sont trop volumineux...
JE PEUX VOUS AIDER!

GRATUITEMENT

Les lectrices de « Pourquoi Pas? » recevront par la poste, sous enveloppe fermée sans signes extérieurs, les détails sur les Méthodes EXUBER. Prière de rayer d'un trait la méthode qui ne vous intéresse pas.

Développement REDUCTION Raffermissement

A envoyer de suite, avec nom et adresse, à Mme Hélène DUROY, Div. 220, rue de Miromesnil, 11. Paris (VIIIe).

SOURDS

Une nouvelle découverte peut vous permettre

d'entendre par les Os.

Pour pouvoir juger de l'efficacité des appareils

SUPER-SONOTONE
à conduction osseuse

faites un essai gratuit.

Demandez tous renseignements à

Etablissements F. BRASSEUR
82, Rue du Midi, 82, BRUXELLES - Tél. : 11.11.96

« Pourquoi Pas ? » à Paris

Sur le paquebot « Normandie »

On conçoit fort bien et l'on trouve tout à fait légitime l'orgueil de la France au sujet de cet impressionnant palais flottant, à la construction duquel, a pu le dire M. Albert Lebrun, la nation entière a collaboré: ses aciers lui viennent de Lorraine et de la Loire, ses dynamos d'Alsace; Paris lui a fourni ses ascenseurs, Marseille ses ventilateurs, Grenoble son appareillage électrique, Nancy ses cristaux, Sèvres ses grès et ses céramiques, la région parisienne ses cuivres et ses bronzes ouvragés; Limoges ses porcelaines, Aubusson ses tapisseries; l'Algérie ses onyx, l'Indochine ses laques et tecks, l'Afrique ses acajous...

Ce paquebot monstre est représentatif, en effet, d'un immense effort national.

Quelques détails

Il est malaisé de signifier par des mots l'immensité de ce paquebot qui tient du prodige. Un officier du bord posait à un notable passager la « colle suivante » : S'il fallait confier à un ouvrier, travaillant huit heures par jour, le soin de remplacer toutes les ampoules électriques de « Normandie », combien de temps cela prendrait-il ?

Pris de court, le passager ne savait pas trop que répondre et son attitude voulait dire qu'il donnait sa langue au chien. — Hé bien, fit son interrogateur, cela durerait au moins un an et demi.

Des détails de ce genre concrétisent mieux que des commentaires le tour de force accompli par les constructeurs du plus grand steamer du monde.

METROPOLE

LE PALAIS DU CINÉMA

LE COUPLE IDÉAL

Joan Crawford

et

Clark Gable

dans

LA PASSAGERE

avec

OTTO KRUGGER

♦ ♦ ♦

ENFANTS NON ADMIS

Les poissons et le mal de... mer

L'ancien ministre des Finances, Georges Bonnet, assistait à l'inauguration de « Normandie ». Il se montrait émerveillé (on le serait à moins) par la variété et le bon goût de tout ce luxe. Mais, fit-il, en sortant du jardin d'hiver, que n'avez-vous songé à installer un aquarium qui renseignerait vos hôtes sur la faune marine ? « C'est que, répondit son guide, les poissons de mer ne supporteraient par le roulis et le tangage du navire et mourraient au bout de quelques jours. » Des poissons océaniques crevant sur l'eau, parmi des terriens, la paradoxale mort, en effet...

La part des artistes

Pour les travaux décoratifs qu'il a exigés, le paquebot « Normandie », en ces temps de crise, a été une aubaine pour les artistes. Au cours de ces dernières semaines, le palais flottant semblait être devenu une succursale des grandes brasseries de Montmartre et de Montparnasse. A cela près toutefois qu'on n'y baguenaudait point: peintres et sculpteurs avaient trouvé du boulot et s'y appliquaient avec ardeur. Et succès aussi, car de l'avis des critiques les plus sévères, la décoration de « Normandie » est une réussite. On se doute que des capitaux considérables ont été investis dans cette construction.

La part qui est revenue aux artistes est importante en soi, mais ne dépasse pas la proportion d'un pour cent. Et les Muses ne sont pas mécontentes (il s'en faut) de ce que Neptune a bien voulu leur concéder.

Madame Lebrun à bord

Il avait été question pour M. Albert Lebrun de prendre part à la première traversée transatlantique de « Normandie ». On escomptait même dans les milieux diplomatiques les heureux effets d'une rencontre entre le président de la République française et M. Roosevelt, président des Etats-Unis. Mais les difficultés de la politique intérieure n'ont pas permis ce déplacement à M. Lebrun: Voyez si la crise qui a coûté la vie ministérielle à l'équipe Flangin s'était produite en l'absence du chef de l'Etat !

Pressentant sans doute cette éventualité, M. A. Lebrun s'était fait remplacer à bord par sa femme. Remplacement officieux, bien entendu, et sans aucun caractère officiel. Car c'est le grand charme de Mme Lebrun, femme de la plus haute culture, de seconder discrètement son mari, sans jamais entrer directement en scène. Et que cela nous change heureusement des précédentes et par trop encombrantes présidentes !

La mort du docteur Proust

Frère de feu Marcel Proust, le docteur Proust, qui vient de s'éteindre à Paris, était un grand serviteur de la science. Membre de l'Académie française, c'était une gloire de l'école chirurgicale française. Ses recherches sur les plaies du cœur, sur les ablations des côtes dans les cas de tuberculose pulmonaire aboutirent à des résultats définitifs et classés. Il fut le premier à employer le radium contre le cancer. Durant la guerre, il fut, autour de Verdun, le grand organisateur du service des ambulances. Très modeste, le docteur Proust, après la mort de son frère Marcel, s'était consacré à la gloire posthume de ce dernier. Touchant exemple de piété fraternelle, il surveillait les rééditions de l'auteur de « A la recherche du Temps perdu », rachetait ses autographes, collectionnait ses souvenirs. Une belle figure de savant, de lettré et d'homme.

La dernière survivante du « Cancan »

A l'occasion de la « grande saison » parisienne (grande et combien mouillée !), cette reconstitution au Moulin Rouge, de l'ancien quadrille réaliste, tel qu'il se pratiquait à l'époque de Toulouse-Lautrec, a été une fort heureuse rétrospective des mœurs et modes d'avant 1900.

HORMONOTHERAPIE ET SEXOLOGIE



Le Professeur Magnus HIRSCHFELD, maître incontesté de la sexologie, a été le premier à utiliser les hormones pour le traitement de l'impuissance. (formule des Perles Titus)

TOUTE période qui fait suite à de grands conflits en subit inéluctablement le contre-coup, et l'après-guerre a été une des démonstrations les plus probantes de cette règle.

Dans le désordre du rythme de vie hâtif des seize années qui viennent de s'écouler, le désordre sexuel a permis la création d'une science nouvelle: la sexologie, à laquelle le Professeur Magnus Hirschfeld a attaché à la fois son nom et son autorité scientifique incontestable.

C'est à ce savant professeur et à l'essor qu'il a su donner à la sexologie que nous devons la création et les progrès sensationnels de cette autre science: l'Hormonothérapie.

Les hormones, découvertes par Starling, sont les sécrétions des glandes endocrines. Ces glandes, dont le rôle, depuis les travaux de Brown-Séquard et de Léopold Lévi, apparaît d'une importance extrême, sont étroitement interdépendantes. Une modification de la fonction de l'une d'elles entraîne des modifications chez les autres et, par voie de conséquence, des troubles dans tout l'organisme.

Sans doute, les hormones sexuelles étaient employées depuis quelque temps déjà pour traiter l'impuissance. Mais pouvait-on se douter qu'il existait des hormones mammaires, des hormones de la peau et des hormones intestinales? Grâce à la sélection de ces hormones, on peut lutter aujourd'hui avec une étonnante facilité contre l'impuissance, la chute des seins, le vieillissement de la peau, l'obésité et la constipation. En un mot, l'hormonothérapie a bouleversé la thérapeutique.

La place nous est trop mesurée ici pour traiter comme il le faudrait une si importante question. Mais nous avons pu obtenir de « l'Institut d'Hormonothérapie et de Sexologie » dont la création, quoique récente, rend déjà d'immenses services, de bien vouloir mettre gratuitement à la disposition de nos lecteurs des brochures de propagande admirablement illustrées et éditées. La brochure P. 41 traite de l'impuissance. Remarquable par son texte, ses graphiques, ses illustrations en couleurs, et l'ensemble unique de documentation qu'elle contient, elle constitue un véritable monument de la science sexuelle. Nous ne saurions trop engager le lecteur à en prendre connaissance. La brochure P. 42 traite de la beauté des seins et de leur raffermissement. La brochure P. 43, des rides et des peaux fanées. La brochure P. 44, de la constipation, et de l'obésité.

Nos lecteurs n'auront qu'à indiquer à l'Office de Propagande de l'Institut de Paris à Bruxelles, 63, rue du Houblon, la ou les brochures qui les intéressent. Elles leur seront expédiées par retour du courrier, sous pli fermé et absolument gratuitement.

Nous pensons qu'il y a là une initiative heureuse qui mérite de n'être pas perdue de vue, car elle ne peut qu'être d'une très grande utilité pour un grand nombre de malades et de déficients glandulaires.

Docteur L. V.



Vieillesse précoce de la peau. Après une cure de 12 semaines aux hormones W-5, toutes les rides ont diminué sensiblement.



Voici deux photos après un traitement de 11 semaines aux hormones S-8. Aucun commentaire ne peut être plus éloquent que ce document.



EN TOUTES CIRCONSTANCES,
UNE COIFFURE IMPECCABLE

BRYLCREEM

LE FIXATEUR PARFAIT

Ne collez pas vos cheveux fixez-les. Ne contenant pas de gomme, BRYLCREEM ne peut plaquer ni coller les cheveux, et cependant il les tiendra parfaitement en place. BRYLCREEM fortifie les cheveux, en prévient la chute, et leur donne un lustre incomparable.

DEMANDEZ UNE APPLICATION
A VOTRE COIFFEUR

Le flacon ou le tube, fr. 12,50; le 1/2 fl. fr. 9,25

En vente chez tous les
coiffeurs, parfumeurs et
rayons de parfumerie.

Pour le gros:

PHARMACIE CENTRALE
DE BELGIQUE

12, r. du Félisch, Bruxelles.



A quelques pas du
PALAIS ROYAL -- du PARC DE BRUXELLES
s'édifiera, à front du magnifique Square de la

Place de l'Industrie

la somptueuse

Résidence Léopold

IMMEUBLE DE 14 ÉTAGES
développant 60 mètres de façade
CONFORT ABSOLU

DEUX ASCENSEURS -- CUISINES ÉQUIPÉES,
VÉRITABLES FRIGIDAIRES -- PARQUETS
PREMIER CHOIX -- GRANDES TERRASSES,
BALCONS -- DISTRIBUTIONS GÉNÉRALES
DE CHAUFFAGE ET D'EAU CHAUDE DÉCAL
CARISÉE -- GARAGE -- Ch. BONNES

Appartements les plus spacieux
ET LES MIEUX DISTRIBUÉS, COMPRENANT
DE SIX A QUINZE PIÈCES

A partir de :

159.000 à 490.000 fr.

SOBECO, 218, Avenue de la Couronne
Bruxelles -- Tél.: 48.50.25-33.73.22 -- Bruxelles

Mais où sont Grille d'Égout, La Goulue et Nini Patte en l'air?... Au cimetière, hélas. Il ne leur survit plus que Jane Avril, devenue veuve du peintre Biais et qui, ingambe et toujours charmante vieille femme, est sortie de sa retraite pour danser une toute dernière fois le cancan, en l'honneur de cette soirée d'évocation.

Enfant martyr, que ses parents abandonnèrent sur le trottoir parisien, Jane Avril fut recueillie au boulevard Saint-Michel par une péripatéticienne au grand cœur qui prit soin de sa faiblesse. Dès son prime printemps, étincelante de grâce, espiègle, primesautière, elle fréquenta la salle Bullier et autres bals du Quartier Latin. Elle connut les étudiants, les poètes et les écrivains.

Jane Avril, dans ses « Mémoires », nous a raconté notamment une journée qu'elle passa avec le jeune Maurice Barrès et au cours de laquelle lui et elle se trouvaient si désargentés qu'ils durent renoncer au restaurant. Ensuite, ce fut le brillant engagement au Moulin Rouge, la carrière étincelante de grande vedette. Puis, le mariage, la retraite et tout le bien discret fait autour d'elle à Jouy-en-Josas. Mais, pour une vieille dame, Jane Avril danse encore fort joliment le cancan.

Toulouse-Lautrec à Bruxelles

Toulouse-Lautrec, l'aigre et pénétrant illustrateur de ce milieu et de cette époque, fit plusieurs séjours à Bruxelles. Edmond Picard, qui fut un des premiers à comprendre et à admirer son incisif génie, le reçut en son bel et luxueux hôtel de l'avenue de la Toison d'Or qui abrita également Cladel, Villiers de l'Isle Adam et Verlaine. Les fils d'Edmond Picard, dont l'un, ingénieur, dirige les papeteries de Virginal, et dont le second est peintre et membre de l'académie libre, fondée sous le signe de son père, se souviennent bien de Toulouse-Lautrec, bossu, affligé d'agoraphobie et qu'ils aidaient, enfants, à traverser les chaussées bruxelloises. A la table d'Edmond Picard, Toulouse-Lautrec s'amusait à composer des dessins destinés ensuite à être pliés, de manière à transformer les personnages qui leur ont servi de motif. Les enfants, et même les grandes personnes s'amusèrent de ces dessins. Ensuite on les froissait, on les déchirait ou bien on les jetait au panier.

Mais ce qu'ils seraient recherchés aujourd'hui !

Ceux de derrière l'Opéra Comique

Pour ses notations, Toulouse-Lautrec se plaisait à fréquenter les mauvais lieux. A Paris, il était l'assidu d'une maison d'illusion située derrière l'Opéra-Comique. Atteint souvent d'impecuniosité, il rémunérait parfois en travaux l'hospitalité qu'il y recevait. C'est ainsi qu'il décora les murs de cet établissement. Lequel, après la mort de Toulouse-Lautrec en tira quelque prestige. Des artistes notamment s'y rendaient pour admirer ces Toulouse-Lautrec pleins d'acuité. Mais peu de temps avant la guerre, un riche amateur étranger le fit décarnoufler et franchir la frontière.

Quand la danseuse La Goulue quitta le Moulin Rouge, pour devenir dompteuse de fauves, Toulouse-Lautrec décora les panneaux de sa baraque, qui, exposés à tous les vents, souffrirent sévèrement des intempéries. A la mort de La Goulue, l'Etat français les acheta. Pour être exposés au Musée du Luxembourg, ils attendent d'être restaurés. Mais cette restauration tarde, tarde...

La dame en mourut de dépit

Dans cet établissement du quartier de l'Opéra-Comique fonctionnait une vieille gouvernante qui avait connu Toulouse-Lautrec. Elle en avait même reçu, pour prix de ses services, de nombreux dessins rehaussés et pastels. Mais elle n'en avait fait aucun cas. Elle avait donné les uns et perdu les autres. Quand elle apprit la somme élevée pour laquelle ses patrons venaient de céder les décorations de Toulouse-Lautrec, elle en reçut un coup si rude qu'il dégénéra en apoplexie. La vieille proxiété dut être transportée à l'hôpital où, peu de jours après, elle succomba.

OSTENDE

A partir du 8 juin
TOUS LES JOURS

CASINO- KURSAAL

Concerts,
Dancing,
Jazz,
Vedettes,
Attractions

ORCHESTRE:
LUDO LANGLOIS

OUVERT TOUTE L'ANNEE
Salons privés ouverts tous les jours.

LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres

Balzac à l'Exposition

Les amateurs de beaux livres et de bonne littérature se doivent à eux-mêmes de s'arrêter, en visitant la section française, devant le stand de la librairie Conard.

La librairie Conard s'est fait une spécialité de l'édition définitive des grandes œuvres littéraires françaises. On admirera ses œuvres complètes de Vigny, annotées par le savant plein de goût qu'est M. Baldensperger; le Baudelaire complet dont le texte a été fixé et annoté par le parfait érudit qu'est M. Jacques Crepet, et enfin les œuvres complètes de Balzac en quarante et un volumes.

C'est un véritable monument littéraire que cette édition. Le texte en a été fixé et annoté par MM. Marcel Bouteron et Henri Longnon et les illustrations de Huard sont une extraordinaire évocation de toute une époque, de cette brillante et vivante époque romantique à qui la nôtre doit tant d'idées et de sentiments.

Balzac éprouvait une forte rancune contre les Belges, les contrefacteurs belges qui, disait-il, lui avaient volé 1.200.000 francs. On sait qu'en effet, ses romans étaient à peine sortis de presse à Paris qu'ils étaient immédiatement reproduits par les éditeurs belges qui, ne payant pas de droits d'auteur, les répandaient à bas prix — en ce temps-là, l'absence de convention littéraire internationale permettait ces pillages.

C'est en 1839 que Balzac déclarait que la contrefaçon belge lui avait enlevé douze cent mille francs, mais dès 1834, il s'en plaignait à ses amis Carraud (lettre de Mme Carraud publiée par Marcel Bouteron, Coln, éditeur, Paris), et Mme Carraud lui écrivait : « Carraud me charge de vous dire qu'il y a un moyen de vous soustraire au pillage belge de vos livres : c'est de les vendre à Bruxelles

avant la France. Puis, un certain nombre d'exemplaires vendus, vous recueilleriez le fruit de vos travaux. »

Les amateurs balzaciens ne partagent pas la colère de leur auteur contre la contrefaçon belge, bien au contraire : sur le conseil de M. F. Vandérem, ils la recherchent comme les véritables éditions originales de Balzac représentant un premier état du texte identique aux feuillets des journaux d'après lesquels les contrefacteurs les avaient reproduits avant que Balzac n'y apportât ses derniers repentirs.

Ces contrefaçons belges eurent d'ailleurs pour effet de populariser en Belgique l'œuvre du grand romancier français. Il n'est aucune ancienne bibliothèque de famille, si humble soit-elle, où il n'est représenté. Aussi l'édition Conard ne manquera-t-elle pas d'attirer l'attention de tous les lettrés de Belgique.

Elle est vraiment admirable, du reste, tant par sa perfection typographique que par le texte, les notes et l'illustration. Archiviste, paléographe l'un et l'autre, les deux auteurs de l'édition, MM. Henri Longnon et Marcel Bouteron sont deux lettrés de grande classe. On sait la place que le dernier occupe dans l'exégèse balzacienne. Boy Zelinski, le grand critique polonais, l'a baptisé pape des balzaciens, et le titre lui est resté. Il n'est d'ailleurs pas de meilleur connaisseur de toute l'époque romantique, et ses « Muses romantiques » notamment, sont un véritable chef-d'œuvre d'érudition spirituelle, artiste et poétique. C'est un tour de force que de marier la poésie à l'érudition; M. Marcel Bouteron l'a réussi. Sur les quarante et un volumes que doit comprendre l'ouvrage complet, la maison Conard en expose trente-huit. Les derniers paraîtront prochainement.

SPA

HOTEL DES COLONIES

AVENUE DU MARTEAU, 51
PRÈS DE LA GARE, DU CASINO, DU PARC ET DE L'ETABLISSEMENT DES BAINS. PENSION A PARTIR DE 50 FR. - GARAGE

TÉL. : 209



Ne risquez pas l'usage d'un dentifrice susceptible de rayer l'émail délicat

Certaines pâtes dentifrices enlèvent le film mais peuvent endommager l'émail ; d'autres sont inoffensives, mais inefficaces pour éloigner le film. Dans le Pepsodent, le pouvoir d'enlever le film se combine à une innocuité suprême.

La différence entre le Pepsodent et les autres pâtes dentifrices provient du nouvel ingrédient destiné à nettoyer et polir qui, récemment découvert, a été introduit dans sa composition.

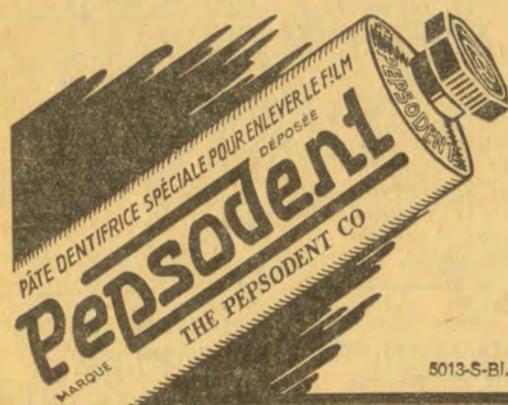
Deux fois aussi doux que les matières polissantes généralement employées dans les pâtes dentifrices, il

- ... enlève le film — complètement,
- ... polit si bien les dents qu'elles deviennent étincelantes,
- ... achève nettoyage et polissage sans aucun risque pour l'émail délicat.

Essayez Pepsodent — la pâte dentifrice scientifique moderne.

PRIX: frs 7.75 et 12.75 par tube

Demandez un tube échantillon gratuit à A. Vandevyvere, Agences Continentales, Boulevard Henri Spee 54, Malines.



5013-S-BI.

Livres nouveaux

CROQUIS D'AFRIQUE (Editions Nautet-Hans, Verviers).

Mme Yvonne Duckers-Nélis a séjourné au Congo avec son mari et elle nous a rapporté de là-bas des impressions qu'elle traduit avec une simplicité, une vérité, une franchise attachantes. On en apprend plus dans son petit livre : « Croquis d'Afrique » sur la vie du colon et des peuplades nègres que dans un de ces gros volumes qui, périodiquement, sortent, masses pesantes, de l'officine des éditeurs officiels.

Une femme intelligente, jeune, « bravette », curieuse, sensible, a visité les villages et elle écrit ce qu'elle a vu, comme elle l'écrirait à sa sœur ou à ses amies de pension, sans préoccupation — merci, mon Dieu ! — de littérature, sans prétention à dire des vérités éternelles au nom de la Philosophie ou de la Science, mais avec le simple désir de faire partager à autrui sa surprise, son admiration, son dégoût, sa joie ou sa tristesse...

Ce petit livre devrait trouver sa place dans toutes les bibliothèques de nos écoles. G.

L'ESPAGNE EN AUTOCAR (Les Editions de Belgique).

M. Auguste Vierset a fait un beau voyage. Un autocar l'a conduit en Catalogne, à Valence, dans ces villes dont rêvent déjà les écoliers en feuilletant les livres d'images : Cadix, Séville, Grenade, Cordoue, Malaga ; il a vu Madrid et Tolède et Burgos...

Ce n'est plus le voyage romantique à dos de mule, par des sentiers longeant des précipices, avec des couchées dans des auberges sordides et potilleuses où l'on ne trouvait à manger que ce qu'on y apportait. Ce n'est pas non plus l'Espagne que découvrit Eugène Demolder, aux premiers âges de l'auto, au cours d'un voyage où son âme d'artiste frémit de toutes les émotions et où sa jovialité native se donna carrière aux côtés de la gouaillerie parisienne de Guitry. C'est l'Espagne accueillante au touriste, l'Espagne où Primo de Riveira a tracé des routes magnifiques — les routes qui, depuis des siècles, manquaient à ce pays maltraité par l'habitant et qui est encore le moins « humanisé » de l'Europe, si on tient compte de ses ressources naturelles.

Il n'est pas de guide plus scrupuleux, de narrateur plus fidèle qu'Auguste Vierset. La probité est à la base de tous ses récits de voyage. Il dédaigne les digressions qui permettent au poète de s'évader sur les cimes et les folles touches de couleur par lesquelles un peintre substitue à la réalité une vision fantasmagorique et déformée. Vous pouvez vous fier à ce qu'il vous dit avoir vu : c'est comme si le notaire, précédé de l'huissier instrumenteur, y avait passé. Et ce n'est pas une mince satisfaction pour le lecteur que cette sincérité et cette précision.

N'allez pas inférer de ceci que le pittoresque et l'agrément de la présentation soient exclus de ce film documentaire : si le style cursif et de bon goût de M. Vierset n'a rien de livresque — et comme cela nous repose ! — il se colore à souhait quand le sujet l'y incite : rien de plus attachant, de mieux observé et de mieux venu que les impressions rapportées d'une corrida et la visite, à Tolède et à l'Escorial, dont le décor et le climat sont évoqués par un penseur et un artiste. G.

PROPOS SUR L'ART ET LA LITTÉRATURE, par Louis Piérard (Librairie Fédérale, édit., Mons).

Louis Piérard, représentant du peuple, futur ministre sans doute, orateur, propagandiste et journaliste, a le mérite de ne jamais oublier ce qu'il doit aux lettres. Son activité politique ne nuit pas à son activité littéraire : il ne doit pas perdre beaucoup de temps dans sa journée. Sous ce titre, « Propos sur l'art et la littérature », il réunit toute une série d'articles, d'études et de discours qui montrent en Louis Piérard un propagandiste zélé et fervent de la littérature et de l'art même le plus aristocratique, auprès de cet immense public populaire que, par métier autant que par ses origines, il connaît si bien. Il y a dans cet apostolat beaucoup de foi et de courage. Ce livre plein de pages ingénieuses en est le témoignage. L. D.-W.—

LA NOUVELLE V-8-1935

à suspension gravicentrée



DOCUMENTEZ-VOUS AUX



ETABLISSEMENTS P. PLASMAN S.A.



BRUXELLES — IXELLES — CHARLEROI — GAND

MUSSET ET L'AMOUR, par Maurice Donnay (Flammarion, édit.).

Dans la jolie collection « Hier et Aujourd'hui »; dirigée par Octave Aubry, M. Maurice Donnay, avec cette grâce sentimentale qui n'appartient qu'à lui, évoque les amours de Musset : George Sand, Aimée d'Alton, Rachel, la princesse Belgiojoso, tant d'autres. Toute la légende de l'amour romantique. Cette page d'histoire littéraire a le charme d'un poème et l'attrait d'un roman.

LES DERNIERS JOURS DE L'ARABIE HEUREUSE, par Henry de Monfreid (Gallimard, N. R. F., édit., Paris).

Un simple reportage, mais un reportage de poète, d'historien et d'homme d'action. Absorbé par nos inquiétudes, nous n'avons pas connu ce drame arabe. M. de Monfreid le raconte avec un magnifique talent de coloriste et de conteur.

COLONS SANS COLONIES, par Odette Valmer (Flammarion, édit.).

Les pays coloniaux, la France et l'Angleterre surtout, mais aussi la Belgique, se sont enrichis d'un type psychologique nouveau. Ce sont les coloniaux. Aventuriers gardant la nostalgie de l'aventure, héros désaffectés tombant dans le vice, personnages désaxés par la vie coloniale, dangereux, demi-fous souvent, mais d'un pittoresque singulier et, en somme, généralement d'une nature généreuse et noble. C'est à eux qu'Odette Valmer consacre son dernier roman. Il est poignant.

LA VIE DES LIBELLULES, par Jean Rostand (Denoël et Steel, édit., Paris).

Après la singulière « Vie des Crapauds », M. Jean Rostand, avec l'art si direct et si personnel qui rend accessible et passionnante sa science exacte de naturaliste, nous raconte ici la vie des Libellules, qu'on appelle aussi les Demoiselles et qui sont, parmi les insectes, une des espèces que tout le monde connaît, dont tout le monde admire le vol capricieux et diapré.



Bruxelles assistera le dimanche 23 juin à une fantastique sarabande aérienne à laquelle participeront en groupes massifs, toutes les escadrilles de notre Aéronautique Militaire...

Des meetings d'aviation, nous en avons vu, dans le ciel de la capitale, de fort intéressants, dont le souvenir n'est pas oublié. Tel celui au cours duquel on frémit étrangement en voyant à l'œuvre les prestigieux « artistes » de l'Ecole d'acrobatie d'Udine.

Mais le spectacle que nous promet, cette fois, notre Aéronautique Militaire doit dépasser en envergure, en puissance et en émotion tout ce qui a été réalisé, jusqu'à présent, chez nous, dans ce domaine.

Le meeting du 23 juin consistera surtout en déploiements de nombreux pelotons d'avions d'observation, de reconnaissance et de chasse se succédant en une ronde ininterrompue pendant plus de deux heures. Ronde qui finira en apothéose par un fantastique carrousel aérien, où l'apparente débandade sera réglée scrupuleusement dans le temps et dans l'espace.

L'entraînement bat son plein en vue du « pageant » — pour employer le terme consacré par la Royal Air Force, passé maître dans ce genre d'exhibition.

Ce gala des Ailes donné au profit de la Caisse de Secours de l'Aéronautique, du Home des Invalides, de l'Œuvre des Infirmières de la guerre, a surtout pour but, nous disait récemment un officier supérieur de notre

Ventre affamé n'as pas d'oreilles...

Quel bel appétit !... mais vous mangez trop vite ! Prenez garde ! Votre estomac se détraquera. Il y a pourtant un moyen bien simple de vous prémunir contre tout malaise digestif. Ecoutez ! Mais vous ne voulez rien entendre ; vous êtes tout à votre coup de fourchette.

Maintenant les troubles sont venus. C'était fatal ! Le conseil d'hier, vous le suivez aujourd'hui : un verre d'ENO tous les soirs pour tonifier l'estomac, soulager le foie, régler l'intestin. Plus rien à craindre ! Vous voilà sauvé !

“ SEL DE FRUIT ” **ENO** “ FRUIT SALT ”

Une cuiller à café tous les jours dans un verre d'eau
SI SIMPLE A PRENDRE... ET SI AGREABLE...

Toutes pharmacies : 15 frs le flacon

MARIVAUX

104, BOULEVARD ADOLPHE MAX, 104

Warner Oland

dans

Charlie Chan à Londres

FILM PARLANT FRANÇAIS

Quatre à Troyes

Sketch avec COLLINE

et DORIN

Enfants non admis

Aéronautique, de « prouver aux contribuables, que les crédits que l'on consacre à notre armée de l'air, facteur de la sécurité du pays, sont utilisés avec un maximum de rendement ». Et la démonstration à laquelle nous assisterons prochainement sera péremptoire.

???

Comment voulez-vous qu'ils n'aient pas la « tête enflée » !

Vous êtes au courant de l'aventure qui arriva à Jean Borotra ? Parce que celui-ci a décidé de ne plus jouer les « simples » de la Coupe Davis, notre confrère « L'Auto » lance un cri d'alarme dans ses colonnes au nom du tennis français, dont le prestige est, paraît-il, fortement compromis.

Par un seul courrier, 3,500 lettres sont arrivées à ce journal, demandant toutes au « Basque bondissant » de revenir sur sa décision. Des lettres rédigées en termes suppliants et humbles, qui font vraiment croire que si Borotra s'obstine à ne pas vouloir jouer, c'est le sort de la France, elle-même, qui se trouve en péril...

Plus de 7,500 sportifs de tous âges et de tous poils, des grands, des petits, des gros, des maigres; des fonctionnaires, des lycéens, des receveurs de contributions, des militaires, les employés du gaz, M. Rivoire de Chatou, les philatélistes de Mâcon, les membres du Club de ping-pong d'Hauteville, ont signé le « referendum Borotra » suppliant l'idole de reparaitre sur le « court » pour jouer les « singles ».

C'est à la fois tordant, émouvant et inquiétant.

...« Vive Borotra! le Napoléon du Tennis de qui on attend un Austerlitz à coups de raquette », écrit à « L'Auto » un lecteur qui connaît son histoire.

Napoléon! Austerlitz!! Quoi encore?

Le « registre des supplications » est ouvert Faubourg Montmartre: d'innombrables « piqués » du tennis font la file pour y apposer leur signature.

Oui! comment voulez-vous, dans ces conditions, qu'à un moment donné celui qui est l'objet de telles démonstrations ne perde pas un peu la boule?

Et, en somme, de quoi s'agit-il?

Jean Borotra, première raquette de France, est un amateur, un amateur dans le sens un tantinet spécial que l'on donne, en tennis, à cette catégorie de joueurs. Il pratique, en principe, le sport pour son plaisir personnel. Pendant des années et des années il a été à la tâche, défendant les couleurs de son pays avec infiniment de succès, ayant accumulé au cours d'une carrière absolument remarquable, les victoires et les trophées. Puis, un beau jour, il s'est rendu compte de ce que l'âge parlant, les réflexes n'étaient plus tout à fait aussi exceptionnels; qu'il lui fallait commencer à se modérer, à ménager ses forces; bref, à renoncer aux matches de « simples », très épuisants, pour jouer mieux, peut-être, les « doubles ».

Si Jean Borotra, qui n'a jamais marchandé son concours à sa Fédération, a pris cette décision, c'est qu'il a ses raisons: vraisemblablement, il se rend compte de la fatigue d'un organisme très durement sollicité déjà, et nul mieux que lui n'est juge en la matière. Alors, à quoi rime tout ce « battage » autour de sa participation à la Coupe Davis? Et pourquoi tenter de lui forcer la main et vouloir le contraindre à risquer une aventure qui lui paraît au-dessus de ses moyens actuels?

Est-ce généreux? Est-ce sportif? Est-il surtout raisonnable d'ameuter ainsi l'opinion publique à l'occasion d'une compétition athlétique dont l'issue, quelle qu'elle soit, ne compromet, faut-il le dire, l'honneur d'aucun pays et de personne!...

C'est en provoquant des exagérations de ce genre que l'on suscite des réactions violentes chez les adversaires du sport qui, à chacune de ces occasions, en soulignent le côté puéril et outrancier.

D'autre part, un exemple comme celui-ci n'est-il pas décisif quant à l'autorité que peut encore avoir une fédération sportive sur des champions aussi encensés?

Lorsque nous défendons la cause du sport — qui est magnifique — nous excluons, bien entendu, de notre conception de sa propagande, les « battages » de l'espèce.

Victor Boïn.

BYRRH

Vin généreux au quinquina



Distraction cryptarithmétique

Ainsi s'explique M. Duchateau :

R doit être 0 (zéro), puisque le calcul suivant est reculé de deux décimales.

$$S \times S = U \text{ ou } 9, \text{ d'où } S = 3.$$

$$S \times E = A \text{ ou } 3 \times E = A, \text{ donc } E = 2 \text{ et } A = 6.$$

$$S \times L = L \text{ ou } 3 \times L = L, \text{ donc } L = 5.$$

$S \times A \text{ ou } 3 \times 6$, plus 1 de report = 19 (preuve que U est bien 9).

$$S \times M + 1 \text{ (report)} = 2 \text{ ou } 3 \times M + 1 = 2.$$

Donc, M doit être 7.

Le troisième chiffre du multiplicateur (partant de la droite) est inconnu; passons.

Quatrième chiffre « C » $C \times S \text{ ou } C \times 3 = 3$, donc C = 1.

$$\text{Cinquième chiffre, } O \times S = T \text{ ou } O \times 3 = T.$$

Ce sont les deux dernières lettres restant à trouver, équivalentes à 4 et 8. Puisque 3×4 ne fait pas 8 ou 18, « O » doit être 8, d'où $3 \times 8 = 24$ et T = 4.

La multiplication s'établit donc comme suit :

$$76,253 \times 0,2037181430 = 15,589,1234567890$$

Et l'on établit de même que :

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0
C E S T L A M O U R

C'est l'amour aussi, peut-être, qui avait distrahit le typo et lui avait fait commettre une erreur dans l'énoncé (un A pour un L). Ce qui n'a pas empêché de trouver la solution :

Le Friquet, Gand; Docteur Albert, Wilmaers, Bruxelles; Albert Dubucq, Ciney; Segers-Cajot, Liège; Alceste, Louvain; Lucien Sellekaers, Schaerbeek; Cyrille François, Dinant; G. Baeckeland, Gand; Albert Dorval, Liège; A. Dalle (?); Le Français qui aime Bruxelles (envoyé lettre); X Y Z, Ixelles; René Janssens, Seraing; Landry, Liège; Théo Prosper, Anvers; J. Rosseels, Saint-Gilles; Leumas, Bruxelles; Ernest des Tilleuls, Boitsfort; A. Hardy, Saint-Gilles; J. Vermandere, Ledeberg; Gaston Colpaert, Sa-venthem.

Pour vous reposer l'esprit après cet exercice... voici le petit coin tranquille, agréable et ultra-moderne que vous cherchiez : « CHANTILLY », Hôtel-Taverne, à Ixelles, 1. rue de Londres et 39, rue d'Alsace-Lorraine, tél. 12.48.85. Chambres : 20 francs, service compris. Buffet froid.

Colle à renversement

M. Marcel Louviau, de Stockel, demande :

Le sixième d'un nombre de deux chiffres, plus 4, égale le septième du même nombre renversé. Quel est ce nombre ?

Et colle en séries

M. O. Vandenbussche, de Bruxelles, est plus exigeant.

Il demande de trouver deux séries de treize nombres se suivant dans l'ordre naturel et qui soient telles que la somme de l'une d'elles soit le triple de la somme de l'autre.

La manière de liquider la succession compliquée (numéros du 24 et du 31 mai) nous a valu une copieuse correspondance dont il résulte qu'il y avait diverses manières, plus simples, en général, de se tirer d'affaire.

MM. R. Devos, Dr Wilmaers, E. Martin, Le Gamin, L. De Brouwer, J. Dubois, L. M., entre autres, proposent des solutions simples et rapides — dont la plus expéditive est celle de M. De Brouwer :

Si, dit-il, a est la « certaine somme », le $n^{\text{ième}}$ et dernier héritier doit toucher $n \times a$, et le montant à partager est $n \times n \times a$, soit an^2 . La part du premier enfant étant $a + 1/7 (an^2 - a)$, on a $a + 1/7 (an^2 - a) = na$, d'où $n = 6$.

Nous voudrions reproduire les autres observations et solutions également, mais... la place ?...

Faites fortune pour 50 francs

Ceci ne tient pas de la magie,
Mais est à la portée de tous,
Grâce à la

LOTTERIE COLONIALE

A chaque tirage, répartition de 30 millions
en 113.305 LOTS dont

Un gros lot de deux millions et demi

Tirage de la 11^e tranche (billets gris)
AVANT LE 15 JUILLET PROCHAIN



Le grand succès théâtral de Londres est en ce moment une revue intitulée « Stop Press », ce qui signifie « Dernières nouvelles ». Les tableaux illustrent les rubriques habituels des quotidiens et font revivre les grands reportages. Le prologue donne au public la définition de la nouvelle « sensationnelle » au moyen d'une métaphore assez humoristique: si un chien mord un homme, ça n'est pas une nouvelle sensationnelle; mais si un homme mord un chien, ça, c'est une nouvelle sensationnelle.

Je racontais la pièce et nous discutons de la question des sujets d'actualité intéressants avec un de mes amis qui est en même temps un confrère. « Si tes lecteurs de « Pourquoi Pas? » pouvaient te voir dans ta tenue actuelle, me dit-il, ce serait certainement une actualité sensationnelle. » Puisqu'il en est ainsi, je vais vous la décrire. Elle se compose de deux pièces seulement: le costume d'Adam et un petit caleçon en tricot de laine qui découvre le nombril et les reins.

Cette tenue est tellement simple qu'elle se passe facilement de commentaires, mais les circonstances qui me l'ont fait adopter méritent peut-être quelques considérations

???

Complet de qualité, coupe du patron: 675 francs.
Barbry, 49, Place de la Reine, Eglise Sainte-Marie.

???

Parti de Bruxelles avec le petit ballot qui contient le canot démontable dont j'ai parlé précédemment, je me suis installé chez l'ami bienveillant dont le cottage isolé est au bord d'une rivière rapide. Sur cette rivière, mon canot prend des allures d'automobile de course, pétarade en moins. De plus, la rivière remplace la salle de bain urbaine. Autour de la villa, il y a un jardin qui donnera peut-être des légumes, mais qui, maintenant, produit surtout des ampoules aux mains des jardiniers d'occasion que nous sommes. Enfin, il y a la pelouse que l'on tond sans cesse et qu'il faudrait tondre plus souvent encore si, pour arrêter sa croissance continue, nous ne nous étendions sur elle pour prendre nos bains de soleil. Aux endroits où nous nous étendons, il va sans dire qu'elle pousse à rebrousse-pois. Somme toute, il y a ici de quoi occuper tous les instants de vacances de l'oisif le plus laborieux.

???

A première vue, il ne semble pas qu'en un tel endroit il soit besoin de se préoccuper de détails vestimentaires; ce serait vrai s'il n'y avait les fournisseurs et la femme

de ménage qui vient faire notre popote et les gamins du village qui maraudent dans les environs et les pêcheurs à la ligne qui oublient parfois de river leur regard au bouchon oscillant. Bref, même ici la civilisation nous poursuit implacablement. Il s'agit donc d'adopter une tenue à la fois primitive et civilisée. Rien n'est plus grotesque qu'un oriental en robe de soie et chapeau melon, si ce n'est un Européen qui prend le frais à la campagne sans gilet ni veston, laissant voir les bretelles qui soutiennent un pantalon habillé, le tout surmonté du même chapeau melon qui nous fait rire quand il est porté par le Chinois ou le Japonais. Sans aller jusqu'à ces extrêmes, méfions-nous des compositions hétéroclites.

???

Dionys, avenue des Arts, 4, téléphone 11.76.26, Marchand-tailleur. — Travail soigné à des prix raisonnables.

???

Le premier vêtement à acquérir par ceux qui veulent mener une vie en plein air, est une peau bien tannée et bien bronzée. La peau blanc-laiteuse convient uniquement à la ville; elle sent l'alcôve à cent pas et pour tout dire, est indécente. Ce mois de juin, avec ses alternatives de journées ensoleillées et couvertes, est particulièrement propice au tannage scientifique. Celui-ci doit être progressif et on doit y procéder par exposition intermittente, sous peine d'accidents dont la gravité s'évalue par le degré de température du malade. Au contraire, si on est prudent, le bain de soleil fera disparaître les rhumatismes de ceux qui en souffrent déjà ou qui en souffriront un jour. Les autres, ceux qui n'en ont pas ou n'en auront jamais, sont, paraît-il tuberculeux et ceci nous console de cela.

Nous avons remarqué la publicité insérée, dans « Pourquoi pas? » par le fabricant d'une crème grasse que nous utilisons nous-même depuis longtemps pour le massage facial qui suit l'épilage journalier de notre menton. Cette crème est tout indiquée pour le bain de soleil. Il faut s'en enduire copieusement avant, renouveler l'application pendant et encore après l'exposition au soleil. Les ménagères vous diront combien est tendre la peau du poulet et combien de fois elles doivent l'arroser pour la garder intacte et juteuse. La peau humaine n'est pas moins délicate (nous l'espérons, du moins) et le soleil est souvent aussi violent que le coup de feu de la rôtissoire. Une fois la peau bien tannée, elle résiste mieux et les précautions ne sont plus indispensables.

???

Le spécialiste de la chemise de cérémonie:

F. Kestemont, 27, rue du Prince-Royal,

???

On cherche naturellement à éviter les striures des bretelles de caleçon de bain. Aussi le caleçon court, à ceinture élastique, qui laisse le torse complètement nu, est-il généralement adopté. Mais gare aux flics qui surveillent les plages! A la campagne et dans les piscines en plein air, la moralité réglementée et légale est moins instrumentale.

La thérapeutique des rayons solaires ne se limite pas aux rhumatismes. Celui qui s'expose au soleil ressent bientôt une douce torpeur l'envahir; il cesse de penser ou tout au moins de penser intensément et c'est la détente parfaite dans l'anéantissement tout en rose.

Après une heure ou deux de ce régime, l'homme le plus paresseux cherche à se dégourdir et, n'ayant rien à faire,

MATTHYSSENS
Specialiste de l'Habit
24
Rue du Gouvernement
Provisoire
BRUXELLES

UN VETEMENT
SIGNÉ
GROS
PAR SA LIGNE SOBRE,
VOUS DONNERA LA NOTE
JUSTE, DE LA PARFAITE ÉLÉGANCE.
79, RUE DE LA CROIX DE FER, BRUXELLES

se met à faire des riens. A la mer, il chipe la pelle à sable de son gamin. A la campagne, le jardin, si petit soit-il, est un vaste champ où il y a toujours quelque chose d'utile à faire.

Un vieux pantalon de flanelle grise ou de home-spun, une chemise en flanelle blanche ou grise à col Danton, une vieille paire de grosses chaussures autant que possible en cuir naturel, des chaussettes grises, un pull-over blanc ou bleu qu'on abandonnera bientôt, et voilà une tenue très correcte pour le jardinier intermittent et d'occasion.

???

A l'heure du thé ou du goûter, et tout au moins pour le dîner, on voudra paraître un peu plus habillé, même s'il n'y a pas d'invités. L'hygiène et le fait qu'on a sans doute copieusement transpiré dans les vieux vêtements veut qu'on se rafraîchisse et se transforme avant de se mettre à table. S'il s'agit réellement d'un repas entre intimes, nous suggérons la tenue suivante: complet de flanelle ou tropical sans gilet; chemise à col tenant avec caleçon court attaché; cravate rouge ou bleu ou mélange des deux couleurs (assez voyante), chaussettes gris clair ou blanches, souliers en daim ou toile blanche renforcés de cuir jaune ou encore souliers en box cuir naturel; ces deux articles s'achèteront en confiance chez Boy, 9, rue des Fripiers (côté Coliseum). Nous n'avons pas parlé de la coiffure, parce qu'en villégiature, ceux qui prennent des bains de soleil s'habitueront à s'en passer facilement. C'est le seul endroit où nous comprenons le va-nu-têtisme. Encore, un panama ou un feutre extra-léger seront-ils très utiles et remplaceront avantageusement le melon dont nous parlions plus haut.

Petite correspondance

M. J. 35. — C'est un bon tissu de Verviers; pour 550 fr. vous ne pouvez avoir de l'anglais.

Gentil. — Soyez gentil et abandonnez ces souliers jaunes.

S. F., r. d. B. — Sur mesures, en popeline de soie, à partir de 75 francs; donnez-moi votre adresse.

Théo. — J'emploie personnellement une brillantine anglaise très coûteuse; envoyez-moi échantillon et si c'est bon, je vous ferai de la réclame.

???

Nous répondrons, comme d'habitude, à toutes demandes concernant la toilette masculine.

Joindre un timbre pour la réponse.

DON JUAN 348.

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE
Ed. BOIZEL & Cie — Epernay
 Maison fondée en 1834
 Agents généraux : **BEELI, PERE & FILS**
BRUXELLES: 33, rue Berckmans — Téléphone: 12.40.27

Petite correspondance

Future maman ixelloise. — Très graves, ces accusations... anonymes. Pourquoi ne vous adressez-vous pas directement au bourgmestre d'Ixelles?

A. W. Vous vous en feriez péter la sous-ventrière, cher monsieur. Et puis, faites-nous donc l'honneur de nous fiche la paix.

Arm. Jacques. — Trop juste, hélas! Mais il y a des circonstances atténuantes. Et maintenant que nous revoici au complet, cela ira sans doute mieux.

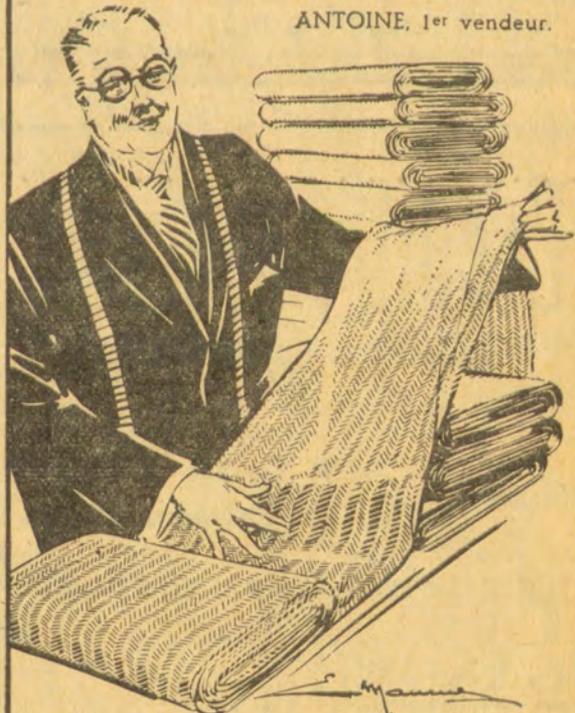
**Pourquoi
 payer X^{xxx} frs
 un costume qui
 n'en vaut que la
 moitié?**

La moitié? Parfaitement, tout en recevant l'équivalent et souvent une coupe supérieure. La raison? Question de fabrication, d'outillage, de méthodes.

Allez voir les nouveaux ateliers des Galeries Nationales qui travaillent en exposition publique, vous comprendrez.

Vous comprendrez que votre intérêt est de vous adresser à nous, qu'il s'agisse d'un vêtement tout fait ou sur mesure.

ANTOINE, 1^{er} vendeur.



**LES GALERIES
 NATIONALES**

Place St-Jean, 1 • BRUXELLES
 Place Verte, 40 • ANVERS

Succursales à Tournai, La Louvière, Turnhout, Esch



Ah, c'est cela qu'ils emploient pour faire briller ainsi le parquet !

Poliflor

encaustique pour
meubles, parquets et lins

C'EST UN PRODUIT NUGGET

Crédit Anversois

Sièges { ANVERS, 36, Courte rue de l'Hôpital
BRUXELLES, 30, Avenue des Arts

SUCCURSALES ET AGENCES EN BELGIQUE

BANQUE

BOURSE

CHANGE

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal.

UNE MANIFESTATION GASTRONOMIQUE

Pourquoi Pas ? qui s'adresse à tous les publics, compte parmi ses lecteurs beaucoup d'éminents gastronomes, de disciples de Dodin Bouffant et de « fervents de la gueule ». Aussi est-il heureux de donner son patronage à la grande manifestation gastronomique que la revue *Le Golf* et son président, M. Plumon, organisent pour le 20 juillet au Grand Hôtel de Knocke pour les gastronomes habitués de la côte belge.

Les manifestations gastronomiques de M. Plumon sont célèbres dans le monde de la table à Paris. Il en fit non seulement à Paris même, mais à Sestière en Italie (à 2,000 mètres d'altitude), en plein Atlantique à bord de l'*Île de France*; en Suisse, en Alsace, en Provence. Elles furent présidées par le maréchal Franchet d'Esperey; par le comte de Chambrun, ambassadeur de France à Rome, par M. Osusky, ministre de Tchécoslovaquie à Paris, etc. La Belgique devait nécessairement entrer dans le cycle de ces promenades gastronomiques. Puisque nous sommes à l'époque des vacances, M. Plumon commence par le littoral. Nous nous joignons à lui de sorte qu'un certain nombre de places seront réservées aux amis et lecteurs de *Pourquoi Pas ?*

La manifestation gastronomique du *Golf*, patronnée par *Pourquoi Pas ?* aura lieu le 20 juillet, à 21 heures.

Elle est consacrée aux Grands Vins de Champagne, de 1914 à 1928; le menu est composé de tous les Fruits de la Mer, dont voici la nomenclature:

*Crevettes roses, crevettes grises, petits crabes
Gros Tourteaux, araignées de mer, Moules marinières,
Petites coquilles St-Jacques crues
Maquereaux et Merlans marinés.
Turbot de la Manche poché, sauce Hollandaise
Les Pommes vapeur
Les Surmulets Belle Meunière
La Sole Ostendaise
Les Asperges vertes flamandes
Tous les Fromages
Le soufflé Bénédicte
Corbeille de Fruits
Café*

Cette manifestation sera précédée d'un concours de dégustation des grands vins de Champagne (17 h. 30), concours qui a lieu pour la première fois en Belgique. Les bouteilles de chaque vintage sont réparties sur différentes tables, elles sont déshabillées entièrement afin qu'il soit impossible de les reconnaître. Les concurrents reçoivent une carte donnant simplement dans une colonne la liste des millésimes. Il leur faut reconnaître la marque du vin qu'ils dégustent et l'indiquer sur la dite carte en même temps que le numéro de la table.

Nous sommes heureux de signaler qu'à Villars-sur-Bex (Suisse), le 5 janvier dernier, le concours a été gagné par un Belge, M. Henri Vervliet, d'Anvers.

Souhaitons que nos compatriotes se montrent aussi justes appréciateurs au concours de Knocke, qui sera présidé par un jury composé de personnalités connaissant à fond la question des vins.

Pour tous renseignements, s'adresser au Grand Hôtel de Knocke.

Prix: cent francs.

Le nombre de places étant limité ceux de nos lecteurs qui désirent s'inscrire sont priés de le faire le plus tôt possible dans nos bureaux.

En plein soleil sans danger

Quelle joie et quel bienfait vous procurent les bains de lumière. Mais ne risquez jamais de vous exposer le corps mouillé. Protégez au préalable votre épiderme avec la

CRÈME NIVÉA ou L'HUILE NIVÉA

Vous éviterez les douloureux coups de soleil et vous obtiendrez ce magnifique teint bronzé envié par tout votre entourage.

La Crème Nivéa agréable et rafraîchissante pendant les journées chaudes. — L'Huile Nivéa contre les refroidissements des journées grises.



Un émule du R.P. Loslever

C'est le R. P. Ange Noyez, aumônier des forains.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Vous avez parlé, il y a deux mois, du R. P. Loslever, directeur de l'Union catholique du Théâtre.

Je me permets aujourd'hui de vous signaler que le R. P. Loslever a un émule dans le R. P. Ange Noyez, aumônier général de l'Œuvre foraine de toute la Belgique.

Ce religieux n'épargne pas ses peines en visitant les différentes foires du pays, et va visiter les forains dans leurs roulottes. A la foire de Mons, il y a quelques années, il a fait la consécration au Sacré-Cœur, en présence de tous les artistes du Cirque de Jonghe, au cirque même. Quelques mois plus tard, le R. P. Ange Noyez bénissait le grand cirque Sarassani, à Anvers, en présence de tous les artistes. Plusieurs photographies le représentent au milieu de ses paroissiens, les forains, dans ces différentes cérémonies.

Son zèle ne se borne pas à cela, il a aussi une assemblée de dames dont font partie Mme la marquise de C... et d'autres personnes de la noblesse qui procurent l'argent nécessaire pour acheter des vêtements pour les forains.

Enfin, dans certaines foires, il y a une roulotte où l'un des Pères Capucins est chargé de faire la classe et de préparer les enfants à la première communion.

Veuillez agréer, etc.

H.

Et l'on dit qu'il n'y a plus de braves gens !

Une source miraculeuse à Woluwe ?

Précisons: à Woluwe-Saint-Etienne.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

En qualité de lecteur, je me permets de vous écrire au sujet d'apparitions survenues rue François Smolders, à Woluwe-Saint-Etienne.

Ayant été invité chez des amis non loin de là, ils me parlèrent de la chose, et bien des gens seraient déjà guéris en buvant de l'eau de la source, où la Vierge aurait annoncé qu'elle guérirait et apparaîtrait à la foule. Ce serait-il un Lourdes nouveau ?

Le premier visionnaire, le tailleur de la rue Bordiau, y vient parfois avec sa femme et sa fille en visite ou pèlerinage.

Ne pourriez-vous me dire si la chose est réelle ou pas ?

Un lecteur, J. D.

Ignorons et incompetons. C'est à Mgr Van Roey que la question devrait être posée.

Le chômage

Cette ouvrière ne demande qu'à travailler, mais elle demande aussi à être payée.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Je viens de lire dans le dernier numéro de votre journal que papa se paie encore, malgré la crise, une lettre signée L. V., dans laquelle ce monsieur se plaint de ne plus trouver de personnel féminin. Quelle belle occasion ce monsieur a perdue d'insérer une annonce dans votre journal en indiquant son adresse et les conditions auxquelles il engage son personnel.

J'ai vingt-trois ans. Mon père est chômeur. Je suis couturière. N'ayant plus d'emploi, je m'étais engagée dans une bijouterie du boulevard central comme vendeuse où je touchais... 200 francs par mois ! Après trois mois, j'ai reçu 225 francs !

J'ai quitté dernièrement, trouvant ce traitement par trop insuffisant, pour travailler de 8 h. 30 à 12 h. 30 et de 2 heures à 6 h. 30. Je fais maintenant des robes pour la confection desquelles je touche 6 francs de façon, et j'en

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE



**SOUFFRANCE
MENSUELLE DE LA FEMME**

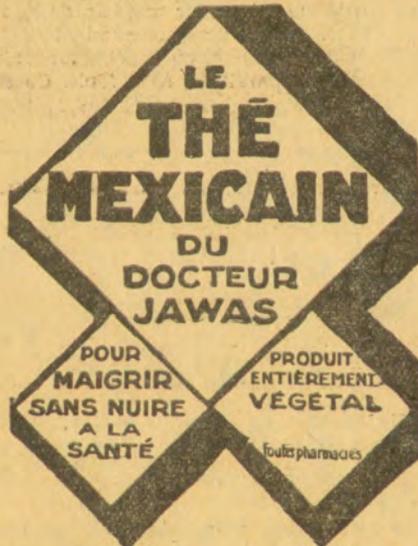
dissipée grâce à l'

ORTHOFLUX

Les douleurs et malaises disparaissent. Les règles deviennent régulières. L'organisme est purifié.

ORTHOFLUX revigore et rajeunit

La boîte : 14,50 frs. Ttes phar-
Labor. MEDICA, Bruxelles.



**LES PASTILLES ET
SURPASTILLES
VICHY-ETAT**

Les seules fabriquées à VICHY même
facilitent la digestion
parfument l'haleine

Ne se vendent
qu'en boîtes métalliques
portant le disque bleu :

REFUSEZ LES IMITATIONS.



fais deux par jour en travaillant toute ma journée, et comment !

Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que l'on ne trouve plus de personnel féminin. Les femmes ne sont pas des parias cependant; pourquoi les traite-t-on de la sorte ? Qu'on paie mieux et on trouvera beaucoup d'ouvrières.

Ernestine V. R.

Il y a du vrai...

Achetez Belge...

... mais pas en belgas. Pourquoi?

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Depuis la dévaluation, le gouvernement a décidé que : Pour les taxes douanières « ad valorem » les produits facturés en monnaie étrangère sont favorisés!

Donc achetez belge, si possible, en Belgique, mais n'achetez pas en belgas à l'étranger. Achetez en livres!!

Pour les produits facturés en livres, quel que soit le pays d'expédition, l'acheteur paie moins de taxe que celui qui reçoit factures libellées en francs belges, car à la douane, on calcule l'« ad valorem » au cours de la livre au 27 mars (à fr. 103.50).

Exemple d'un produit passible de 20 p.c. de droits « ad valorem » :

Deux commerçants achètent à l'étranger (peu importe si ce pays a comme monnaie la livre ou non) un même produit d'une valeur de 1,450 francs belges, soit au cours, 10 livres.

Le premier reçoit facture en francs belges et il paie les 20 p. c. sur 1,450, soit 290 francs.

Le second reçoit facture en livres et il paie les 20 p. c. sur les dix livres, mais calculées pour la douane au cours de 103.50, soit sur 1,035 francs : 207 francs.

Le premier a donc une différence de 73 francs à son désavantage et cependant, en achetant en francs belges, il a stabilisé les prix du marché belge et défendu notre monnaie contre une dépréciation fatale qu'une demande exagérée de devises étrangères lui ferait subir si tous faisaient comme le second.

Dans les affaires depuis plus de quarante ans, et ne comprenant plus rien aux systèmes actuellement en vigueur, je serais heureux qu'une « compétence » m'éclaire, moi et mes collègues, sur les bienfaits pour le commerçant belge des mesures ci-dessus.

Ou bien les instructions gouvernementales ont-elles été mal comprises par la douane?

Bien sincèrement.

A. V. R.

Nous demandons, nous aussi, les lumières de quelque compétence car, en vérité, et ainsi que l'on dit à l'Institut, nous n'y entrons que pouic.

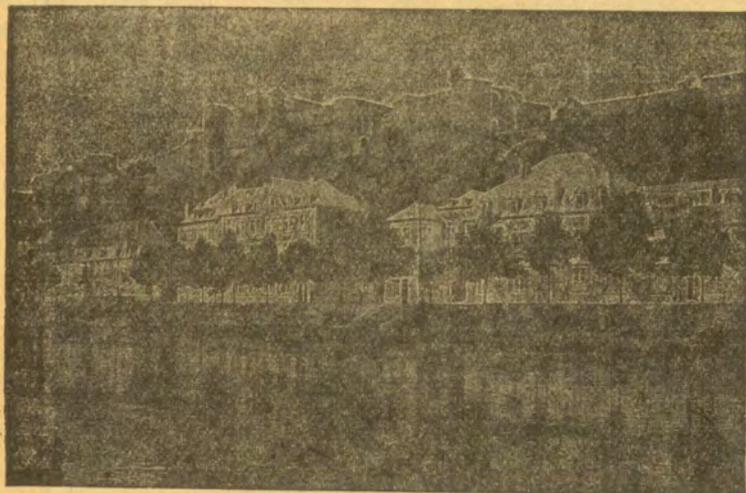
La croisade oratoire des ministres

et le coût de la vie.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Cette semaine, les ministres ont moins parlé que la semaine précédente. Seul, M. Vandervelde, ministre sans portefeuille, est allé se faire entendre à Gand. En vérité, son discours était quelque peu désabusé, mais il importe cependant de constater que le « patron » a rigoureusement observé le leit-motiv des harangues des membres du cabinet Van Zeeland.

M. Vandervelde a, en effet, déclaré sans broncher que la vie, depuis l'avènement du cabinet dont il fait partie, n'a augmenté que de trois pour cent. Le leader socialiste prend-il les Belges pour des poires et croit-il que les ménagères de chez nous ne constatent pas tous les jours que la vie a augmenté de dix à vingt pour cent? Les ménagères qui lisent — peut-être s'en trouve-t-il qui aiment la littérature de M. Vandervelde — sont en droit de se demander où la ménagère du Patron achète le pain, la viande, l'huile, les chaussures, le linge, les fourrures, etc. Il serait fort intéressant de connaître les noms et les adresses de ses fournisseurs. Peut-être les membres du gouvernement ont-



LA SEMOIS A BOUILLON

JOURNELLEMENT,

DU 15 JUN AU 15 SEPTEMBRE,
AU DÉPART DE LIÈGE-GUILLEMINS :

(GILEPPE - SPA - AMBLÈVE - OURTHE)

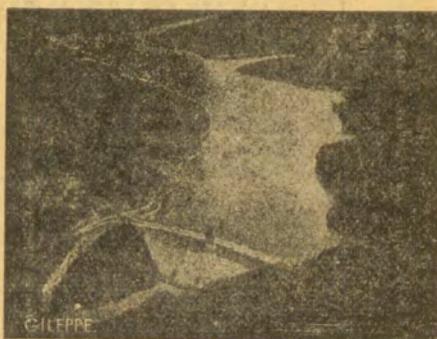
ET DE JEMELLE :

(SEMOIS-LESSE-BEAURAING)

BILLETS COMBINÉS (CHEMINS DE FER ET AUTOCAR) AVEC
RÉDUCTION DE 35 P. C. SUR LE PARCOURS CHEMIN DE FER.

Société Nationale des Chemins de fer belges DEUX BEAUX CIRCUITS EN AUTOCAR

PLUS DE 300 KM. DE ROUTES
EXCELLENTES, A TRAVERS LES
SITES LES PLUS PITTORESQUES
DE L'ARDENNE.



LA GILEPPE

Ils dans tous les magasins des prix de faveur ou ont-ils fait de grandes provisions avant la dévaluation. Dans ce cas, M. Jaspar pourrait, en sa qualité de président, les faire comparaître devant la commission d'enquête parlementaire, MM. les ministres n'auraient-ils pas contribué par leurs provisions, à la hausse des prix ? Le ministère qui a créé un office de documentation devrait se servir de celui-ci et publier des affiches annonçant quels sont les magasins dont les produits n'ont augmenté que de trois pour cent; on prouverait ainsi que le service de documentation sert à quelque chose.

J. G.

Sur une « Joyeuse Entrée », encore

Les yachtmen et women, eux aussi...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

C'est avec grand plaisir que j'ai lu vos différents articles concernant la Joyeuse Entrée du Roi et de la Reine à Anvers. Voulez-vous ajouter ceci: notre club avait invité les propriétaires de yachts à un cortège naval qui accompagnerait le bateau royal du Kruischans jusqu'au débarcadère de la C. M. B.

Le dimanche matin, à 9 heures, yachts, remorqueurs et autres navires de plaisance, arborant leur grand pavois, croisaient en bon ordre devant l'immense écluse. L'Albertville, majestueux, tiré par deux puissants remorqueurs, fit son apparition. On ne voyait âme qui vive à bord, à part de ci de là un solitaire gendarme en grand uniforme. Les bateaux de la police nous tenaient tous à respectable distance. Craignait-on aussi un attentat? Nous nous apprêtions à faire escorte à l'Albertville, mais celui-ci, partant à fond de train, nous sema bien vite. Il était déjà amarré à Anvers et en avance sur l'horaire prévu, quand tout le cortège n'était qu'à mi-chemin.

Pourquoi nous a-t-on traités ainsi? Est-ce que, par hasard la sûreté générale nous prend pour des assassins? En tout cas, voilà une leçon pour l'avenir.

Agrérez, etc...

Une fidèle lectrice, S. A.

Il n'y a pas à dire, cette organisation du silence et du désert fut parfaite.

Jette-Exposition

Un coup de torchon s. v. p.

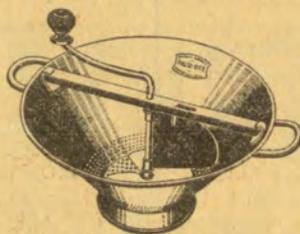
Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Après avoir reçu pendant deux ans des milliers de tonnes de matériaux pour notre « World's Fair », la gare de Jette est appelée à recevoir la foule des visiteurs venant par trains spéciaux des différents points du pays et de l'étranger.

Seulement, on a perdu de vue qu'on ne traite pas la marchandise humaine comme de vulgaires tonnes de ciment, de pierrailles ou de briques. Comme appropriation, on a aménagé un nouveau quai, placé deux panneaux « Tentoonstelling » et planté un mât avec drapeau tricolore au sommet. C'est tout ! L'ensemble de la gare conserve son aspect poussiéreux, propre au trafic des marchandises, et rien n'a été changé aux abords peu séduisants, pour ne pas dire malpropres.

D'un côté, on y voit un vieux mur de clôture bossué et lézardé, enceinte sordide dont on ne trouverait pas l'équi-

« PASSE-VITE » passe tous
les légumes, fruits, pommes de
terre, etc., sans effort ni fatigué



EN VENTE DANS
TOUTES LES
BONNES
QUINCAILLERIES



LES ETABLISSEMENTS DOYEN

présentent la gamme complète
des voitures, modèle 1935

PLYMOUTH-CHRYSLER - 6 cylindres

CHRYSLER-AIRSTREAM - 6 et 8 cylindres

CHRYSLER-AIRFLOW - 8 cylindres

Confort, performance, sécurité, tenue de route
incomparables

ESSAIS, CATALOGUES ET RENSEIGNEMENTS AUX :

Etablissements Doyen, 7 à 11, rue de Neufchatel

Téléphone: 37.30.00

Bruxelles

NOMBREUSES AGENCES EN PROVINCE

valent dans les coins les plus reculés de nos provinces. D'un autre côté, à l'endroit précis où se fera l'entrée et la sortie des voyageurs, ce sont de vétustes pignons au piâtras décoloré et bariolés d'affiches en lambeaux qui s'offrent à la vue. Pour compléter le cadre, une voirie gazonnée, défoncée et boueuse; les herbes folles d'un terrain exproprié; des baraquements, des tas de pavés et de décombres.

Bref, cette « Porte avancée » de notre Exposition laisse une impression peu flatteuse pour la S. N. C. F. B. et, nous l'ajoutons avec regret, également pour les autorités chargées de veiller à l'esthétique du patelin.

Un bon coup de balai et un peu de décors pour sauver au moins les apparences aux yeux de la foule qui va défilé à cet endroit, s'imposent d'urgence.

M. S.

L'Ardenne en Estonie ?

A propos de jambons.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Jusqu'à ce jour, je pensais que le pays de production des jambons d'Ardenne se trouvait dans les environs de Bastogne, Saint-Hubert et Virton.

Profonde erreur ! S'ils forment la jeunesse, les voyages à l'Exposition instruisent les vieillards. Ainsi — tenez-vous bien — l'Estonie se recommande pour ses « Salami de Milan, de Lyon, d'Aries et... ses jambons d'Ardenne » !

**LE SIVEUSE /
A PIRATEUR /
ET CIREUSE /**

RIBY

USINES, BUREAUX, SALLE D'EXPOSITION :

131, rue Sans-Souci, 131, Ixelles

Téléphones : 48.45.48 et 48.59.94

Visitez notre pavillon à l'Exposition 1935

Et la brochure distribuée dans le stand de ce pays nous informe officiellement (sous la marque de contrôle de l'Etat estonien) que nous pouvons trouver ce produit essentiellement belge en Estonie, qui en exporte dans le monde entier !

Je doute fort que les habitants de Paris en Ardenne soient satisfaits de cette... concurrence !

AVR.

Mettons que c'est l'Ardenne qui a annexé l'Estonie...

Watermael-Boitsfort riposte

et de bonne encre.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Nous ignorions que les cendrées déversées par notre service de voirie sur les accotements étaient si riches en objets de toutes espèces et qu'un de nos administrés aurait eu la patience de les rechercher et d'en dresser le relevé.

Mais si ce dernier a été établi avec la même exactitude que celle apportée dans les renseignements fournis au sujet de notre règlement-taxe de voirie, il doit y avoir erreur.

En effet, il est de notoriété publique qu'en notre commune, les taxes sont les moins élevées de toute l'agglomération (voir tableau suggestif reproduit dans le « Soir » du 23 avril 1935).

Et en ce qui concerne tout spécialement la taxe de voirie, seule imposition communale existant à Watermael-Boitsfort, elle a subi non pas une majoration de 50 p. c., mais une diminution de 30 p. c., le taux en ayant été ramené de 10 à 7 p. c. Cette taxe subira d'ailleurs une nouvelle réduction par suite de la revision des revenus cadastraux.

Il est exact que notre Administration, dans un but d'économie, a remplacé la cavalerie de ses services de voirie et de vidanges par la traction automobile. Les usagers n'en sont que mieux servis.

Vous estimerez sans doute qu'au moment où notre commune fait un sérieux effort en vue d'attirer les touristes, il est inopportun d'émettre des critiques du genre de celles que M. Z. V., très bien connu, a l'habitude de formuler à tout propos et pour les motifs les plus futiles.

Nous vous serions obligés de bien vouloir reproduire la présente en réponse à l'article paru sous la rubrique « Correspondance », numéro du 24 mai.

Veillez agréer, etc.

*Le bourgmestre et le secrétaire
de Watermael-Boitsfort.*

En somme, il ne semble pas rester grand'chose des plaintes et lamentations de Z. V.

Tout pour le tourisme

A Bruges, on s'y entend.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Une constatation que je viens de faire ce matin 29 mai, à la poste centrale de Bruges où ne figure pas une seule inscription française. Me trouvant dans la salle des guichets et parlant français avec un ami, plusieurs personnes, des étrangers certainement, m'ont demandé qui, le guichet des timbres, qui, la boîte aux lettres, etc... J'entendis également une dame qui faisait remarquer qu'elle avait dû s'adresser à 3 ou 4 personnes pour savoir où elle pourrait acheter des timbres; le guichetier très poli et dans un français très pur lui dit: « Quand nous allons en France, nous devons bien deviner le nom des rues... » Une autre dame, une Brugeoise celle-là, semblait-il, et commerçante probablement, approuva très haut la dame étrangère; elle ajoutait que s'« ils » n'avaient pas les Français et les étrangers, ils crè... tous de faim!... N'est-ce pas pitié de voir de telles choses dans une ville touristique comme Bruges et cela pendant une année d'exposition? Heureusement que, quelques kilomètres plus loin, on peut voir de belles inscriptions bilingues, flamand et français, mais... c'est en Hollande.

K. E.

On l'a dit déjà: la bêtise de certains flamingants peut seule donner une idée de l'infini.

De et vers La Panne

Pour faire plaisir à beaucoup de gens.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Ne serait-il pas possible de trouver une meilleure adaptation des horaires des tramways Ostende-La Panne aux horaires des chemins de fer ?

Est-il concevable, par exemple, qu'un employé terminant son travail à Bruxelles à 5 heures ne puisse arriver à La Panne avant 10 heures du soir ? Il doit attendre à Ostende près d'une heure.

Est-il concevable aussi que le tramway quittant La Panne vers 5 h. 15 arrive à Ostende-Quai juste pour voir démarrer un direct pour Bruxelles ?

Et tout est à l'avenant.

N'oublions pas, au surplus, que cette région fut « le bout de sol... » où beaucoup d'anciens aiment à retourner et où plus encore ils retourneraient si les communications étaient plus faciles.

L. 105.

Soumettons à M. Q.-D.-D. cette observation qui paraît tout à fait raisonnable.

School of languages

Instruisons-nous.

My dear *Why not ?*,

Quand vos écrivez le français, je ôtai mon chapeau. Mais vos fesez des mistakes quand vos écrivez l'english.

Page 1170, vos disez : « Colored gentlemen », à propos de negros. No ! « Coloured men », yes !

Vos disez le U. S. A. No ! Il fallai dire les U. S. A. : United States of America.

Si les « Etats » ils sont « unis », c'est parceque ils sont plusieurs.

Yours sincerely.

John,

de la firme Cire jaune Simon.

Much obliged. Many thanks, dear old Jaune.

Un voyant célèbre vous conseillera gratuitement

Voulez-vous connaître sans qu'il vous en coûte rien, l'avenir qui vous est réservé tel que les étoiles le révèlent, savoir si vous réussirez, être renseigné sur tout ce qui vous intéresse, affections, santé, affaires, vie conjugale, amis et ennemis, connaître à l'avance vos périodes de réussite ou de déception, savoir les pièges à éviter, les occasions à saisir, enfin mille détails d'une valeur inappréciable. Si vous voulez connaître tout cela, vous pouvez l'obtenir grâce à une lecture astrale de votre vie, ABSOLUMENT GRATUITE.



Gratuitement Ce grand astrologue, dont les prédictions ont émerveillé les hommes les plus éminents du monde entier vous adressera de suite cette lecture astrale. Vous n'avez qu'à lui écrire en lui donnant votre nom et votre adresse complète, en indiquant si vous êtes Monsieur, Madame ou Mademoiselle, vos titres, votre date de naissance. Il n'est pas besoin d'envoyer de l'argent, mais si vous le désirez, vous pouvez joindre à votre demande Fr. 3.— pour frais de bureau et d'affranchissement. L'exactitude remarquable de ses prédictions vous plongera dans l'admiration. Ne tardez pas, écrivez de suite à l'adresse suivante : ROXROY STUDIOS Dept. 2240 L. Emmastraat, 42, La Haye (Hollande). L'affranchissement pour la Hollande est de Fr. 1.50.

Remarque. Le Professeur Roxroy est très estimé par ses nombreux clients. Il est l'astrologue le plus ancien et le mieux connu du Continent, car il pratique à la même adresse depuis plus de vingt ans. La confiance que l'on peut lui témoigner est garantie par le fait que tous les travaux pour lesquels il demande une rémunération sont faits sur la base d'une satisfaction complète ou du remboursement de l'argent payé.



LE SPORT LE PLUS SAIN
ET LE MEILLEUR MARCHÉ
KAYAK BIPLACE MERMAID
depuis 750 fr.
AINSI QUE TOUS CANOTS
A VOILES ET A MOTEURS

LES SEULS SPÉCIALISTES
GARCIEL NAUTIQUE, S. A.
107, Avenue de France, 107
Téléph.: 219.35 - ANVERS

AMBASSADOR

La Reine des Fantaisistes
FRANCESCA GAAL

dans

LE FRUIT VERT

Clichés:
Similigravure
Trait
Trichromie

Dessins
Créations

Atelier
Photomecanique
de la Presse

Direction
Bureaux
 82^a Rue d'Anderlecht
 Bruxelles

soin rapidité ponctualité Tel. 12.60.90



Carte de visite :

X. Y. ET FILS
 Marchands de poissons
 Spécialité de peaux de rates
 et de poissons pour banquets

La sauce fera peut-être passer la peau.

???

Du *Matin*, d'Anvers :

Un suicide. — On na toruvé morte dans une maison de la 8e section, qui est morte par asphyxie. On croit qu'il s'agit d'un suicide.

Ah ! vraiment !

???

Du *Matin*, d'Anvers :

Au marché de Tongres, la police a arrêté les nommés Joseph Famery, de Franière, et René Gramme, de Fosses, qui avaient amené dans une prairie, appartenant à Gustave Moreau, demeurant à Florennes. Ils ont été mis à la disposition du parquet. La camionnette a été saisie.

Qu'avaient-ils donc pu amener ?...

???

De la *Belgique Militaire*, 2 juin (page 369) :

— C. M. du 17 mai. — Les s-lieutenants Verreydt, D. du Gr. M.-Ch. A. et Alaine, M. du 2 Cy, Malmédy, tous deux

détachés à l'E. I., sont désignés pour percuter entre eux, sur leur demande.

Ces deux sous-lieutenants qui vont percuter ensemble, et sur leur demande encore...

???

De la *Meuse*, mardi 28 mai :

Bourse de Bruxelles. Cours officiels (par fils spéciaux) de toutes les valeurs cotées jeudi 30 mai 1935.

Un fameux tuyau !

???

De *Pourquoi Pas ?*, 24 mai :

...mais quand on tient les reines depuis quelque temps on devient prudent...

S'il s'agit d'un apiculteur, cela va...

???

De la *Gazette de Charleroi*, 30 mai :

A Châtelneau. Vol. — Le caporal s'affaissa, tué net. La balle nuit de mardi à mercredi.

Curieuse, cette balle dont la nocivité est hebdomadaire.

???

Du rôle des assises du Hainaut :

Jeudi 20 juin. — Gabriel Courtain, éleveur de poules à Pont-à-Celles. Attentat à la pudeur.

Jeudi 27. — Louis Meeus, machiniste de grue à Couillet. Vol.

L'influence du milieu.

???

De l'*Extrait du Mémorial administratif n. 31-1935* de la province de Luxembourg :

Art. 9. — Il est expressément défendu d'admettre aucun enfant dans les écoles publiques, sans la production d'un certificat constatant qu'il a été vacciné avec succès ou qu'il a eu la vérole.

Rabelais déjà aimait les vérolés très précieux.

???

Du *Soir*, 27 mai :

N'ayant pas effectué convenablement son travail au char-

bonnage des Six Bonniers à Seraing, le surveillant H... fit des observations au boiseur C...

Quand il y a de l'engueulade dans l'air, il vaut toujours mieux prendre les devants...

???

VRESSE s/Semois. HOTEL DE LA DIME

Installation moderne. — Pension à partir de 18 francs.

???

De *Cassandra*, 25 mai :

Les dispositions de police prises pour la Joyeuse Entrée des Souverains à Liège ne le cèdent en rien à celles qui firent d'Anvers ce qu'on sait, une sorte de Petrograd au temps de Pierre II, alors qu'à chaque sortie du tsar, les bourgeois qui mettaient le nez à la fenêtre étaient fusillés illico.

Petrograd il y a deux siècles ?...

???

De *la Nation Belge*, 26 mai :

Que l'hôpital Brugmann soit dépourvu de sérum contre les morsures de serpent, on le comprend. Mais on conçoit difficilement que le personnel de l'établissement ignore qu'on peut en trouver à deux pas, à l'hôpital militaire à défaut du Jardin Zoologique d'Anvers.

Deux pas de géant !

???

Du *Soir*, 1er juin :

Le serpent fut toujours un objet de terreur dans toutes les régions où on le trouve, on peut dire qu'il est partout présent...

A nous, M. de la Palice !

???

De *Neptune*, 1er juin :

— S. A. S. le prince Rainier, Louis, Henri, Maxence, Bertrand de Monaco, a fêté, hier vendredi, le 162e anniversaire de sa naissance.

Le jeune prince est né à Monaco le 31 mai 1923.

Ces grands de la terre, tout de même !

???

Du *Patriote illustré*, 26 mai :

Napoléon chasseur. Et ce fut au début de 1843 que l'Empereur chassa le plus souvent ?

Que chassait-il ? Les asticots ?

???

Offrez un abonnement à **LA LECTURE UNIVERSELLE**, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22, jusque 7 heures du soir.

???

Nous lisons dans *Enigmes*, par N.-S. Lincoln, roman traduit de l'anglais par D. Coronio et Claude Avon :

Devant la cheminée, était étendu le corps d'un homme vêtu d'un smoking. Sur la chemise blanche, sinuait une large traînée de sang.

Du verbe *sinuer*, naturellement !...

???

Du même :

Avant de suivre Harriet hors de la porte tenue ouverte par l'attentif agent...

Nous réclamons impérieusement une nouvelle traduction !

???

Du même encore :

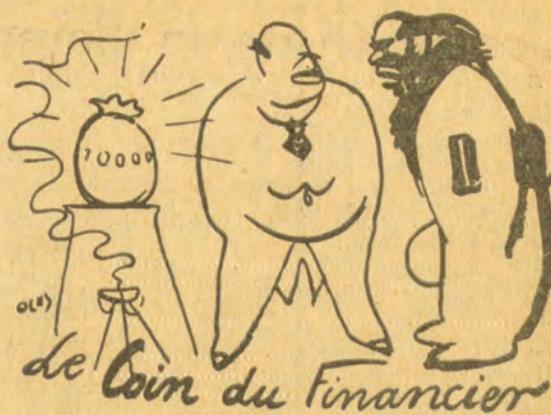
Cet homme ne se fatiguerait donc jamais, ne s'asseierait jamais !

Même réclamation.

Correspondance du Pion

L. V. W. L. — On écrit : Vivent les vacances ! Vivent la joie et les pommes de terre frites !

E. Defaux. — Nous avions imprimé : « ...ont pu assister à des scènes d'enthousiasme telles qu'ils n'en avaient pas encore vues (sic). » Et vous nous reprochez ce sic ! Vous en avez du vice !



La conversion des Rentes

Certains porteurs de rentes converties éprouvent, paraît-il, quelque difficulté à se familiariser avec la situation créée par la conversion et ne se rendent donc pas un compte exact de la valeur nouvelle de leurs titres.

Nous croyons leur rendre service en rappelant ci-dessous certaines des modalités de la conversion, d'après les indications du ministère des Finances.

Répetons d'abord que le capital des titres convertis se trouve automatiquement majoré d'une certaine quotité. C'est cette majoration que les textes officiels désignent par les mots : « bonification de capital ».

Cette majoration ou cette bonification de capital n'est pas uniforme pour tous les emprunts convertis. Elle est de : 12 1/2 p. c. du capital nominal ancien pour les obligations estampillées de l'Emprunt 7 p. c. 1925-1955 en dollars; 10 p. c. pour les obligations estampillées des emprunts en dollars 6 1/2 p. c. 1924-1949 et 7 p. c. de Stabilisation; 7 1/2 p. c. pour les actions privilégiées de la Société Nationale des Chemins de fer belges et pour les titres de l'emprunt 5 p. c. à prime de 1920;

5 p. c. pour les titres de tous les autres emprunts convertis, sauf pour les Bons du Trésor 1932-1937 qui ne reçoivent pas de bonification en capital, mais dont le taux de remboursement à l'échéance sera majoré.

Partant de ce qui précède, il est facile de calculer la valeur nominale nouvelle d'un titre converti de n'importe quel emprunt.

Ainsi, une obligation de 100 francs de l'ancienne Dette à 5 p. c. de 1925 (sinistrés) équivalait actuellement à un capital nominal de 105 francs de Dette unifiée 4 p. c. (100 francs de capital ancien plus 5 francs de bonification).

De même, une obligation de 500 francs de l'Emprunt à prime de 1920 représente actuellement un capital nominal de fr. 750 de Dette unifiée 4 p. c. (500 francs de capital ancien plus 750 p. c. ou fr. 375 de bonification).

Ceci posé, voyons comment s'établit la valeur boursière des titres convertis.

Il faut savoir d'abord que la Dette unifiée 4 p. c. est cotée en pour cent du capital. C'est-à-dire que si le cours est à un moment donné de 97,20, cela signifie que cent francs de capital nominal de la Dette nouvelle 4 p. c. se vendent ou s'achètent à fr. 97,20.

Et puisque nous venons de voir que 100 francs de capital Dette ancienne 5 p. c. 1925, par exemple, représentent 105 francs de capital Dette nouvelle 4 p. c., ces cent francs de Dette ancienne 5 p. c. 1925 valent en Bourse 97,20 p. c. de 105 francs, soit fr. 102,06.

Ainsi apparaît-il que le cours actuel de la rente convertie marque une hausse appréciable par rapport aux cotations d'avant la conversion.

Les possibilités de hausse de la rente nouvelle ne sont d'ailleurs pas épuisées. Il reste, en effet une marge de près de 3 points entre les cours actuels et le pair, et la baisse générale du loyer de l'argent rend de plus en plus attrayant le rendement de 4 p. c. qu'offre la rente convertie.



E. BLONDIEAU, Vilvorde

— TENTES DE CAMPMENT —
Liquidation totale des parasols
de jardin et pour terrasse

Electricité de la Seine

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
à l'assemblée ordinaire du 25 mai 1935

Le dividende des actions et parts est mis en paiement depuis le 27 mai 1935 comme il est dit ci-après :

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

DEBIT	
Frais généraux d'administration et impôts fr.	983,757.32
Charges d'emprunt :	
Intérêts	1,471,815.98
Amortissements	565,000.—
Amortissement sur premier établissement ..	5,000,000.—
Solde	9,947,643.33
CREDIT	
Report de l'exercice précédent	fr. 92,592.33
Bénéfices industriels	17,662,344.95
Escomptes et intérêts divers	213,279.35
Répartition :	
Réserve légale de 5 p. c. de 9,855,051 fr.	fr. 492,752.55
Dividende statutaire de 6 p. c. :	
1) Aux 2.160 actions de priorité amorties le 1er juillet 1934;	
Quote-part afférente au premier semestre 1934, versée aux porteurs lors du remboursement du capital nominal, 16,200 fr.	
2) Aux 391.316 actions de capital en circulation, 5,869,740 francs.	
Total : 5,885,940 fr. A déduire: intérêts d'assimilation, fr. 21,187.02. Reste	5,864,752.98
	Fr. 6,357,505.53
Reliquat : fr. 3,497,545.47.	
5 p. c. de ce reliquat au conseil d'administr.	174,877.27
Excédent : fr. 3,322,668.20, appartenant :	
60 p. c. aux actions : 1,993,600. 92.	
Report de l'exercice précédent : fr. 55,595.39.	
40 p. c. aux parts de fond. : fr. 1,329,067.28.	
Report de l'exercice préc. : 36,996.94.	
Deuxième dividende de :	
5 fr. aux actions de capital et de jouissance, 2 millions.	
Fr. 66.67 aux parts de fondateur, 1,333,400 fr.	
A reporter :	
Appartenant aux actions de capital et de jouissance, fr. 49,196.31.	
Appartenant aux parts de fond., fr. 32,664.22.	
Ensemble	3,415,260.53
	Fr. 9,947,643.33

Les résultats de l'exercice permettent de maintenir le même dividende que l'année dernière et, compte tenu de la suppression de l'annuité d'amortissement des actions de priorité décidée par l'assemblée générale extraordinaire du 29 mai 1934, d'affecter 5 millions de francs au lieu de 4 millions à l'amortissement des dépenses de premier établissement.

Les répartitions seront donc les suivantes :

- Aux actions de capital : 20 francs;
- Aux actions de jouissance : 5 francs;
- Aux parts de fondateur : fr. 66.67.

Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine

CE QU'IL NE FAUT PAS OUBLIER...

Vous allez bientôt préparer vos bagages pour un beau voyage en Alsace, en Lorraine et dans le Grand-Duché de Luxembourg.

N'oubliez pas d'emporter le Guide Officiel illustré 1935 les Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine.

Cette brochure, d'une facture élégante et artistique, contient, en effet, des renseignements détaillés sur les villes, sites et monuments de ces belles régions, une carte des centres les plus intéressants (arts, histoire, sports, tourisme, thermalisme, climatisme), un texte illustré sur l'Art du Bien-Manger en Alsace, un texte et une carte sur les sports d'hiver dans les Vosges les horaires des trains et des services automobiles touristiques avec des exemples de voyages combinables à prix réduit en chemin de fer et en autocar, des précisions sur toutes les facilités accordées aux voyageurs se rendant en Alsace, en Lorraine et en Luxembourg, une liste des fêtes et manifestations régionales prévues pour 1935, enfin d'admirables illustrations, des cartes, plans, etc.

Mise en vente : à Bruxelles : Bureau Commun des Chemins de fer français, 25, boulevard Adolphe Max, Bruxelles. — A Liège : Bureau de renseignements des Chemins de fer français (Bureau du journal « La Meuse »), 10 boulevard de la Sauvenière, au prix de 3,50 fr. français. Expédition par poste augmenté des frais d'envoi.

Compagnie des Chemins de fer Métropolitains de Paris

L'assemblée générale statutaire de cette compagnie s'est tenue le 24 mai 1935.

A l'unanimité, l'assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1934 ainsi que la répartition des bénéfices telle qu'elle est présentée par le conseil d'administration.

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Au compte de profits et pertes, le crédit comprend :	
1) Le report du solde de l'exercice 1933 ... fr.	243,077.41
2) Le total des trois postes suivants :	
a) L'excédent des attributions forfaitaires sur les dépenses d'exploitation, soit 448 millions 832,096 fr. 98 c., moins fr. 395,941,498.47, reste	52,890,598.51
b) La moitié des produits hors-traffic	4,750,968.94
c) Le produit des placements des fonds de la trésorerie générale de l'exploitation	752,661.32
3) Les revenus propres de la compagnie ...	2,702,233.98

Ensemble, au crédit

Le débit comprend :

1) La redevance à la ville de Paris, fixée conformément à l'article 7 de la convention du 1er octobre 1929, aux 40 centièmes du total des trois postes visés au paragraphe 2 ci-dessus, soit :	
58,394,226 fr. 77 x 40 : 100	fr. 23,357,690.71
2) L'ensemble des provisions constituées en vue de divers règlements, soit	7,500,000.—

Ensemble, au débit

REPARTITION DU SOLDE CREDITEUR DU COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Le solde créditeur du compte de profits et pertes ressort ainsi à fr. 61,339,536.16 — fr. 30,857,690.71 = fr. 30,481,847.45, que nous vous proposons, pour nous conformer à l'article 41 des statuts, de répartir ainsi qu'il suit :

Amortissement de 8,820 actions	fr. 2,205,000.—
Premier dividende de 3 p. c., soit fr. 7.50 à 269,187 actions de capital	2,018,902.50
Au conseil d'administration, 8 p.c. sur 20 millions 343,850 francs	1,627,508.—
Versement au fonds de prévision	3,000,000.—
Deuxième dividende de fr. 52.50 à 406,877 act.	21,361,042.50
Sommes à reporter	269,394.45

Fr. 30,481,847.45

Les résultats obtenus au cours de l'exercice 1934 permettent de porter le dividende à 60 francs pour les actions de capital et à fr. 52.50 pour les actions de jouissance.

Avant-guerre, le dividende était de fr. 21.50 or pour les actions de capital et pour un réseau dont la longueur atteignait seulement 78 kilomètres.

Nous continuerons à suivre la politique d'économies et de compression des prix de revient qui a toujours été la nôtre, et nous espérons que le développement constant du Métropolitain continuera d'avoir sur la marche générale de notre entreprise d'heureuses répercussions.

Le dividende sera mis en paiement, sous déduction des impôts, le 1er juillet 1935.

Le tirage au sort des actions à amortir au titre de l'exercice 1934 aura lieu le 25 mai 1935 et leur remboursement se fera à partir du 1er juillet suivant.

Pour chaque action amortie, il sera payé, en plus de sa valeur nominale, soit 250 francs, un intérêt de fr. 3.75, égal aux six mois d'intérêt à 3 p. c. courus du 1er janvier au 1er juillet. Il sera, en outre, délivré en échange du titre une action de jouissance.

Chemins de fer Nord-Belges

FACILITES ACCORDEES PAR LES CHEMINS DE FER BELGES AUX VOYAGEURS SE RENDANT A L'EXPOSITION DE BRUXELLES.

Tous les jours, réduction de 35 p. c. :

- 1) Aux membres de sociétés notoirement connues voyageant par groupe de dix personnes au moins;
- 2) Aux employés et ouvriers d'un même établissement voyageant par groupe de cinq personnes au moins.

Réduction de 50 p. c. à chaque groupe de 25 personnes au moins, à condition d'effectuer le retour le même jour.

Il est également délivré des Carnets individuels de dix voyages, valables pour la durée de l'Exposition et comportant 30 p. c. de réduction.

Les dimanches et jours fériés, réduction individuelle de 50 p. c. aux voyageurs utilisant à l'aller et au retour le train d'excursion (2006D et 2005D) mis en marche entre Ougrée et Bruxelles (Q.-L.) via Namur.



MOTS CROISÉS

Résultats du Problème N° 280

Ont envoyé la solution exacte : Mme G. Stevens, Saint-Gilles; L. Dangre, La Bouverie; L. Lelubre, Schaerbeek; Mme Ed. Gillet, Ostende; L. Michel, Spa; L. Boine, Tilleur; Mlle M.-L. Deltombe, Saint-Trond; A.-M. Lebrun, Chimay; E. Remy, Ixelles; A. Badot, Huy; Mme A. Laude, Schaerbeek; Les Tourniquets du Pré-Vent; P. Doorme, Gand; Fernand et Robert, Etterbeek; M. Brouillard, Ath; E. Adan, Kermt; J. Verlie, Soignies; F. Wilock, Beaumont; L. N., Beaumont; Mme J. Traets, Mariaburg; H. Maeck, Molenbeek; Ad. Grandel, Mainvault; J.-Ch. Kaegi, Schaerbeek; R. Massart, Wavre; Mme M. Cas, Saint-Josse; Les Loustics, Pré-Vent; F. Cantraine, Boitsfort; Mlle M. Clinkemalie, Jette; Mme Noterdaem, Ostende; Petite Pipo perdue, Bruxelles; R. Maes, Heyst; Mme Goossens, Ixelles; Tem II, Saint-Josse; H. Challes, Uccle; A. Rommelbuyck, Bruxelles; H. Dupont, Anderlecht; Mlle N. Robert, Frameries; H. Dusart, Spa; M. Wilmotte, Linkebeek; Mme Wallegem, Uccle; Julienne et Léo Rogmans, Anvers; H. Froment, Liège; M. Hubert, Jambes; V. Vandevoorde, Molenbeek; Mme E. Lahaye, Anvers; Mme E. César, Arion; Paul et Fernande, Saintes; R. Peeters, Droogenbosch; François et Georges, Jemeppe; A. Van Breedam, Auderghem; Claude et Lucienne, Fleurus; Le Titomer, La Louvière; J. Pickaert, Amay; K. Brasseur, Liège; Mme Ars. Melon, Ixelles; R. Donnay, Visé; J. et M. Valette, Schaerbeek; Mlle M. Hye, Aeltre; Marcel et Ninette, Gosselies; L. Mardulyn, Malines; Mme F. Dewier, Waterloo; Vix Créton, Andenne; La petite fille rougissante, Pré-Vent; Pipioli, Wasmes-Briffœil; E. Van Dyck, Wilrijk; R. Houdini, Bruxelles; Ed. Willemyns, Bruxelles; E. Geys, Bruxelles; Ad. Jardin, Moha; I. Alstons, Woluwe-Saint-Lambert; S. Lindmark, Uccle; G. Alzer, Spa; J. Algrain-Lecocq, Cuesmes; une réponse non signée. V. Slotte, Rebecq; Jacquot, Margot et Dili-Dili; Ed. Van Alleynnes, Anvers; Mme et M. F. Demol, Ixelles; Mme Vve J. Brocke, Bruxelles.

Solution du Problème N° 281

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	L	A	V	A	L	L	I	E	R	E	
2	A	L	E	S	E		S	P	A	H	I
3	T	E	R			A		I	M	F	
4	R	A	N	D	O	N	N	E	E	S	
5	E		I	R		E		U	N	S	
6	M		S	U		C	A		E	A	U
7	O	I	S	E		D		E	R	R	E
8	I	R	A		S	O	R	T	E		D
9	L	E	G	E		T	I	E	N		Q
10	L		E		C	E	T		T	O	I
11	E	U	S		Y	S	E	R		N	S

A. R. = Arthur Rimbaud.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 14 juin.

Problème N° 282

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1			B	I			L	A		R	E
2			O	C		M	I	S	S	E	L
3	I	N	C	A			A	T			A
4		U	A	R			N	I	E	R	
5			G	E	A	N	T			A	N
6	E	T	E		R	A					
7	B	I		R	O	G	N	A	G	E	
8		R	A								E
9	L	A	I		E	G	I	N	E		R
10		I	S			U	N	E		L	I
11		T	E				N		B	E	E

Horizontalement : 1. se dit d'une araignée dont la toile est d'une forme spéciale; 2. désigne un dialecte — employé par les prêtres; 3. race américaine — espèce de houx; 4. officier de ville; 5. l'homme ne l'est qu'exceptionnellement — époque; 6. du verbe être — roulement bref — quart d'un denier; 7. préfixe — diminution; 8. liqueur — fils d'Enée; 9. chant — île grecque; 10. économiste allemand — article — mesure itinéraire; 11. espèce de vent — ouverte.

Verticalement : 1. véhicule; 2. sans verdure — ôtaït; 3. petit pays de France — content; 4. fils de Dédale — initiales d'un explorateur français du Dahomey — initiales d'un illustrateur; du siècle dernier; 5. rivière d'Italie; 6. se dit de certain médicament; 7. élasticité — rivière d'Allemagne; 8. vin — publiciste anglais, devenu membre de la Convention; 9. orateur grec — puits naturel; 10. note — mammifère de l'Inde — largeur d'une étoffe; 11. roi d'Israël — qui a des aptitudes spéciales — lac.

Les réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi; elles doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter — (en tête), à gauche — la mention « CONCOURS ».

Cadillac

8, 12 et 16 cylindres en V
fameuse par ses moteurs en V

ROUES INDÉPENDANTES

La voiture américaine de luxe la plus vendue en ce moment dans le monde entier et particulièrement en Belgique.

Elle possède des lignes aérodynamiques aux formes qui seront adoptées tôt ou tard par ses concurrents.

Suspension extraordinaire
et tenue de route inégalée

par aucune autre marque de même catégorie n'ayant pas l'indépendance des roues AV avec stabilisateur AR.

Nous sollicitons la comparaison et sommes disposés à nous soumettre à un essai comparatif sur mauvais terrain ou route glissante avec n'importe quelle autre voiture n'ayant pas les roues indépendantes.

PRIX SANS CONCURRENCE



Paul E. COUSIN S. A.
Agents généraux p^r la Belgique
Chaussée de Charleroi, 239
B R U X E L L E S



1

9

3

5